

---

1920

## 2a. Western Province: Visitor's Correspondence (1915-1920)

Follow this and additional works at: [https://via.library.depaul.edu/drma\\_corr](https://via.library.depaul.edu/drma_corr)

---

### Recommended Citation

2a. Western Province: Visitor's Correspondence (1915-1920).  
[https://via.library.depaul.edu/drma\\_corr/69](https://via.library.depaul.edu/drma_corr/69)

This Article is brought to you for free and open access by the DeAndreis-Rosati Memorial Archives at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Archives of the General Curia: American Correspondence by an authorized administrator of Via Sapientiae. For more information, please contact [digitalservices@depaul.edu](mailto:digitalservices@depaul.edu).

2. A.

WESTERN  
PROVINCE  
          

VISITOR'S  
CORRESPONDENCE  
1915-1935

ROYALTY OF THE  
UNITED STATES OF AMERICA

WILLIAM H. HARRIS



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY

ST. VINCENT DE PAUL

M. Th. Finney  
Perryville  
Missouri

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

le 9 Mars 1915.

9 mars 1915

Demande de suppression des vœux de NCF. L. Hogan, étudiant.  
par M. Th. Finney  
et par M. L. Hogan

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Je vous envoie sous ce pli une lettre qu'un de nos étudiants, M. Lester Hogan, avait écrite à N. T. H. Père, M. Fiat en Juin dernier. J'avais emporté cette lettre à Paris, et mon dessein était de traiter cette affaire lors de mon séjour à la Maison Mère: la nécessité de précipiter notre départ ne m'en laissa pas alors le loisir, et depuis ce temps les circonstances m'ont obligé à retarder cette communication.

M. L. Hogan a fait les vœux le 1er Mai 1908, et depuis ce temps sa santé a constamment laissé à désirer. Le docteur le déclara alors atteint d'une maladie de coeur, ce qui nécessita un assez long séjour à l'hôpital à St. Louis. Après quelques mois, sur sa demande, je lui permis d'aller à Chicago afin de se mettre aux soins d'un spécialiste, et de rester pendant ce temps dans sa famille. De là quelque temps après il m'écrivit qu'il croyait s'être trompé, et ne se sentait aucune vocation.

C'est ce qu'il a constamment répété depuis.

En raison de sa santé, et des dispositions qu'il a constamment manifestées ces dernières années, il est très douteux qu'il soit jamais d'aucune utilité pour la Compagnie, et mes consultants et moi sommes d'avis qu'il est préférable





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

d'appuyer sa demande de démission de ses vœux.

Daignez, Monsieur et Très Honoré Père, agréer l'assurance  
de mes sentiments respectueux.

*Thomas Kinney*

i.p.d.l.M., Vis.

2412 W. 16th St.,

Chicago, June 10, 1914.

Very Rev. Anthony Fiat, Superior General,  
Paris, France.

Very Rev. Father,

After considerable deliberation I wish to apply for a dispensation from my vows. I am asking this because I feel that I have no vocation for the religious life. There are other reasons too but the one given is the principal one. Moreover I have obtained the approval of my superiors here.

Trusting to hear from you soon,  
I am,

Yours obediently,  
L. Hogan, S.C.M.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

10 29 Juillet 1915.

M. Finney  
Maison Perryville  
Province Etats Unis occid  
Date 29 juillet 1915

Contrat -

Proposition de M. Jean Léon O'Regan pour Supérieur de  
St. Louis (nouvelle maison)

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

L'abandon, le mois prochain, du vieux bâtiment du Séminaire Kenrick, à St. Louis, où, jusqu'à présent, le Grand et le Petit Séminaires étaient réunis en une seule maison et sous un seul supérieur, va avoir pour effet la séparation des deux personnels, et donc la constitution d'une nouvelle maison, le "St. Louis Preparatory Seminary", 4244 Washington Boulevard. Il est dans temps de pourvoir à la nomination d'un Supérieur pour cette nouvelle maison.

De l'avis unanime de nos consultants, je sou mets à votre approbation la nomination de M. Jean Léon O'Regan. Ce confrère, qui est dans sa quarante-cinquième année, a été depuis son ordination continuellement employé à l'enseignement, soit dans deux de nos Collèges (Los Angeles et Chicago), soit au Petit Séminaire même de St. Louis, où il est depuis plusieurs années en qualité de Préfet des Etudes et de Discipline. Il est, je crois, doué des qualités requises à l'emploi pour lequel je me permets de vous le recommander.

Daignés agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'expression de mes sentiments respectueux.

Votre très obéissant et tout dévoué

Thomas Finney  
I.P.M., Vis.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

M. Thomas Finney  
Maison Perryville  
Province Etats Unis St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

Date 7 juin 1915

Objet Nomination de M. Roberts a Los Angeles

Die 7 Junii, 1915

Domine et Honoratissime Pater:

Benedictio tua si tibi placet.

Jamjam certior factus es Rev. D. Glass, superiorem domus nostra apud civitatem Angelorum (Los Angeles) electum fuisse in sedem episcopalem Salt Lake, et nominationem accepisse. Ideoque ut alium superiorem eligas in loco D. Glass nunc rogare oportet. Ego et consultores provinciales, re mature perpensa, nomen Rev. D. Jacobi MacRoberts consilio unanimi tuae prudentiae proponimus propter rationes sequentes:

- 1 - Quoad regularum observantiam semper fidelem et exactum se exhibuit et quibusvis muneribus sibi commissis semper fidelissime et cum exitu secundo functus est; praeterea Congregationi maxime addictus proprium emolumentum nunquam obtinere studuit.
- 2 - Magni faciunt D. MacRoberts omnes confratres quibus bene cognitus est, praesertim ii qui cum eo vixerunt domo nostra apud Dallas.
- 3 - Ratio ejus administrationis in paroecia apud San Diego plane monstrat eum habere tam in spiritualibus quam in temporalibus zelum necessarium; facultatem praedicandi plus ordinariam possidet; pauperibus devotus est.
- 4 - D. MacRoberts acceptissimum fore Episcopo Los Angeles non est dubitandum, quia ipse Episcopus quondam dixit causam esse gratulationis habere intra diocesim sacerdotem sicut D. MacRoberts. (San Diego est in diocesi Los Angeles)

Propter has rationes, Honoratissime Pater, cum consensu unanimi consultorum tibi propono nomen D. Jacobi MacRoberts pro superiore domus nostrae apud Los Angeles. In eventu ejus nominationis rogo, si tibi placet, ut me certiores facias telegraphia quia his temporibus epistolae non tam cito cursu publico transmittuntur et volo res quam primum disponere.

In amore Domini Nostri et Sancti Vincentii,  
Tuus filius addictissimus,

Thomas Finney. S.S.C.M.



St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

1 Août 1915.

CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*Finney*  
Maison *Perryville*  
Province *Etats Unis occid.*  
Date *1 août 1915*

*Demander que M. O'Malley soit nommé Directeur du Séminaire et*  
**Monsieur et Très Honoré Père,** *du scholasticat de Perryville.*  
**Votre bénédiction, s'il vous plaît!**

*nm*  
Les nouvelles conditions amenées par le transfert du Séminaire Kenrick dans un nouveau local que le Diocèse vient de construire, semblent exiger que le Supérieur, M. Ryan, soit remplacé dans la chaire de Morale qu'il a occupée jusqu'ici. Après mûre réflexion, il nous a semblé, à mon Conseil et à moi, que cette chaire devait être confiée à M. Guillaume <sup>(S.P.D.)</sup> Barr, à présent professeur de Dogme et Directeur de notre Séminaire Interne et de notre Scholasticat à Perryville.

Pour remplacer M. Barr dans ses fonctions de Directeur et de Professeur de Dogme, nous avons unanimement jeté les yeux sur M. Martin O'Malley, qui nous revient en ce moment de Rome. M. O'Malley est jeune, mais c'est à peu près le seul reproche sérieux qu'on puisse lui faire; il s'est toujours, en effet, montré exemplaire dans toute sa conduite; et sa maturité, sa prudence et son jugement compensent largement à nos yeux son défaut d'âge.

J'ai donc l'honneur de vous demander de vouloir bien approuver notre choix de M. O'Malley pour l'office de Directeur du Séminaire Interne et du Scholasticat de Perryville.

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'expression de mon profond respect.

*Thomas Finney*  
I.N.D.I.N., Vis.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

M. *Firney*  
Maison *Perryville (centrale)*  
Province *Etats Unis occid.* St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

le 17 Septembre 1915,

17 sept. 1915

Objet *Excellentes dispositions du membre du Conseil-Dieu le Sr  
Barron pr. lesquelles il insiste pr la nomination de M O'Malley  
comme Directeur du Séminaire - à son défaut M Jean Cronin*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît.

A notre dernier conseil j'ai lu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 18 Aout dernier au sujet de ma proposition de M. Martin O'Malley comme Directeur du Séminaire Interne en remplacement de M. Barr,

Le premier effet de cette lecture a été de la part de tous l'expression d'un désir très nettement et très hautement affirmé de nous conformer à vos vues et à vos instructions. Je dois, en justice pour ces Messieurs, mentionner ce fait pour vous donner une idée exacte de l'esprit qui a animé toute cette délibération, particulièrement la considération des moyens d'entrer dans cette conformité de vues, et la solution que des difficultés à peu près insurmontables ont imposée.

Tout d'abord, il a paru à tous excessivement difficile de contremander le changement, annoncé depuis quelque temps déjà, de M. Barr. Certaines raisons, d'ailleurs, me paraissent fortement militer en faveur de ce changement. En particulier je mentionnerais volontiers le fait que les qualités indéniables de ce confrère comme conférencier et directeur de conscience ne compensent pas entièrement certains défauts extérieurs regrettables dans quelqu'un dont toute la conduite doit servir de modèle à nos



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

jeunes gens.

Cela étant, notre perplexité devenait extrême. Car, d'une part, nous devons l'avouer simplement, le nombre des sujets de la Province idoines aux fonctions de Directeur du Séminaire Interne est infime, et tous occupent des positions dont on ne peut les changer sans grave préjudice pour la Compagnie et ses oeuvres; et d'autre part, le choix de M. O'Malley, malgré sa jeunesse et son manque d'expérience des oeuvres, nous avait été dicté par la persuasion où nous étions qu'il est un sujet d'élite, absolument exceptionnel, d'une tenue et d'une régularité parfaites, et d'une maturité d'esprit et de jugement bien au-delà de son âge.

Ce que nous pensions alors, nous le pensons encore aujourd'hui; et tout en laissant la chose à votre jugement, très respectueusement j'ose encore vous demander d'approuver la nomination de M. O'Malley.

Que si vous ne croyez pas cependant devoir sanctionner ce choix, nous ne voyons guère que M. Jean Cronin, actuellement Supérieur de notre maison de Denver, que nous puissions vous proposer; encore son départ de Denver donnerait-il naissance à une situation excessivement épineuse,

Voilà, Monsieur et Très Honoré Père, l'état de la question tel qu'il nous est apparu. J'ai cru devoir vous l'exposer en toute simplicité, dût mon insistance à mettre en avant le nom de M. O'Malley paraître à première vue téméraire, - certain que j'étais que vous ne vous méprendrez pas sur nos sentiments, Veuillez croire, en effet, que mes consultants et moi voulons être avant



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

tout enfants d'obéissance, et d'avance soumettons notre jugement à ce que votre sagesse vous dictera.

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, L'expression des sentiments de profond respect dans lesquels je suis heureux de me dire toujours en Notre Seigneur et Saint Vincent

Votre très humble et obéissant serviteur,

i.p.d.l.M., Vis.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

Die 10 Novembris 1915

W. H. Finney

Maison Perryville (cert)

Province Etats Unis occid

Date 10 novembre 1915

Objet Le Conseil prov. écarte le choix de M. Souvay pour Directeur du Sem.  
int. et propose M. Cronin

Domine et Honoratissime Pater:-

Benedictionem tuam si tibi placet.

Cum Provinciae Consultoribus de quaestione in litteris tuis die octava Octobris datis, proposita deliberavi, nempe an D. Souvay pro officio Seminarii Interni Directoris esset idoneus. Ad hanc quaestionem discutiendam adfuerunt DD. Musson, Sullivan, Levan et Ryan.

Quamvis ego et singuli consultores D. Souvay magni faciamus, atque ejus ingenium, probitatem et labores vehementer admiremur, nihilominus voce unanimi affirmamus quod nostro judicio, D. Souvay pro officio in nostro Seminario Interno Directoris non videretur esse idoneus.

Consultores, re maturius perpensa, judicant nos debere a Tua Paternitate pro Directore iterum petere approbationem D. Cronin, cujus nomen, in casu tibi non placuisset D. O'Malley approbare, in litteris die 17 Septembris datis, proposuimus. 1889-1907

In amore Domini nostri et S. Vincentii

Tuus filius addictissimus,

Thomas Finney S.S.C.M.

Sup. Denver

1880 - 1897



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

le 10 Janvier 1916.

M. *Finney*  
Maison *Perryville (centrale)*  
Province *Etats Unis occid.*  
Date *10 janvier 1916*  
Objet *proposer M. Hoover pour Supérieur à Denver*

Monsieur et Très Honoré Père,  
Votre bénédiction, s'il vous plaît!

J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien nommer M. Jacques T. Hoover supérieur de notre maison de Denver, en remplacement de M. Cronin. M. Hoover est depuis treize ans Directeur des Etudiants au Séminaire Kenrick, et, par conséquent, parfaitement au courant de tout ce qui regarde l'administration d'un Séminaire; et mes consultants, tout en reconnaissant que nous avons des confrères intellectuellement plus brillants, sont néanmoins unanimement d'avis que M. Hoover a les qualités requises pour l'office pour lequel je me permets de vous le proposer.

Comme la patente, dans l'hypothèse que, comme je l'espère, vous voudrez bien nommer ce confrère à l'office dont il s'agit, ne pourra guère nous arriver que vers la fin de Février, c'est-à-dire, en somme, quelque trois mois seulement avant la fin de notre année scolaire, je me permets, de l'avis de ces Messieurs, de vous demander, en vue de ne pas causer, soit au Séminaire Kenrick, soit à Denver, le grave desarroi qui accompagnerait un changement de cette importance fait dans le courant de l'année scolaire, que cette nomination ne soit promulguée et ne prenne effet que vers le début du mois de Juin.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père,  
l'expression des sentiments de respect et de filial attache-  
ment dans lesquels je suis heureux de me dire toujours

Votre très obéissant et tout dévoué

*Thomas Finney*  
i.p.d.l.M., Vis.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*M<sup>r</sup> Finney  
Perryville (central)  
Etats Unis occid.  
2 août 1916*

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE MISSOURI

*M<sup>r</sup> J. O'Regan propose pour Sup. du P. August 2, 1916  
M<sup>r</sup> Cronin - M<sup>r</sup> Hoover -  
La nomination du Directeur du Séminaire*

Most Honored Father:-

Your blessing, if you please.

Since M. Souvay is away at present and I cannot avail myself of his services to write this letter in French, I will make use of English trusting that M. Boyle will be at hand to translate it into French.

At a meeting of the Consultors held on July 27 we considered the appointment of a superior for the Little Seminary in St. Louis. M. John O'Regan has been in charge of the Little Seminary during the past year - the first year of its separate existence, since formerly it was united to the Grand Seminary. Although M. O'Regan's name was proposed to you for the office of superior of the Little Seminary he has never received actual appointment by you. At our last meeting of the Consultors - at which all the consultors were present except M. Souvay who has been at the hospital in Milwaukee for the summer - I proposed the name of M. James Hoover for the office of superior of the Little Seminary of St. Louis. All the Consultors without hesitation approved his name. We decided to ask you, Most Honored Father, to appoint M. Hoover for the above mentioned office.

In my letter of January 10, 1916 we proposed the name of M. Hoover to replace M. Cronin as superior in Denver since we had selected M. Cronin for the office of Director. You kindly consented to our petition by appointing, on February 16, M. Hoover as superior of our house in Denver. But in my letter of April 15 I sent to you letters of M. Cronin in which he urged that he be not obliged to assume the responsibility of Director, and in my letter was stated that the Consultors were of the advice that we should make of you the request that M. Cronin be allowed to retain his office as superior of the house in Denver. In your reply, dated May 23, you stated that M. Cronin's reasons deserved consideration and that we might propose another confrere for the office of Director; but no mention was made in regard to retaining M. Cronin as superior of the house in Denver or of revoking the appointment of M. Hoover. In the event that you shall be pleased to appoint M. Hoover as superior of the Little Seminary in St. Louis I shall return the LETTERS PATENT which appointed him superior of the house in Denver.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

In regard to the office of Director a confrere was agreed on by the Consultors, but as his health at present is not such as should be desired I thought it well to defer proposing his name until we have a reasonable assurance that he will be able to fulfill the duty.

Please accept, Most Honored Father, the expression of my sentiments of most profound respect and filial attachment.

Your obedient and devoted servant,

*Thomas Finney. 25.6.17*

J. Ginney

Perryville  
Etat Unis occid  
2 août 1916  
2 août 1916

Diverses nominations: M. O'Regan, M. Hoover, M. Cronin - la nomination du Directeur du Séminaire dans une réunion de consultants tenue le 27 juillet, nous avons examiné la nomination d'un Supérieur pour le Petit Séminaire de St. Louis. M. O'Regan a occupé cette place pendant l'année qui vient de se couler. L'ay nous vous a été proposé pour l'Office de Supérieur, mais il n'a jamais reçu sa patente. A cette réunion tous les Consultants étaient présents, excepté M. Souray retenu, pour cause de santé, à l'hôpital de Milwaukee. Je leur ai proposé le nom de M. Hoover comme pour l'Office de Supérieur du Petit Séminaire de St. Louis. Il a été accepté à l'unanimité. Nous avons donc décidé, moi, J. H. S., de vous demander d'approuver cette nomination.

Dans ma lettre de Janvier, 10, 1916, je vous avais prié de nommer M. Hoover comme Supérieur de notre maison de Denver, à la place de M. Cronin que nous avions choisi pour l'Office de Directeur. Dans votre réponse, du 16 février, vous avez en la bonté de nommer M. Hoover Supérieur de notre maison de Denver. ~~Par~~ le 18 avril, je vous ai envoyé la lettre de M. Cronin qui vous suppliait de ne pas le nommer Directeur et je vous ai dit





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

1e 29 Août 1916.

*qui  
restera sera  
envoyé plus tard*

*W Finney  
Perryville  
Etats Unis occid.  
29 août 1916*

*Propose M<sup>r</sup> Jean Mc Williams pr Directeur du Séminaire int.*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation la nomination, en qualité de Directeur du Séminaire interne, de M. Jean McWILLIAMS, sur le nom duquel se sont ralliés les suffrages de la majorité des Consultants dans un Conseil tenu ces jours derniers.

M. McWilliams a trente-sept ans accomplis, et vingt ans de vocation; et bien qu'il ait été depuis son ordination employé principalement à l'enseignement secondaire, il a eu l'occasion de voir de près les autres œuvres auxquelles s'adonnent nos confrères. C'est un missionnaire régulier, qui s'est toujours montré attaché à ses devoirs et à ses fonctions. Il y a donc lieu d'espérer qu'il déploiera dans ce nouvel et important office les qualités dont il a fait preuve dans ses emplois précédents.

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'expression de mes sentiments de filial respect et dévotion.

Votre très humble et obéissant

*Thomas Finney*

i.p.d.l.M., Vis.

que les Consultants pensaient qu'il était  
bon de le maintenir <sup>comme</sup> Supérieur de Denver.  
Dans votre réponse, datée du 13 mai, vous  
avez dit que les motifs de M. Cronin méritaient  
considération, et que nous pouvions vous  
proposer un autre confrère pour l'office de  
Directeur, mais vous n'avez fait aucune  
allusion à son maintien - (en maintenant  
de M. Cronin) - comme Supérieur de  
la Maison de Denver et à la révocation  
de la nomination de M. Hoover. Dans  
le cas où vous voudriez nommer M. Hoover  
Supérieur du Petit Séminaire de St Louis  
je vous renverrai sa patente de Supérieur  
de la Maison de Denver.

Pour l'Office <sup>de Directeur</sup> les Consultants se  
sont accordés sur un nom. Mais, ce confrère  
étant malade, je ne le propose pas  
encore -

Veuillez recevoir.

Winney.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*M<sup>r</sup> Finney*

*Perryville*

*Etats Unis occid.*

St. Mary's Seminary

PERRYVILLE, MISSOURI

25 Septembre 1916.

*25 sept. 1916*

*Au sujet des changements de M. M. O'Regan et Hoover - Explications -  
Demande de patente par M. Hoover.*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Votre lettre du 5 courant demande au sujet du changement de M. O'Regan et de M. Hoover, que je vous soumettais le 2 Août, des explications complémentaires, que je me sens d'autant plus pressé de vous donner qu'il me semble qu'il s'est introduit dans cette affaire un peu de malentendu.

La manière la plus simple et la plus brève de dissiper ce malentendu sera, je crois, de récapituler brièvement les faits aboutissant à ma demande du 2 Août; au passage je vous donnerai les explications que vous désirez.

Le 29 Juillet de l'année dernière (1915), en vue de la division imminente du Séminaire Kenrick en deux maisons indépendantes: Grand et Petit Séminaire, je vous demandais, de l'avis de mes consultants, de nommer M. O'Regan, Préfet des Etudes et de Discipline au Petit Séminaire, à la charge de Supérieur de cette nouvelle maison. D'après plusieurs lettres échangées entre nous, il est clair que ce choix fut sanctionné par vous, et la patente envoyée. Mais comme je vous le disais encore le 2 Août dernier, cette patente, apparemment expédiée en Août (non en Mai) 1915, ne nous est jamais parvenue, non plus que le Duplicata que vous annonciez dans vos deux lettres du commencement du mois d'Août dernier. Dans l'intervalle, comme naturellement il fallait une tête à la maison, M. O'Regan a exercé les fonctions d'intérimaire.

Le 10 Janvier de cette année, je vous proposais le nom de M. Cronin comme Directeur du Séminaire Interne, et vous demandais de vouloir bien nommer M. Hoover à sa place à Denver, manifestant en même temps le désir que le changement ne se fasse pas dans le courant de l'année scolaire, mais qu'il y fût sur-sis jusqu'en Juin. Je reçus en Mars la patente de M. Hoover; comme vous ne disiez rien de ma requête subsidiaire au sujet de l'ajournement de la date, d'après le principe "Qui tacet consentire videtur", je regardai la chose comme approuvée; et il fut convenu avec MM. les consultants que la nomination de M. Hoover resterait un secret entre nous jusqu'en Juin, et que ce confrère, d'ailleurs ignorant de toutes ces transactions, et même de sa nomination, resterait au Séminaire Kenrick jusqu'à cette même date.

En fait, l'apparition du Catalogue, donnant M. Hoover



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

# St. Mary's Seminary

PERRYVILLE, MISSOURI

comme Supérieur de Denver fut pour tous ici la première intimation du changement. Je dus expliquer à M. Hoover la situation et même ajouter que la chose, au fond, était en suspens, car dans l'intervalle un nouveau fait s'était produit, qui remettait le tout en question.

Je parle ici des difficultés faites par M. Cronin dans les lettres que je vous soumis le 15 Avril, difficultés qui, me répondites-vous le 23 Mai, méritaient d'être prises en considération. Vous ne disiez rien alors du maintien à Denver de M. Cronin; mais cela paraissait la conclusion naturelle de toute cette correspondance.

Ainsi donc, la situation, au commencement de l'été, était la suivante. M. O'Regan était au Petit Séminaire, Supérieur intérimaire sans patente. M. Cronin restait à Denver, en conséquence de l'acceptation des raisons qu'il avait fait valoir contre l'opportunité de son transfert à Perryville en qualité de Directeur du Séminaire. Enfin M. Hoover dont, suivant ce qui paraissait convenu, j'avais gardé la patente pour Denver, restait au Séminaire Kenrick; cette patente était apparemment devenue sans objet, puisque, contrairement à ce qui avait été proposé en Janvier, M. Cronin restait Supérieur de Denver.

C'est alors qu'en Juillet dernier M. O'Regan m'écrivit pour me demander d'être relevé de ses fonctions au Petit Séminaire. Dans sa lettre il alléguait que les soucis de cette charge avaient amené chez lui un état nerveux tel qu'il ne pouvait pas tenir plus longtemps, et qu'il serait à propos sans doute de l'appliquer à un autre genre de travail. Je crois pouvoir et devoir ajouter ici ce que j'ai appris plus tard, à savoir que M. O'Regan, dont le caractère est enclin aux soupçons, manifesta à des confrères des doutes au sujet du fait que sa patente n'était pas arrivée: je l'avais sûrement reçue, disait-il; mais ou je n'avais pas voulu la lui donner, ou quelque confrère malintentionné l'avait malicieusement détruite(!). A un conseil tenu peu de jours après, tous les consultants présents furent d'avis qu'il était à propos de relever M. O'Regan de ses fonctions, pour les raisons que lui-même avait fait valoir dans sa lettre, et aussi à cause de son caractère ombrageux et quelque peu difficile. Tous demeurèrent approuver la proposition de vous demander de nommer M. Hoover Supérieur du Petit Séminaire.

C'était l'objet de ma lettre du 2 Août. Quelques jours après vous l'avoir écrite, je recevais une deuxième lettre de M. O'Regan me disant qu'il regrettait la hâte avec laquelle il m'avait demandé d'être déchargé. Je ne crus pas que cette nouvelle démarche dût changer en rien la décision à laquelle nous étions arrivés avec ces Messieurs.

M. O'Regan étant parti en vacances vers le milieu du mois





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

d'Août, il a été nécessaire de pourvoir à ce qu'il y eût dans la maison quelqu'un en charge et responsable, pour les examens d'admission et la rentrée; de l'avis de MM. les consultants j'ai donc prié M. Hoover de faire l'intérim.

A votre question donc s'il y a des motifs spéciaux pour ne pas maintenir M. O'Regan dans son office, j'ai répondu plus haut en mentionnant les motifs invoqués par lui-même (bien qu'il ait regretté ensuite sa démarche), et aussi l'opinion bien fondée que nous avons tous au sujet de son caractère difficile.

Vous demandez encore si le placement de M. Hoover au Petit Séminaire de St. Louis ne serait pas une diminution. En soi il est assez douteux que la Supériorité d'un Grand Séminaire d'une douzaine d'élèves comme Denver soit au-dessus de celle du Petit Séminaire de St. Louis, établissement diocésain bien en vue et renfermant plus de cent élèves. Dans l'espèce, M. Hoover, comme je l'ai expliqué plus haut, n'a jamais été installé à Denver; il eût même, sans le Catalogue, ignoré sa nomination pour ce Séminaire; et même depuis cette révélation m'avait prié de ne pas y donner suite; il se trouve beaucoup plus à sa place dans un établissement d'enseignement secondaire; et je serais volontiers incliné à croire qu'il n'a pas tort en cela.

Voilà, monsieur et très honoré Père, le fin du fin de cette petite histoire, que je ne puis conclure autrement qu'en vous demandant à nouveau de vouloir bien nommer M. Hoover Supérieur du Petit Séminaire de St. Louis; dès le reçu de votre réponse--favorable, j'espère--, je vous renverrai, ou détruirai, suivant vos directions, sa patente pour Denver.

J'espère que votre séjour à la campagne aura été très favorable à votre santé, dont nous apprenons toujours les nouvelles avec une filiale anxiété. Nous avons perdu ce matin, comme je vous l'ai câblé, notre vénérable doyen, M. Jacques Moré, le dernier survivant de ces confrères Espagnols qui vinrent, aux temps héroïques, grossir le petit nombre de nos confrères. Requiescat in pace!"

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'expression du profond respect et de l'absolu dévouement dans lesquels je suis heureux de me dire toujours

Votre enfant très humble et très obéissant en N. S.

*Thomas Linney*  
i.p.d.l.M., Vis.

Mr Finney  
Perryville  
Etats Unis occid.

R



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

25 nov. 1916

St. Mary's Seminary

PERRYVILLE, MISSOURI

le 25 Novembre 1916.

*Demande quels sont les droits de M<sup>r</sup> Glass aux assemblées domestiques et provinciales.*

Monsieur et Très Honoré Confrère,

La grâce de Notre Seigneur soit avec nous pour jamais!

Bien que, selon toute apparence, à cause des circonstances présentes, la convocation d'une Assemblée Générale soit renvoyée à un futur lointain, il est nécessaire que nous soyons fixés d'avance sur un point particulier intéressant la tenue des Assemblées Domestiques et Provinciales préliminaires à l'Assemblée Générale.

Le cas dont je veux parler est celui de Mgr. Glass, évêque de Salt Lake.

Ce cas me paraît entièrement différent de celui des Vicaires Apostoliques en pays missionnaires, comme la Chine ou Madagascar, par exemple. Là les Vicaires Apostoliques sont attachés à une Maison; ils sont parfois Supérieurs, et même Visiteurs; Mgr. Glass est naturellement tenu par les canons de vivre à part dans son Diocèse. Je sais que ce n'est pas la première fois qu'il arrive que nous ayons des évêques, même dans ce pays; mais nous n'avons aucun moyen de savoir la jurisprudence suivie dans la Congrégation, soit en pays étrangers, comme le Brésil ou le Pérou, soit même ici aux Etats Unis dans le passé; les registres de nos Assemblées ici, en effet, ne remontent pas au-delà de la division des Etats Unis en deux Provinces, les Actes antérieurs étant à Germantown, maison centrale de la Province avant la division.

En conséquence, je me permets de vous soumettre les questions suivantes:

1. Mgr. Glass doit-il être convoqué pour l'Assemblée Domestique dans une Maison voisine de sa résidence? Et dans l'affirmative, cette Maison est-elle à son choix, ou au choix du Visiteur?
2. S'il doit être convoqué, peut-il être élu député de cette Maison à l'Assemblée Provinciale?
3. Si oui, en cas où il serait présent à l'Assemblée Provinciale,
  - a. quelle place doit-il y tenir?
  - b. Est-il éligible à la Députation pour l'Assemblée Générale?

J'imagine que les feuilles de pouvoir d'imposer la Médaille Miraculeuse et le Scapulaire de la Passion signées par M. Villette, et dont j'ai encore un certain nombre, ne peuvent plus être employées. Si cette opinion est exacte, veuillez être assez bon pour m'en



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

**St. Mary's Seminary**  
PERRYVILLE, MISSOURI

**envoyer quelques-unes signées de vous.**

**Je vous serais reconnaissant, enfin, de vouloir bien mentionner au Secrétariat un changement opportun dans notre adresse télégraphique; au lieu de câbler à St. Louis, il est possible désormais de m'adresser les dépêches:**

**Finney, Perryville, Missouri.**

**Je rappellerai cela en envoyant les feuilles du Personnel.**

**Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Confrère, l'expression de mes respectueux sentiments.**

**Votre très humble et tout dévoué**

*Thomas Finney*

**i.p.d.l.M., Vis.**





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

*Mr Finney  
Perryville  
Etats Unis occid*

*11 Décembre 1916* St Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

le 11 Décembre 1916.

Monsieur et Très Honoré Confrère,

La grâce de Notre Seigneur soit avec nous pour jamais!

Permettez-moi de vous remercier de l'envoi des patentes de M. Cronin (Denver) et M. Hoover (Petit Séminaire de St. Louis), et de votre lettre du 20 Novembre les accompagnant. J'ai transmis aussitôt ces patentes à leur destination.

Je vous retourne ci-inclus celle de M. Hoover pour Denver, que, comme vous le savez par la lettre à laquelle vous faites allusion, j'avais conservée par devers moi.

Je demeure, en l'amour de Notre Seigneur et de son Immaculée Mère,

Monsieur et Très Honoré Confrère,

Votre très humble et tout dévoué

*Thomas Finney*

i.p,d.l.M.,Vis.

Province des  
ETATS-UNIS

Visiteur

1917-1918

Paul H. Henshaw





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

*Mr Finney  
Perryville  
State Univ. occid.  
24 sept. 1917*

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

24 Septembre 1917.

*M. Nugent demande à être déchargé - Propositions de Supérieurs : M. Hanley et M. Moser*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

M. Nugent m'ayant demandé à plusieurs reprises depuis quelques mois, à cause de son état de santé très délabré, d'être relevé de ses fonctions et de l'office de Supérieur de notre maison de St. Etienne, à la Nouvelle Orléans, j'ai cru enfin, avec mes consultants, qu'il était de mon devoir d'accéder à ses désirs; et il m'a paru, ainsi qu'à ces Messieurs, qu'il conviendrait de vous recommander le transfert à cette place de M. Martin Hanley, actuellement Supérieur de notre maison de St. Vincent, à St. Louis, et la nomination à St. Vincent, en qualité de Supérieur, de M. Moser, à présent Assistant de cette maison.

J'ose donc vous prier humblement de nommer ces deux Messieurs, et de vouloir bien m'envoyer les patentes à cet effet.

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'assurance du profond respect dans lequel je demeure

Votre très humble et très obéissant

*Thomas Finney*  
i.p.d.l.M., Vis.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

*M. Finney*  
*Perryville (Cent.)*  
*Etats Unis occid.*

*19 Février 1918*

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

**19 Février 1918.**

*La province est menacée de banqueroute. Il faudrait deux millions pour sauver la situation.*

**Monsieur et Très Honoré Père,**

**Votre bénédiction, s'il Vous plaît!**

A genoux à vos pieds, je vous supplie très humblement de me pardonner la peine qui vous frappera au coeur à la lecture de cette lettre. Il m'en coûte, non certes de m'humilier, mais d'avoir à ajouter par la plus navrante communication aux angoisses qui vous assiègent. Et pourtant ce coup, je ne puis le retarder davantage; j'ai eu tort même d'user d'atermoiements: vous eussiez-je ouvert mon coeur plus tôt, le mal eût été moindre, et la blessure qu'il me faut vous faire moins envenimée.

Voici la chose en un mot—un mot effroyable, Mon Père: notre pauvre Province est menacée d'un cataclysme financier; la banqueroute est à nos portes!

Je ne puis pas, dans une lettre nécessairement hâtive, et donc brève et incomplète, entrer dans les détails. Mais le caractère désespéré de la situation nous a été révélé avec évidence par l'examen de l'état financier de notre maison de Dallas, entrepris par M. Levan, suppléant momentanément le Supérieur absent et malade depuis plusieurs mois. De cet examen il résulte que cette maison à elle seule a une dette totale de 736575 dollars, dont 436575 à différents établissements financiers et à des particuliers, et 300000 approximativement dus à la Province et à plusieurs de nos maisons.

La maison de Chicago, dont je viens de recevoir l'état financier,





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

a pareillement, au bas mot, une dette d'au moins un demi million de dollars; vous avez en mains l'état de la situation financière de Los Angeles et de Denver, et le total de nos dettes atteint un chiffre qui fait frémir.

Nous avions vécu jusqu'à présent dans l'espoir fondé, et entretenu par nos conseils financiers, que la disposition en temps opportun de certaines propriétés que nous avons en réserve nous permettrait de nous remettre à flot, d'autant plus que la valeur de certains de ces biens-fonds augmente sans cesse; malheureusement, au moment où nous paraissions toucher ce temps opportun, l'entrée en guerre des Etats Unis a tout arrêté, car depuis lors les biens-fonds ne se vendent que difficilement et à perte, le gouvernement des Etats Unis décourageant les achats dans le but de trouver preneurs pour ses emprunts.

Et cependant nos créanciers sont là demandant leur dû, ou au moins leurs intérêts, que nous sommes dans l'impuissance de payer. Et tandis que quelques-uns parlent de tout arrêter et d'intenter des poursuites, d'autres ne consentent à renouveler leurs notes qu'à un taux plus élevé, et réellement exorbitant d'intérêt. Même ce renouvellement des notes dues n'est pas une solution, même temporaire, au contraire: car les intérêts non payés s'ajoutent au principal, et creusent le gouffre de plus en plus.

La situation est sans issue, et nous sommes acculés à la banqueroute à brève échéance. Certaines de ces notes dont je parle atteignent leur échéance l'été prochain, et nous sommes à la merci des créanciers dont la patience semble bien près d'avoir atteint ses limites.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

Une licitation en justice ne serait pas une solution, et nous devons l'éviter à tout prix. En effet, outre que les biens vendus par licitation judiciaire se vendent à des prix dérisoires, et le produit d'une telle vente serait encore réduit par les circonstances actuelles de l'état de guerre, les frais de justice absorbent la moitié de ce produit. Devant la loi, nous serions libérés, c'est vrai; mais le serions-nous également devant le tribunal de notre conscience? Et la vertu de justice n'exigerait-elle pas le remboursement à nos créanciers de ces trois quarts, ou environ, de leurs créances, que la vente forcée de nos propriétés laisserait sans paiement? Et puis je frémis de honte en pensant à toutes les humiliations qui résulteraient pour nous et pour toute la Congrégation, si des actions judiciaires étaient intentées contre nous, de l'étal devant le public de toutes nos affaires; je ne puis non plus penser sans honte au scandale qui résulterait de tout cela autant pour les catholiques que pour les autres, à la tache immense et indélébile qui atteindrait nécessairement de ce fait l'honneur non seulement de la Province et de chacun de ses membres individuellement innocents de cet état de choses, , mais aussi inévitablement de la Congrégation tout entière, car toute la Congrégation est solidaire. Cela, il faut l'éviter à tout prix: "petius mori quam feedari".

Nous avons dans nos derniers Conseils discuté et pesé, ce semble, tous les points de vue de la question. Différents expédients ont été proposés et rejetés, comme, par exemple, la fermeture de Dallas. Nous avons déterminé de mettre sur le marché certains terrains,ussions-nous n'en pas retirer tout ce qu'ils valent. Mais que sera-ce que cela? Une insignifiante motte de terre pour combler un gouffre.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

En dernière analyse il a été résolu d'avoir recours à vous, Monsieur et Très Honoré Père, et de vous exposer notre état désespéré. C'est ce que je fais en toute humilité, et disposé entièrement à accepter de votre part tous les reproches que vous croirez mérités.

Notre cas est absolument un cas d'extrême nécessité; l'honneur sacré de toute la Congrégation y est en jeu; donc un remède extrême, héroïque, est la seule chose qui puisse nous sauver.

Pour ces raisons, j'ose, en mon propre nom et au nom de MM. nos Consultants, vous implorer de nous sauver, et de sauver l'honneur de la Congrégation, en nous consentant, si c'est possible, un large prêt, aussi large, eu égard à l'extrême nécessité où nous sommes, que la Congrégation peut avancer, et en usant de votre influence auprès de nos Confrères d'Espagne afin d'obtenir qu'eux aussi veuillent bien consentir à nous avancer ce qui est nécessaire pour nous tirer d'embarras: deux millions de francs, ou même plus, ne seraient pas de trop dans notre situation désespérée.

Un prêt de ce genre nous sauverait, et la Congrégation, du déshonneur et d'une débâcle financière, ce qui importe par-dessus tout; il aurait l'avantage, non seulement d'unifier notre dette, mais aussi, en réalité, de la diminuer considérablement: car tandis que les taux d'intérêt qu'il nous faut consentir (jusqu'à 8 et 10 %) sont au-dessus de nos forces, et, comme je l'ai dit plus haut, restant forcément impayés, accroissent constamment notre dette, nous sommes parfaitement capables de payer un intérêt raisonnable, et d'avoir





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

même un surplus qui nous permette peu à peu d'amortir le principal emprunté.

Je ne me dissimule pas ce que cette urgente requête de ma part a d'audacieux, et combien elle vous paraîtra extravagante; mais c'est notre seule planche de salut; je dois donc en cette affaire laisser de côté toute autre considération personnelle ou autre.

Nous avons eu un moment l'idée d'envoyer immédiatement M. Souvay en Europe pour vous représenter notre condition, plaider notre cause et implorer votre secours. A la réflexion, nous y avons sursis jusqu'à ce que vous soyez informé de notre état de choses. Sans doute vous désirerez avoir de plus amples informations; la correspondance, surtout dans des affaires aussi graves, est un moyen peu satisfaisant: il sera temps, au reçu de votre réponse, d'envoyer l'un de nous pour représenter complètement notre situation et notre besoin extrême et urgent; bien que, permettez-moi de l'ajouter, chaque jour ajoute à notre désarroi et à notre insécurité du lendemain.

En terminant je ne puis que répéter et avec plus d'insistance et d'humilité: pardonnez-moi, Monsieur et Très Honoré Père, cette effrayante communication; pardonnez-moi la peine indicible qu'elle vous inflige, les larmes amères qu'elle vous cause, les angoisses où elle vous plonge. Je me jette à vos pieds, me déclarant plus ardemment que jamais,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre serviteur très humble et très respectueusement dévoué

*Thomas Linney*  
I.P.D.I.M., Vis.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

P. S.

Permettez-moi, Monsieur et Très Honoré Père, d'ajouter un mot, de nature, j'espère, à vous rassurer sur notre solvabilité. La valeur totale de nos propriétés et de nos établissements est très amplement suffisante pour couvrir tout notre passif: à condition, naturellement, que nous puissions en disposer à loisir, et sans que transpire quoi que ce soit de notre situation, et de l'obligation où nous sommes de nous débarrasser de ces propriétés pour nous acquitter: une intimation de ce genre causerait évidemment une moins value considérable.

La vraie question est donc pour nous d'éviter la vente forcée, et de nous laisser le loisir de vendre en temps opportun et sans perte notable tout ce qui pourra se vendre.

*J. H.*



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*Mr Finney  
Perryville  
Etats Unis occid.*

*22 mars 1918 St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI*

**22 Mars 1918.**

*Questions concernant l'application du Nouveau Code : nomination des Supérieurs  
vans du Séminariste.*

**Monsieur et Très Honoré Père,  
Votre bénédiction, s'il vous plaît!**

J'ai l'honneur de vous envoyer sous ce pli la réponse aux questions soulevées par l'application du nouveau Code de Droit canon à la Congrégation, suivant la lettre du regretté M. Louwyck en date du 4 Janvier 1918. En conformité avec les directions de cette lettre, j'ai communiqué à plusieurs de nos confrères le questionnaire qui l'accompagnait; et le travail ci-inclus donne le résultat de leurs réflexions.

Un certain nombre de questions devront être réglées par la future Assemblée Générale; elles n'ont point été mentionnées dans ce travail.

Un point du nouveau Code qui, en tout état de cause, nous est appliqué, divise nos canonistes: c'est à savoir si le triennium—renouvelable une fois—d'office des Supérieurs locaux, commence à courir seulement à la Pentecôte prochaine; ou si les années de Supériorat déjà accomplies doivent entrer en ligne de compte au moment où la loi les atteint; en d'autres termes, si les Supérieurs en exercice depuis six ans et plus devront être changés dans un délai raisonnable. La question, académique pour nos canonistes, est éminemment pratique pour le Visiteur, et pour le Directeur des Filles de la Charité, qui devraient, si la seconde opinion est fondée, vous soumettre à brève échéance une liste de changements. Je compte donc que vous nous instruirez en temps opportun.



Permettez-moi d'ajouter qu'il est urgent pour nous de savoir bientôt à quoi nous en tenir surtout au sujet de la question des vœux, parce que plusieurs de nos Séminaristes doivent être appelés à prononcer leurs vœux, quelques-uns le 1<sup>er</sup> Mai, d'autres un peu plus tard, un peu après la Pentecôte.

Daignez agréer l'expression des sentiments dans lesquels je demeure,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et obéissant

*Thomas Linney*  
i.p.d.l.M., Vis..



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

M<sup>r</sup> Finney  
Perryville (Ind.)  
State Univ. St. Mary's Seminary  
4 mai 1918 PERRYVILLE, MISSOURI

4 Mai 1918.

*Situation financière - Un visiteur extraordinaire ne pourra rien -*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Votre lettre, que j'ai communiquée à MM. les Consultants, leur a, comme à moi, causé une peine profonde. Nous voilà donc privés de la suprême planche de salut à laquelle nous attachons notre espoir. Qu'allons-nous devenir?..

Ces Messieurs sont unanimement d'avis que l'adjonction de M. McHale, ou de tout autre commissaire, est incapable de nous aider en quoi que ce soit dans la conjoncture présente. Y a-t-il lieu d'espérer qu'un Commissaire y voie plus clair dans l'espace de quelques jours que nous, qui nous débattons avec la situation depuis plus de quatre mois? Ce qu'il nous faut, c'est pouvoir disposer sans perte notable de celles de nos propriétés qui sont à vendre; et sur les conditions qui nous en empêchent maintenant un Commissaire est aussi impuissant que nous.

Il n'y a plus pour nous d'autre alternative que d'essayer d'amener nos créanciers à nous continuer leur patience; s'ils s'y refusent, nous sommes pieds et poings liés en leur pouvoir, et toute action de leur part se chiffrera pour nous en pertes immenses.

Daignez agréer, Monsieur et Très honoré Père, l'expression de mes sentiments de respect et d'obéissance.

*Amos Finney*

i.p.d.l.M., Vis.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*Mr Finney  
Perryville  
Etat Unis occid.*

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

10 Mars 1918.

*Propose Mr Thomas Levan pr sup. à Dallas, Mr Le Sage Marshal sup. à Cap  
Girardeau - Il s'agit d'affaires pr former les renseignements concernant Mr Daniel McCarthy*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

En conséquence de la condition très délicate de notre maison de Dallas, j'ai dû, il y a quelque temps, demander à M. Levan de vouloir bien provisoirement prendre en mains les rênes de cette maison, dont le Supérieur est depuis quelques mois dans un état d'incapacité totale.

Mais il est nécessaire, à cause précisément de la condition de cette maison, pour la régularité des actes de M. Levan, et aussi parce que la maladie de M. Patrice Finney se prolongera longtemps encore, de rendre définitive cette suppléance de M. Levan.

Je vous prie donc, de l'avis de MM. les autres consultants, de nommer définitivement M. Thomas Levan à l'office de Supérieur de notre maison de Dallas.

Pour le remplacer au Cap Girardeau, le nom de M. Marshall Le Sage a rallié les suffrages de tous ces Messieurs. Je me permets donc de vous le recommander pour la nomination de Supérieur du Cap Girardeau.

Il sera bon peut-être, à cause de certaines transactions engagées par M. Levan au Cap Girardeau avant son départ, de garder par devers moi ces patentes pendant quelque temps, jusqu'à ce que ces affaires soient conclues. J'ose donc vous demander de m'autoriser à agir de cette manière.

J'ai reçu il y a quelque temps de M. Louwyck une demande de renseignements au sujet de M. Daniel McCarthy qui a séjourné pendant





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

un certain laps de temps dans notre province. La nature des renseignements que je puis donner est telle que je dois y surseoir, jusqu'à ce que je puisse m'exprimer sans crainte d'indiscrétion. Vous voudrez bien me le pardonner.

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'expression des sentiments dans lesquels je demeure, en l'amour de Notre Seigneur,

Votre très humble et obéissant,

*Thomas Finney*  
I.p.d.l.M., Vis.

M. Souray

Kerrick Seminary

St Louis (Kerrick Sem.) WEBSTER GROVES, MO.

Etats Unis occid.

28 mai 1918

le 28 Mai 1918.

La situation financière. Les responsabilités - Les comptes de Dallas et d'autre maison - Le Visiteur  
peut-il rester à son poste?

Monsieur et Très Honoré Père,  
Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Depuis plusieurs mois je suis, permettez-moi de vous le  
confier, dans un pénible état d'anxiété, causé par l'état de nos affaires.  
J'avais, en Février, essayé dans une longue lettre, de vous ouvrir mon  
cœur à ce sujet. Par je ne sais quelle chicanerie du service des postes,  
ma lettre, qui pourtant est allée en France, les timbres en font foi,  
ne vous a pas été délivrée, et m'a été retournée. Je la garde comme  
pièce à conviction. Le jour même de son retour ici, écrivant à M.  
Robert, je lui confiai cet étrange incident. Il vous en a parlé, je  
suppose, comme je l'en pouvais.

Il est hors de propos de vous répéter ici ce que je vous disais  
dans cette lettre. Je me bornerai à marquer seulement que l'effet  
produit sur moi - et sur d'autres de M.M. les Consultants, je le sais, mais  
je n'ai pas mission d'être ici leur porte-parole - par les révélations  
qui nous furent faites pendant l'hiver, eut la soudaineté et la  
brutalité d'un coup de foudre. Je savais notre position peu brillante;  
mais j'étais à mille lieues de soupçonner un désastre comme celui  
qui nous accable. Mon premier mouvement alors fut d'écrire à  
M. Lowyck, pour le prier de me relever de l'office de Consultant.  
A la réflexion, toutefois, je ne suivis point ce mouvement, me

## Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, MO.

tenus à la diable; mais surtout on y pratiquait une prodigalité vraiment incroyable. M. Levan a constaté, en étudiant la situation, que le déficit annuel était, pour les dix dernières années, de 33.000 dollars en moyenne. Le Supérieur, M. Patrice Finney, était sans doute aux abois; mais il ne s'est jamais rendu exactement compte de l'étendue du passif de la maison. J'ose affirmer que le Visiteur, Mr. Thomas Finney, ne le savait pas davantage, à 100.000 dollars près. Quant au procureur provincial, il était dans une ignorance plus complète encore. C'était donc du haut en bas le règne d'une inconcevable incohérence.

Et, puisque je parle de la manière dont les comptes sont tenus dans certaines maisons, que dire d'une de nos paroisses, par exemple, dont le budget se brule par un déficit - ce qui est une anomalie tout à fait extraordinaire - eh sur les comptes de laquelle je disais il y a quelques mois: "Divers, \$ 2.000,00" tout juste. Quand sur un compte de dépenses qui se monte au plus à \$ 6.000, on trouve une rubrique semblable, la conclusion s'impose: il y a du désordre, et un désordre grave. Et notez, s'il nous plaît, ce chiffre rond, juste 2.000 dollars. Le Supérieur, qui se plaint de l'économie, n'a jamais, m'a-t-on dit, eu une feuille de comptes annuelle en règle, quel que soit l'économe qu'il ait eu.

Pour en revenir à Dallas, que va-t-il advenir? Dieu seul le sait. La "Mortgage & Trust Company" de New York



persuadant que, précisément parce que je n'étais en rien responsable de cet état de choses, mon devoir était d'autant plus impérieusement de rester à mon poste, que ce poste est devenu plus dangereux et plus difficile.

J'ajoutais que l'envoi d'un Commissaire - sous le voyez, j'anticipais que vous pourriez y songer - ne serait point un remède dans la situation présente. La réponse qui vous a été envoyée sur ce point par M. Timney montre que mon impression était aussi celle des autres membres du conseil. Il cauvient de dire aussi, bien que, dans l'espèce, ce jugement n'ait joué qu'un rôle très secondaire, que, en général, Mr. McHale ne jouit pas, dans cette province, de la confiance qu'il reçoit ailleurs. On se souvient trop que, envoyé ici il y a une dizaine d'années en qualité de commissaire, il donna à tous de bonnes paroles, et satisfaction à à peu près personne.

Pour la situation présente, c'est de l'argent qu'il nous faut. Comme il nous est impossible d'en obtenir, nous devons en passer par les trances et les humiliations résultant de notre insolvabilité. Mais que nous puissions obtenir de l'argent ou non, comme mesure générale s'impose une très stricte et constante surveillance des comptes de nos maisons. Je veux dire par là non pas seulement un examen détaillé et fréquent de ces comptes, mais un œil attentif à tracer l'origine des dépenses, avec l'autorité d'arrêter préemptoirement toute dépense inutile. Au fond, le désastre de Pallas aurait été empêché, si depuis longtemps, depuis le commencement on avait employé ce moyen. Les comptes y étaient

exigeait qu'un arriéré de 30.000 dollars d'intérêts lui fussent payés le 15, sous peine de saisie de Dallas. Nous n'avions pas un sou. Vont-ils exécuter leur menace? Je n'ai rien entendu depuis. Peut-être l'apprendrons-nous un de ces jours.

Quoi qu'il en soit, il paraît évident que des sanctions s'imposent. — M. Finney vous a demandé il y a quelque temps de remplacer son frère à Dallas par M. Levan. La raison invoquée était l'état de santé de M. Patrice Finney. Cette raison est très vraie: ce confrère est à l'hôpital depuis bientôt un an, et il y a peu d'espoir qu'il se remette d'ici longtemps. Mais ce qui est surprenant, c'est que le Visiteur ne semble pas se rendre compte que son frère a été d'un désordre et d'une extravagance inconcevables dans son administration; qu'il est — matériellement — gravement coupable des désastres de la maison, et, indirectement de la Province. J'ose dire que sa maladie a été providentielle: autrement nous serions vraisemblablement encore dans l'ignorance du précipice qu'il creusait de plus en plus dans nos fiefs. Et j'aurais l'audace d'ajouter que des mesures efficaces doivent être prises pour que, M. Patrice Finney vécut-il cent ans, jamais il ne soit de nouveau nommé Supérieur.

Quelques-uns de ces Messieurs pensent que d'autres sanctions s'imposent, et qu'elles doivent s'étendre jusqu'au Visiteur même. Voici leur raisonnement: Que le Visiteur s'avait

# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, MO.

ce qui en était, ou il ne le savait pas. S'il le savait, il a gravement failli à son devoir 1, en laissant les choses aller; 2, en ne mettant pas ses Consultants au courant; 3, en n'avertissant pas l'Administration à Paris; - et la gravité de la faute est telle que la destitution s'impose. Si, au contraire, il ne le savait pas, il a manqué gravement de clairvoyance, et fait preuve d'incapacité notoire. Je vous dis ce qui se pense dans le cerveau de l'un au moins des Consultants, qui me l'a répété à moi-même plusieurs fois: je crois qu'il est bon que vous sachiez cela. - Pour moi, jusqu'à présent, je ne sais encore que penser. J'ai beaucoup d'affection - pourquoi ne le dirais-je pas? - et de respect pour M. Finney; mais je dois aimer la Congrégation davantage encore; et si mes réflexions m'amènent à une conclusion, je me ferai un devoir de vous le confier. En attendant, je crois être certain que si les affaires de la Congrégation avaient été en bon état, M. Finney aurait depuis longtemps demandé à être déchargé de ses fonctions; et que s'il reste, c'est par devoir et conscience, à cause des circonstances. Quelles qu'aient pu être ses fautes, c'est un homme supérieurement humble et vertueux.

Pardonnez-moi cette lettre, et la liberté avec laquelle je dis ma pensée; mais je crois aller au-devant de vos desirs en parlant ainsi franchement. Je termine en implorant



de nouveau votre bénédiction, et en vous priant d'agréer  
l'expression des sentiments de respectueux attachement  
et d'absolu dévouement dans lesquels je suis,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et obéissant

Charles L. Souray *ijul. 1891.*



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

M<sup>r</sup> Finney  
Perryville (cont.)  
State University's Seminary  
25 juillet 1918  
PERRYVILLE, MISSOURI

25 Juillet 1918.

*Repr* Question concernant le triennat des Supérieurs -  
et envoyer la lettre à M<sup>r</sup> Robers

Monsieur et Très Honoré Père,  
Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Vers le milieu de Mars dernier j'ai eu l'honneur de vous envoyer notre opinion au sujet de la situation canonique de la Congrégation. Cette longue dissertation était accompagnée d'une courte lettre, où je prenais la liberté de vous adresser deux questions relatives à l'application parmi nous du nouveau Droit:

1. par rapport aux vœux; 2. par rapport au changement des Supérieurs.

Une lettre de vous reçue depuis m'a appris la décision prise par vous, en vue de la divergence des réponses reçues, de recourir à Rome pour en obtenir une définition de notre état canonique. Je comprends que cette définition portera, au moins indirectement, sur la question de savoir si nous devons, ou non, admettre des vœux temporaires avant les vœux perpétuels.

Mais en tout état de cause, que nous soyons une Congrégation "à vœux" ou "sans vœux", la question du changement triennal des Supérieurs nous touche. Je crois vous avoir mentionné le double courant d'opinions en circulation à ce sujet: 1. Le triennium *afp* commence absolument à la Pentecôte dernière, sans tenir compte des années d'office antérieures à cette date;— 2. La loi atteint *neg* actuellement tous les Supérieurs en office depuis trois ans et plus, quitte à renouveler, s'il y a lieu, leur mandat à ceux qui n'ont pas été six ans Supérieurs. Sur ce point, votre lettre gardait le silence.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

Je vous prie donc, en conséquence, de vouloir bien me dire ce que nous devons faire à ce sujet. La chose est assez urgente; car, si nous devons procéder à des changements, il est utile que ces changements soient faits, au moins pour nos maisons d'éducation, avant la rentrée, c'est-à-dire vers le 10 Septembre.

Pardonnez-moi mon importunité, que vous compreniez être dictée par un sentiment d'obéissance au Saint Siège, et le désir de promouvoir, autant qu'il est en moi, le bon esprit dans la Province; et daignez agréer l'expression des sentiments de respect dans lesquels je suis,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et obéissant

*Thomas Finney*

1<sup>p.d.l.M.</sup>, Vis.



On the occasion of an anniversary  
lection, the present  
a la fainter piece  
of work at intervals  
to us. It may be  
found to be generally  
being better.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 84

[illegible]

1901-1902, 1903-1904, 1905-1906, 1907-1908, 1909-1910, 1911-1912, 1913-1914, 1915-1916, 1917-1918, 1919-1920, 1921-1922, 1923-1924, 1925-1926, 1927-1928, 1929-1930, 1931-1932, 1933-1934, 1935-1936, 1937-1938, 1939-1940, 1941-1942, 1943-1944, 1945-1946, 1947-1948, 1949-1950, 1951-1952, 1953-1954, 1955-1956, 1957-1958, 1959-1960, 1961-1962, 1963-1964, 1965-1966, 1967-1968, 1969-1970, 1971-1972, 1973-1974, 1975-1976, 1977-1978, 1979-1980, 1981-1982, 1983-1984, 1985-1986, 1987-1988, 1989-1990, 1991-1992, 1993-1994, 1995-1996, 1997-1998, 1999-2000, 2001-2002, 2003-2004, 2005-2006, 2007-2008, 2009-2010, 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016, 2017-2018, 2019-2020, 2021-2022, 2023-2024, 2025-2026, 2027-2028, 2029-2030, 2031-2032, 2033-2034, 2035-2036, 2037-2038, 2039-2040, 2041-2042, 2043-2044, 2045-2046, 2047-2048, 2049-2050, 2051-2052, 2053-2054, 2055-2056, 2057-2058, 2059-2060, 2061-2062, 2063-2064, 2065-2066, 2067-2068, 2069-2070, 2071-2072, 2073-2074, 2075-2076, 2077-2078, 2079-2080, 2081-2082, 2083-2084, 2085-2086, 2087-2088, 2089-2090, 2091-2092, 2093-2094, 2095-2096, 2097-2098, 2099-2100, 2101-2102, 2103-2104, 2105-2106, 2107-2108, 2109-2110, 2111-2112, 2113-2114, 2115-2116, 2117-2118, 2119-2120, 2121-2122, 2123-2124, 2125-2126, 2127-2128, 2129-2130, 2131-2132, 2133-2134, 2135-2136, 2137-2138, 2139-2140, 2141-2142, 2143-2144, 2145-2146, 2147-2148, 2149-2150, 2151-2152, 2153-2154, 2155-2156, 2157-2158, 2159-2160, 2161-2162, 2163-2164, 2165-2166, 2167-2168, 2169-2170, 2171-2172, 2173-2174, 2175-2176, 2177-2178, 2179-2180, 2181-2182, 2183-2184, 2185-2186, 2187-2188, 2189-2190, 2191-2192, 2193-2194, 2195-2196, 2197-2198, 2199-2200, 2201-2202, 2203-2204, 2205-2206, 2207-2208, 2209-2210, 2211-2212, 2213-2214, 2215-2216, 2217-2218, 2219-2220, 2221-2222, 2223-2224, 2225-2226, 2227-2228, 2229-2230, 2231-2232, 2233-2234, 2235-2236, 2237-2238, 2239-2240, 2241-2242, 2243-2244, 2245-2246, 2247-2248, 2249-2250, 2251-2252, 2253-2254, 2255-2256, 2257-2258, 2259-2260, 2261-2262, 2263-2264, 2265-2266, 2267-2268, 2269-2270, 2271-2272, 2273-2274, 2275-2276, 2277-2278, 2279-2280, 2281-2282, 2283-2284, 2285-2286, 2287-2288, 2289-2290, 2291-2292, 2293-2294, 2295-2296, 2297-2298, 2299-2300, 2301-2302, 2303-2304, 2305-2306, 2307-2308, 2309-2310, 2311-2312, 2313-2314, 2315-2316, 2317-2318, 2319-2320, 2321-2322, 2323-2324, 2325-2326, 2327-2328, 2329-2330, 2331-2332, 2333-2334, 2335-2336, 2337-2338, 2339-2340, 2341-2342, 2343-2344, 2345-2346, 2347-2348, 2349-2350, 2351-2352, 2353-2354, 2355-2356, 2357-2358, 2359-2360, 2361-2362, 2363-2364, 2365-2366, 2367-2368, 2369-2370, 2371-2372, 2373-2374, 2375-2376, 2377-2378, 2379-2380, 2381-2382, 2383-2384, 2385-2386, 2387-2388, 2389-2390, 2391-2392, 2393-2394, 2395-2396, 2397-2398, 2399-2400, 2401-2402, 2403-2404, 2405-2406, 2407-2408, 2409-2410, 2411-2412, 2413-2414, 2415-2416, 2417-2418, 2419-2420, 2421-2422, 2423-2424, 2425-2426, 2427-2428, 2429-2430, 2431-2432, 2433-2434, 2435-2436, 2437-2438, 2439-2440, 2441-2442, 2443-2444, 2445-2446, 2447-2448, 2449-2450, 2451-2452, 2453-2454, 2455-2456, 2457-2458, 2459-2460, 2461-2462, 2463-2464, 2465-2466, 2467-2468, 2469-2470, 2471-2472, 2473-2474, 2475-2476, 2477-2478, 2479-2480, 2481-2482, 2483-2484, 2485-2486, 2487-2488, 2489-2490, 2491-2492, 2493-2494, 2495-2496, 2497-2498, 2499-2500, 2501-2502, 2503-2504, 2505-2506, 2507-2508, 2509-2510, 2511-2512, 2513-2514, 2515-2516, 2517-2518, 2519-2520, 2521-2522, 2523-2524, 2525-2526, 2527-2528, 2529-2530, 2531-2532, 2533-2534, 2535-2536, 2537-2538, 2539-2540, 2541-2542, 2543-2544, 2545-2546, 2547-2548, 2549-2550, 2551-2552, 2553-2554, 2555-2556, 2557-2558, 2559-2560, 2561-2562, 2563-2564, 2565-2566, 2567-2568, 2569-2570, 2571-2572, 2573-2574, 2575-2576, 2577-2578, 2579-2580, 2581-2582, 2583-2584, 2585-2586, 2587-2588, 2589-2590, 2591-2592, 2593-2594, 2595-2596, 2597-2598, 2599-2600, 2601-2602, 2603-2604, 2605-2606, 2607-2608, 2609-2610, 2611-2612, 2613-2614, 2615-2616, 2617-2618, 2619-2620, 2621-2622, 2623-2624, 2625-2626, 2627-2628, 2629-2630, 2631-2632, 2633-2634, 2635-2636, 2637-2638, 2639-2640, 2641-2642, 2643-2644, 26

1. 100  
2. 100  
3. 100  
4. 100  
5. 100  
6. 100  
7. 100  
8. 100  
9. 100  
10. 100

of further progress, satisfaction and abundance of the  
 "Gospel of the Kingdom" and the "Gospel of the Kingdom".

Examination of our manuscript, we were notified that we were to be published, and we were to be published.

[illegible]

M<sup>r</sup> Ch. Souray

St Louis (Kenrick Seminary)

Etats Unis Occid.

26 juillet.

**Kenrick Seminary**

WEBSTER GROVES, MO.

26 juillet 1918.

M<sup>r</sup> Finney ~~se propose~~ d'aller à Rome par autorisation de vendre les propriétés. Après la guerre cette vente se ferait dans de très bonnes conditions.

Monsieur et Très Honoré Père, 'u W

Votre bénédiction, S'il vous plaît! M

J'ai reçu dans son temps, c'est-à-dire sans délai particulièrement appréciable, votre lettre du 21 juin; et je vous prie de vouloir bien agréer mes remerciements.

Il y a quelques jours, M. Finney m'a fait passer, ainsi, je crois, qu'à aux autres membres du Conseil, votre lettre à lui de la même date; et m'a ~~pu~~ pu de vous demander de vouloir bien demandeur à Rome pour nous la permission de vendre, quand nous trouverons preneurs, tout ce que nous pourrions des propriétés que vous mentionnez. La valeur totale de ces propriétés peut monter de 1.000.000 à 1.200.000 Dollars. Tous les membres du Conseil ont depuis des mois pressé qu'on fasse des efforts dans ce sens. Naturellement si nous vendons, ce sera à perte. Eussions-nous eu les moyens d'attendre la fin de la guerre, nous aurions sans aucun doute été à même de vendre à très bon compte: tous les hommes d'affaires sont unanimes sur ce point.

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'expression de mes sentiments de reconnaissance et de profond respect.

Votre très humble et obéissant fils en N.S. et S. Vincent,

Charles L. Souray  
p.p. l'un.

Indications de service.

M. VERDIER 95 RUE DE SEVRES PARIS

CONTROLE-19

| RECEVÉ | NUMÉRO | NUMÉRO DE MOTS | DATE | HEURE | RECEVÉ |
|--------|--------|----------------|------|-------|--------|
|        |        |                |      |       |        |

+ ST LOUIS MISSOURI 1066 29 ANGLO =

= AFFAIRE DALLAS TRES URGENTE SOEURS OFFRENT EMPRUNT IMMEDIATE PRIERE  
 PERMISSION POUR ELLES AUTRES MOYENS IMPOSSIBLES SOEURS NE PERDENT RIEN  
 REPONSE IMMEDIATE DEMANDEE = MCHALE +



M<sup>r</sup> McHale (Commissaire extraord.)

Ferryville (centr.)

Etats Unis occid.

170 University of Dallas

Premiers détails sur la situation financière <sup>OAK LAWN</sup> Responsabilité de M<sup>r</sup> Finney - Par Lettre 1-  
<sup>OFFICE OF REGISTRAR</sup> DALLAS, TEXAS  
Dallas - M<sup>r</sup> Finney offrira sa démission le 19 octobre 1918.

Très honoré Père.

Votre bénédiction, tel vous plaît!

Le 9 Septembre j'arrivai à St. Louis et tout de suite je comm-  
menciai la Visite de la Province Occidentale. Devant M. Finney le Vicaire,  
et M<sup>rs</sup>. Sullivan, Musson, Ryan, Penney, et Lévesque <sup>Consultants</sup> je demandai  
quelle est la cause de la situation financière de la Province. M. Finney  
le premier à parler s'accusa très humblement d'avoir permis à son  
fière, Supérieur de cette maison de Dallas de faire des dettes toujours  
croissantes, sans l'habileté de payer l'intérêt. Depuis l'existence même de  
ce Collège on n'a jamais payé les depens courants. La Province a dû  
suppléer le déficit et l'intérêt. Et par force de faire cela non seulement  
pour Dallas, mais aussi pour Chicago et Denver, les possessions de la

University of Dallas  
OAK LAWN  
DALLAS, TEXAS

OFFICE OF REGISTRAR

Provinces valables sont opunies. Ristent des proprietas à Los Angeles, et à Cape Girardeau, mais ces proprietas sont déjà hypothéquées. A ce moment, et pour quelque temps encore on ne peut vendre ces proprietas parce que personne ne les achete. Presque tout l'argent du Pays est demandé pour la guerre. Même après la guerre, il n'y aura pas grande demande pour bien-fonds. Les bien-fonds de la Province ne sont pas hypothéqués à toute leur valeur, mais en cas de vente, il n'y aurait pas assez à payer toutes les dettes.

2 de familles: Financièrement pour cette maison de Dallas, il n'y en a pas que la banquegarante. La somme requise des biens pour la guerre, est nécessaire pour racheter le Collège quand le Procureur exposera la propriété à vente. Selon la loi de Texas on peut choisir ce Procureur, qui à son tour a le droit de fixer la somme requise pour racheter la propriété. Après, on recommence avec la Province de payer tous les créanciers, quand on pourra.

## University of Dallas

OAK LAWN

DALLAS, TEXAS

OFFICE OF REGISTRAR

M. Finney insiste que je fasse la Visite de toutes les maisons, particulièrement de celle-ci. J'ai pris tous les renseignements sur la situation de ce Collège, et j'ai déjà arrangé que la propriété soit placée dans les mains d'un Procureur qui est bon Catholique, et qui surveillera les intérêts du Collège. Cependant le Collège fonctionnera comme auparavant.

3. Autre Remarque. - Changement du Visiteur. Puisque la Confiance de la Province dans son administration est perdue, et que M. Finney lui-même en soit sensible, il semble qu'il soit nécessaire qu'un autre plus capable soit chargé du fardeau lourd. M. Finney m'a dit qu'il est tout prêt de donner sa démission, si je la juge à propos. Mais je ne peux que venir rapporter la cause et la laisser dans vos mains. Je lui dirai de vous écrire lui-même sa démission. La grande difficulté sera de trouver un successeur qui sera capable de résoudre tous les graves problèmes qui s'offrent. Après que j'aurai fait la tour des maisons, je pourrai vous donner des



## University of Dallas

OAK LAWN

DALLAS, TEXAS

OFFICE OF REGISTRAR

Renseignement plus précis sur ceux qu'on juge les plus capables à remplir l'Office du Visiteur.

J'ai fait la visite de Perryville de Cape Girardeau. N-Orleans deux Maisons. Dans toutes ces maisons on pratique l'économie autant qu'on peut desirer. La situation financière est assez bonne. Au moins il n'y a danger de banqueroute.

Dici je vais à Los Angeles deux jours d'ici par chemin de fer. Ensuite je visiterai Denver, Kansas City, St. Louis, La Salle et Chicago. J'ai peur qu'à Chicago il n'y aura un grand problème à résoudre.

Je suis très honoré Père,

Notre tout dévoué et obéissant fils.

Patrick Macphale i.p. J. L. M.

## University of Dallas

OAK LAWN

DALLAS, TEXAS

OFFICE OF REGISTRAR

M. Finney insiste que je fasse la Visite de toutes les maisons particulières de celle-ci. J'ai pris tous les renseignements sur la situation de ce Collège, et j'ai déjà arrangé que la propriété soit placée dans les mains d'un Prêtre qui est bon Catholique, et qui sauvegardera les intérêts du Collège. Cependant le Collège fonctionnera comme auparavant.

3. Antiochensis. - Changement du Visiteur. Puisque la Confiance de la Province dans son administration est perdue, et que M. Finney lui-même en soit sensible, il semble qu'il soit nécessaire qu'un autre plus capable soit chargé du fardeau lourd. M. Finney m'a dit qu'il est tout prêt de donner sa démission, si je la juge à propos. Mais je ne peux que l'en rapporter la cause et la laisser dans ses mains. Je lui dirai de lui-même sa démission. La grande difficulté sera de trouver un successeur qui sera capable de résoudre tous les graves problèmes qui s'offrent. Après que j'aurai fait la tour des maisons, je pourrai vous donner des

## University of Dallas

OAK LAWN

OFFICE OF REGISTRAR

DALLAS, TEXAS

Renseignement plus précis sur ceux qu'on juge les plus capables à remplir l'Office du Visiteur.

J'ai fait la visite de Perryville de Cape Girardeau N-Orleans deux Maisons. Dans toutes ces maisons on pratique l'économie autant qu'on peut désirer. La situation financière est assez bonne. Au moins il n'y a danger de banqueroute.

Déjà je vais à Los Angeles deux jours d'ici par chemin de fer. Ensuite je visiterai Denver, Kansas City, St. Louis, La Halle et Chicago. J'ai pour qu'à Chicago il n'y aura un grand problème à résoudre.

Je suis très honoré Père.

Votre tout dévoué et obéissant fils.

Patrick Macphale i.p. J. L. M.



ANGELES INFIRMARY  
SISTERS' HOSPITAL

BEAUCHRY AVE. AND SUNSET BOULEVARD

M<sup>r</sup> H<sup>e</sup>ale (commissaire extraord.)  
Perryville (cent.)  
Etats Unis occid.  
29 oct. 1918

La situation financière: à Los Angeles <sup>(M<sup>r</sup> H<sup>e</sup>ale)</sup>; vente de terrain -  
: San la Province.

M<sup>r</sup> Finney sera probablement signer sa Démission -  
LOS ANGELES, CAL., le 29 Oct 1918.

Très Honoré Père.

Votre bénédiction, Si il Vous plait!

La maison de Los Angeles (Eglise J. Vincent  
et ses propriétés) est une des Celles, dont la vente  
(des propriétés non strictement nécessaires) apporterait  
une somme assez grande pour diminuer, non pour  
éteindre toutes les dettes de la Province.

Avant de venir ici j'avais l'idée qu'on pourrait  
facilement vendre ce terrain à tel ou deux millions  
trois millions francs. Maintenant je trouve que  
personne n'en ait pas besoin, quoique un grand  
signe annonce qu'il est à vendre. Cependant  
la maison paye l'intérêt de l'hypothèque sur  
207000 dollars. Et le Supérieur M. M<sup>r</sup> Roberts  
m'assure que pendant les trois années qu'il est  
Supérieur, il a été obligé à emprunter 20000 dollars  
pour l'intérêt, les revenus actuels n'étant pas suf-  
fisants.

Comment on a réussi à accumuler une telle dette  
dans cette ville est le secret de M<sup>r</sup> J. Slane, à  
présent Evêque de Salt Lake. Reste la dette ag-

Mr Mac Hale (Commissaire extraord.)  
Perryville (Calif.)  
Etats Unis occid.

LOS ANGELES, CAL., \_\_\_\_\_ 191. \_\_\_\_\_

gravée par l'addition de \$78000 par hypothèque obtenue pour la Province.

Donc à ce moment, cette maison n'est pas solvable.

C'est à dire - qu'il faut payer chaque mois en intérêt 1640 dollars, et souvent les revenus ne montent pas à cette somme. Pour suppléer le déficit on a dû emprunter 20000 dollars en trois années.

Il faut avertir cette dette autrement la banque - route nous affronte ici aussi. Et cependant, M. Finney, et le Procureur Provincial, M. Wesson semblent rester Confiants que la vente de cette propriété les apporterait grand soulagement. Les autres membres du Conseil ont perdu toute Confiance dans la situation financière. Pour moi, je dois dire que ces derniers ont raison.

La vente actuelle apporterait grand soulagement pour cette maison. Paragvillle serait à même de se reconstituer sur une base ferme, mais cette vente ne laisserait grand chose pour la Province après que une somme suffisante en serait mise à Costa pour une nouvelle église, maison, école, &c.

LOS ANGELES, CAL., \_\_\_\_\_ 1918.

Moi aussi je suis convaincu que les Deans 534 et 1538 s'appliquent à nous et à ce cas de Dallas. Les Deans ont emprunté 100000 Dollars après avoir déjà payé un autre 100000 " pour la ferme des Confreres. Cette ferme maintenant appartient aux Deans.

En écrivant à M. Ricciardelli j'expliquerai la nécessité de l'action qu'on a prise et les Circonstances qui n'admettraient pas de délai. Je ne dirai rien du tout du fait de la double famille et même d'opinion Givord. Je vois bien que cette circonstance n'entre pas dans l'affaire comme raison justificative.

Dès que je me rendrai à Denver, après à Kansas City, Chicago, La Palle et une autre fois à St. Louis pour finir et pour prendre les moyens nécessaires à éviter d'autres catastrophes. Je crains qu'il ne soit nécessaire que M. Finney donne sa démission, et cela pour que la Confiance revienne.

Je suis, très honoré Père votre très dévoué et obéissant fils  
Felix M. Hoke ip. d. l. m.



"Ad salutem pauperum  
Et cleri disciplinam."

Mr Mac Hale (commissaire entrant.)

Denver

Etats unis occid.

16 nov. 1918

**St. Thomas Seminary**

Une grave situation financière de la maison - Il y a des  
Confères - M. Cronin estime que M. Finney ne peut  
rester à la tête de la Province et ne voit personne de  
la Province à appeler aux États-Unis  
Denver, Colo., le 17 Nov. 1918.

Très honoré Père,

Votre bénédiction, si vous plaît!

Cette maison, Grand Séminaire, a une  
dette de 60000 Dollars, dont elle ne paie  
pas l'intérêt, parce qu'elle n'a pas  
assez de revenus.

N'ayant que 18 Séminaristes, qui  
paient chacun \$300 par an, il n'est  
pas possible de maintenir le Séminaire  
et en même temps payer l'intérêt.  
Le revenu est précaire, selon le nombre  
de Séminaristes. Une année il y en  
avait que huit. Le problème est que  
comme la maison était fondée on avait  
qui elle était principalement pour les

## St. Thomas Seminary

Louisiana Ave. and Cook St.

Denver, Colo.,

191

étudiants phthisiques. Naturellement, les étudiants qui se portaient bien ne voulaient pas s'occuper avec les malades. Cependant, à cause de l'air très pur, et de l'altitude de 5500 pieds au dessus du niveau de la mer, le nombre d'étudiants est presque aussi grand que la maison peut accommoder. Le Supérieur, M. Jean Cronin est un missionnaire très instruit, régulier, pieux, et travailleur. Ses confrères qui ne sont que trois, sont eux aussi très dignes fils de S. Thérèse. Ce n'est pas leur faute que le fardeau d'une grande dette pèse sur la maison.

Avec son maigre revenu, M. Cronin paie tous les dépenses courants, et les taxes municipales. Mais il ne peut rien pour diminuer la dette principale. L'intérêt seul de \$6000.

## St. Thomas Seminary

Louisiana Ave. and Cook St.

Denver, Colo., ..... 191.....

serait à 6 1/2 % \$3600, tandis que le revenu  
actuel, la pension de 18 Séminaristes ne  
serait que \$5400. Avec cette dernière somme,  
et quelques produits d'une ferme de 60 acres,  
on peut maintenir la maison, et rien de  
plus.

M. Cronin est de l'avis, que M. Finney  
qui d'ailleurs il aime, a perdu la confiance  
de la province pour les affaires financières;  
et que la morale des Congrégés s'abaîsse  
toujours. Mais, M. Cronin ne croit qu'il  
y ait dans la province un seul digne de  
le remplacer.

Aujourd'hui je pars pour Kansas City,  
où il y a une province.

Je suis, très honoré Père.

Votre tout dévoué et obéissant fils.

Edmond Macpherson ip. d. l. m.



Mr M<sup>c</sup>Hale (commissaire extraord.)  
Perryville (centrale)  
Etats Unis occid.

4 déc. 1918 COLLEGE AND SEMINARY  
OF

OUR LADY OF ANGELS  
NIAGARA UNIVERSITY  
NIAGARA FALLS, N.Y.

PRESIDENT'S OFFICE

La situation à Dallas; ce qui en va faire la situation à Kansas et la salle; - à  
Chicago - La démission de Finney  
M<sup>r</sup> Ryan Michel serait le plus apte président en M<sup>r</sup> Veran Ph.  
le 4 Décembre 1918.

Très honoré Père,

Votre bénédiction, si il vous plaît!

Je suis maintenant chez moi, c'est à dire dans la maison la proche  
de la province occidentale, dont je viens de faire la visite.

Dans le Conseil que j'ai tenu à S. Louis, après ma visite de  
toutes les maisons, nous avons adopté les décisions suivantes:

1<sup>re</sup> Pour la maison de Dallas: On a décidé de demander à  
Mgr. l'évêque la permission de faire une grande quête dans le diocèse  
de Dallas afin de restaurer le crédit de la Maison, et de payer  
une portion de la dette énorme. Mgr. se montre bienveillant et  
sympathique quand je le visite en détresse. Si la quête  
ne réussit pas, ce qui est très possible aujourd'hui, on  
propose de suggérer à Mgr. qu'il permette qu'une autre Com-  
munité achète la propriété, et assume toutes ses obligations.  
Cette alternative échouant, il ne reste que la faillite. La  
maison ne sera jamais capable de payer ses dettes, ni même  
l'intérêt. On fera tout possible pour éviter la faillite, mais,  
après cette année scolaire, il sera très difficile de maintenir le  
College - impossible sans aide extérieure.

Kansas City, et La Salle sont deux paroisses prospères. Elles

COLLEGE AND SEMINARY  
OF  
OUR LADY OF ANGELS  
NIAGARA UNIVERSITY  
NIAGARA FALLS, N.Y.  
PRESIDENT'S OFFICE

nom de M. Ryan Michel Supérieur du grand Séminaire de S. Louis.  
M. Ryan est instruit, régulier, pieux, ferme, bon financier, et  
surtout, dévoué à la Compagnie. On dit de lui, qu'il est  
autochrète, et qu'il n'a pas de Coeur. Cette opinion est de ceux  
qui ne veulent pas être corrigés, ou qui n'aiment pas bien  
M. Ryan.

L'autre nom serait celui de M. Léon Thomas, Supérieur  
de l'école apostolique à Cape Girardeau. Mais ce Monsieur,  
quoique même plus instruit que M. Ryan n'est pas le Constat  
ferme qui dans les circonstances actuelles de la Province  
est si nécessaire pour faire face à toutes les difficultés.  
M. Ryan serait le choix de presque tous les Supérieurs, et  
parmi les Consultants, de M. Rouvay et de M. Sullivan -  
peut-être aussi de M. Léon.

Un changement est nécessaire pour rétablir la Confiance des Confrères,  
et pour qu'on recommence que les affaires de la Province  
soient administrées par un Visiteur habile.

Mon propre choix pour cet Office est M. Ryan, et à mon avis,  
s'il Vous paraît agréable, la nomination d'un Visiteur est très importante.  
Presque tous attendent ce changement, et M. Finney plus qu'aucun.  
Je suis très honoré Père, votre tout dévoué et obéissant fils.

Placide Macphail ip.s.d. l. m.

COLLEGE AND SEMINARY  
OF  
OUR LADY OF ANGELS  
NIAGARA UNIVERSITY  
NIAGARA FALLS, N.Y.  
PRESIDENT'S OFFICE

ont assumé une portion de la dette provinciale.

Chicago n'a pas encore réussi à payer tout son intérêt, sans des nouveaux emprunts. Mais, ses revenus actuels donnent l'espérance qu'elle pourra payer, au moins l'intérêt.

II. Après le conseil que nous avons tenu le 2 Décembre à St Louis, M. Finney me demande mon opinion sur sa démission. Je lui ai répondu, qu'à sa place, je donnerai ma démission, principalement, parce que la confiance de <sup>la</sup> Province en son administration est ébranlée, et le conseil des Confères abrouti. M. Finney a conscience de tout cela, et tout de suite, il me pria de placer sa démission dans vos mains. Il préfère cette manière de vous la présenter. J'admire et j'aime ce bon M. Finney, qui maintenant souffre beaucoup de l'insomnie, et d'une mauvaise digestion. Il voudrait bien que son successeur soit nommé aussitôt que possible, afin qu'il se repose un peu, après les anxiétés causées de beaucoup d'années. Mais, naturellement il ne veut pas être nommé supérieur d'une maison. Son œuvre de préférence est l'enseignement dans un séminaire ecclésiastique. Mais, qui remplacera M. Finney? Il n'y a que deux noms, soit, plutôt un qui se présente pour l'Office de Visiteur. C'est le



~~Comptel~~  
M<sup>r</sup> Musson  
Perryville (can.) États Unis Occid.  
États Unis occid.

5 décembre 1919/1918

M<sup>r</sup> Musson, Supérieur de Perryville  
et consultant de la Province expose :

1<sup>o</sup> Que la visite de M. Mac Hale n'a rien fait

2<sup>o</sup> Que M. Mac Hale a obligé à un paiement de 60000\$. paiement qui pouvait attendre.

3<sup>o</sup> Que M. Mac Hale n'a consulté personne sur la question du maintien de M. Finney comme visiteur et que cependant il provoque cette démission.

4<sup>o</sup> que ce qui est arrivé à M. Finney pour Dallas serait arrivé à tout autre visiteur.

M<sup>r</sup> Musson ajoute : "Nous demandons que M. Finney soit maintenu dans son office"

"Les trois quarts des Confrères sont de cet avis. il n'y a comme opposants que ceux qui aspirent à l'office de visiteur.

30 Dec. 1918

Extrait conforme.

*[Signature]*



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

December 5th., 1918.

---

My dear Father Planson,

Gratia D.N.sit semper nobiscum!

You are aware that the Very Rev. Vicar General deputed Father McHale of the Eastern Province to visit our province for the purpose of helping us in our financial difficulties. He came over two months ago and after holding a meeting with Father Finney and the consultants, he decided to visit all the houses of the province. The results of his visit have been nil - in fact I have no hesitation in saying positive harm. For he has done nothing to help the financial situation and while in Dallas he ordered Father Winne to pay notes to the amount of 12,000 dollars, which could have been carried indefinitely. He advocated while there of the house going into bankruptcy and this being made known to the Bishop, he asked to be further relieved of endorsing these notes and of course, they had to be paid. Before leaving St. Louis last Saturday, Father Finney had a talk with him and during the conversation he told Father Finney that he had heard of some adverse criticism and as a consequence Father Finney asked to be relieved of the office of Visitor. Now, I want to say that while at our house and I have heard too at some other houses he (Father McHale) did not invite any communication of any kind. In conversation with me, he never hinted at this subject. If he has heard of any adverse criticism, he heard it only from a few disgruntled confreres. Father Finney does not try to excuse himself from the situation at Dallas. But it might have happened to any Visitor. He was kept ignorant of the true situation. Now, we beg that Father Finney be retained in the office of Visitor; for no one more than he is competent to cope with the situation. If all the houses would help him, it would make it much easier for him to carry the burden. I am writing to you because you understand English and being at the Maison Mere, I ask you to communicate all I have written you



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary

PERRYVILLE, MISSOURI

to the Very Rev. Vicar General Verdier and I assure you that more than three fourths of the confreres wish that Father Finney remain, Visitor. You know our province better than any one else over there and you know too, why we wish Fr. Finney rather than some of the others who are seeking the office. Assuring you of my affection and hoping very soon to be able to send you the interest, I will remain

Your devoted Confrere,

*W. A. Musson, S. C. M.*



rienement que de Confrères mal disposés.

M. Finney n'essayait pas de s'excuser au sujet de la situation de Dallas, mais ce qui est arrivé aurait pu survenir avec n'importe quel visiteur puisqu'il a été tenu dans l'ignorance de la situation.

Nous (?) demandons que M. Finney soit maintenant comme visiteur, personne autre que lui n'est compétent pour s'occuper de la situation. Si les autres maisons de la Province voulaient l'aider, il lui serait beaucoup plus facile de soutenir cette charge.

Je vous écris ci vous même parce que vous connaissez l'anglais. Etant à la maison de Paris vous pourrez communiquer cette lettre à M. le Vicaire Général.

Je vous donne l'assurance que les trois quarts des Confrères de la Province désirent le maintien du Père Finney en qualité de visiteur. Mieux que pas un de ces Messieurs de Paris vous connaissez notre Province. Vous savez aussi pourquoi nous désirons <sup>que</sup> M. Finney soit notre visiteur plutôt que certains autres qui ambitionnent cet office...

En vous assurant de mes sentiments affectueux et de l'espoir que j'ai de pouvoir bientôt vous envoyer les intérêts dus

Je demeure votre dévoué Confrère

(signé) W. J. Jansson.

Reçu le  
27 DEC 1910  
J. J.

Graduation  
Lettre de M. Musson  
à M. Planson

Seminaire St. Marie

Perryville :

5 Xbre 1918

Cher Père Planson.

Vous savez que M. le Vicaire General a envoyé M. Mac Hale  
à l'effet de faire la visite de notre province afin de  
nous aider en nos difficultés financières - Il est venu  
il y a deux mois et, après avoir réuni en conseil le  
P. Finney et les Consultants, il a décidé de faire la  
visite de toutes les Maisons de la Province.

Le résultat de cette visite est néant - En fait je n'hésite  
pas à dire que cette visite ~~ne~~ a ~~pas~~ fait ~~de~~ mal - ~~mais~~  
car, M. Mac Hale ne nous a été d'aucun <sup>quelque</sup> secours  
pour nos difficultés et - qui plus est, se trouvant  
à Dallas, il a donné ordre au P. Winne de  
payer des factures pour 12000 dollars (6000<sup>+</sup>) factures  
qui pourraient être retardées - Il a argué que  
la Maison de Dallas était en danger de banqueroute.  
Ce fait étant parvenu à l'Evêque, il  
n'a pas été possible de réindosser les factures, il  
a donc fallu payer.

Dernièrement, avant de quitter St. Louis, Monsieur  
Mac Hale, au cours d'une conversation avec Monsieur  
Finney insinua à ce dernier qu'il avait reçu  
plaintes et critiques à son sujet - La conséquence  
est que M. Finney demande à être relevé de son  
office de Visiteur.

Pour moi je dois dire que pendant son  
séjour ici - et (je le sais) durant son séjour en  
d'autres maisons - M. Mac Hale n'a invité personne  
à faire des communications sur ce point (critiques  
contre M. Finney), s'il y a eu des critiques, elles ne

Ce texte  
n'est pas  
très clair  
dans  
l'original  
Primer à M.  
Robert de  
Controlier

M<sup>r</sup> Mac Hale (commissaire extraord.)  
Perryville (central)  
Etats Unis

ST. VINCENT DE PAUL'S RECTORY

6 Dec. 1918 PRICE STREET

CONGREGATION OF THE MISSION



M<sup>r</sup> Finney remet sa démission par l'intermédiaire  
de M<sup>r</sup> Mac Hale qui propose pour résider M<sup>r</sup> Ryan  
Michel ou M<sup>r</sup> Levan Thomas.

GERMANTOWN, PHILA., 6 Decbre 1918.

FOUNDED BY ST. VINCENT DE PAUL

Très honoré Père,

Votre bénédiction, si il Vous plaît!

Avant de partir de Niagara, je reçois une  
lettre de M. Levan, où il demande si les  
abandonne au désastre qui les menace, et si,  
ce qui est impératif, ils auront un change-  
ment d'administration. Je sais que M. Levan  
ne fait que donner expression aux sentiments,  
et aux vœux de la grande majorité des  
Compagnons.

A présent, la Province occidentale reste sous  
une ombre que ne perce pas une raie de  
lumière, excepte celle qui elle attend de Paris.  
Après tant de Visites, en dix ans, la situation  
est devenue pire, parce que la cause n'a pas été  
enlevée. Cette cause on attribue à la mal-adminis-  
tration financière de M. Finney. Et maintenant,





la Province Vous prie de venir à son aide, efficacement. M. Finney donne sa démission par mes mains. Je vous la présente, en Vous priant de le remplacer aussitôt que possible.  
Je suis, très honoré Père,

Votre tout dévoué et obéissant fils,  
Patricius McKale c.p. S. L. M.

Attendant un nouveau Vicaire, M. Finney, tout loyal qu'il est, ne fera rien qui pourrait embarrasser son Successeur.  
Dans la lettre que je Vous ai écrite de Niagara, je donnai les noms de M. Ryan Michel, et de M. Loren Thomas, avec la préférence pour M. Ryan comme le plus capable dans plusieurs respects.

Mr. M. Hanley  
N<sup>o</sup> de Orleans (St. Stephen's Church)  
Etats Unis Orient.

17 Dec. 1918

La visite de M<sup>c</sup> Hale est un insuccès complet - New Orleans, La. U.S.A.  
Il n'y a pas à changer Mr Finney ; la grande majorité des Confères est pour lui.  
On verrait. Better in the BB<sup>o</sup>Assemblée générale -

My dear Confrere,

"The Grace of Our Lord be with us for ever"

(Note to Mr Boyle)

I am writing to you of a matter that is of the utmost importance. Lately Father McHale of the eastern Province made a visitation of this Province to see what might be done to relieve the financial stress that is upon it. The visitation was a supreme failure. No confreres was required to make a communication and only the superiors were asked for an opinion in regard to conditions. This opinion was not in regard to how we might meet our obligations but about the possibility or the probability of a change of Visitor. As far as I can learn this was foreign to the purpose of the visitation. A change would do no good but a great deal of harm as the confreres with a few exceptions are in favor of Father Finney. The report was given out that we have no confidence in him. I for one can find no other in whom I would have more and there is not one in the Province as exemplary and priestly as he and none so kind and charitable. I think these are an asset in a Visitor. In regard to his administrative ability. I think a snap judgement has been made and acted upon. We are now reaping what was in a great measure planted before Father Finney was appointed. The immense Chicago debt was not of his making. Neither was the Denver debt. Dallas University was built by his predecessors and immediately became a liability as the field did not yield a fruitage equal to their expectations. The collateral there is excellent but the plans formulated to liquidate the debt, were frustrated by the war. I have made a canvass of the confreres of the two houses, here in New Orleans and only Father Weldon, Father Murray and I were questioned. I did not get an expression of Father Weldon's

opinion. Father Murray cannot see how things would be bettered by a change. The other confreres do not want a change and most of them are indignant that they should be quoted as against Father Finney when they were not asked for an opinion.

If I may be permitted to express my thoughts, I would say that such a weighty matter should not be dealt with lightly. There may be a General Assembly, since the war is over, and a matter of such importance should be held over for that occasion. A removal now would be a stigma that Father Finney, a good, honest, Community loving confrere would have to bear through life. I have no personal motives in sending you this letter in favor of Father Finney; I would do the same for any confrere of his character.

I am writing this to you asking you to lay the matter before the Vicar General. I am not addressing him personally because I would have to use the French language and my French is not of such a quality as to admit of publicity.

Wishing you success and happiness, I am my dear confrere, sincerely yours in St. Vincent,

*M. G. Hanley, L.S.M.*



Traduction d'une lettre de M. Hawley supérieur de la  
maison de la Nouvelle Orléans U. S. A. à M. Boyse. Paris

La Nouvelle Orléans U. S. A.  
au T. R. Fabuck Boyse cna. Dec 14 1918.

Mon cher Confrère

La grace de N. S. soit avec nous pour jamais.

Je vous écris en sujet d'une affaire de la plus  
grande importance. Dernièrement le Père Mac Hale  
de la Province orientale a fait la visite de cette Province,  
pour voir ce que l'on peut faire à fin de la délivrer  
du fardeau financier qui pèse sur elle. La visite a été  
un insuccès complet. Aucun confrère n'a été invité  
à faire la communication, seuls les supérieurs ont été priés  
d'exprimer leur avis sur l'état de choses actuel. Cet  
avis a été demandé non sur ce que était à faire pour  
faire face à nos dettes, mais sur la possibilité ou la proba-  
bilité de changer le visiteur. Tant que puisse savoir  
ce n'était pas cela, l'objet de la visite.

Un changement ne ferait pas du bien, mais beaucoup de mal,  
puisque les confrères, à quelques rares exceptions près, sont  
pour le Père Finney. Le bruit a couru que nous  
n'avons pas confiance en lui. Pour ma part, je ne connais  
pas d'autre en qui j'aurais plus de confiance, personne dans  
notre Province n'est plus exemplaire, ni plus sacerdotal,  
personne, aussi bon et charitable. Je crois que chez un  
visiteur ces qualités ont de la valeur.

Pour ce qui concerne sa capacité administrative, je crois qu'  
une opinion instantanée, a été formée, et mise en exécution.  
précipitée

COLLÈGE DES IRLANDAIS

5, RUE DES IRLANDAIS

PARIS, V<sup>e</sup>

6 Janvier 1919.

Monsieur et Très Honorable Père,

Notre benediction s'il vous plaît.

Ce matin je reçois  
une lettre de M. Hauley, supérieur  
à la Nouvelle Orléans, au sujet  
des affaires de la Province occidentale  
des Etats Unis. Je l'ai traduite en  
français, et ci-joint je vous trans-  
mets la traduction avec l'original.

Je lui écrirai pour dire que j'ai  
reçu sa lettre et que je vous l'ai  
communiqué.

Vous jugerez de la sagesse  
des observations qu'il fait.

Pour ma part je ne desire pas  
me mêler de cette affaire.

Nous moissonnons maintenant ce qui a été planté pour la grande partie avant la nomination du Père Finney. Ni l'immense dette à Chicago, ni celle à Denver, n'a été contractée par lui. L'université de Dallas a été construite par ses prédécesseurs, et elle est tout de suite devenue une charge, parce qu'elle n'a pas produit les avantages que l'on en attendait. La propriété foncière hypothéquée est excellente, mais la guerre a frustré les plans formés pour liquider la dette. Je me suis informé auprès des confrères des deux maisons ici à la Nouvelle Orléans, et l'avis d'aucun n'a été demandé sauf du Père Weldon, du Père Murray et moi-même. Le Père Weldon ne m'a pas exprimé son sentiment. Le Père Murray, lui, ne peut comprendre comment l'état de choses serait amélioré par un changement. Les autres confrères ne desirant pas un changement, et le plus grand nombre s'indignant de ce qu'on les représentait comme opposés au Père <sup>Finney</sup>, alors même qu'on n'a pas demandé leur avis.

Si l'on me permet d'exprimer mon point de vue, je dirais qu'une chose si importante ne devrait pas être traitée à la légère. Puisque la guerre est terminée, une assemblée générale peut avoir lieu, et une question si importante devrait être adjournée jusqu'à là. Un changement maintenant serait pour le Père Finney, confrère, bon, droit, dévoué à la communauté, une tâche qu'il devrait porter toute sa vie durant.

Je n'ai pas le motif personnel de vous adresser cette lettre en faveur du Père Finney. J'en agirais du même pour tout autre confrère des mêmes dispositions.

J'écris pour vous prier de soumettre l'affaire au vicaire général. Je ne lui écris pas direct, parce qu'il s'exprime en français, et mon français n'est pas parfait.

Avec mes meilleurs souhaits Je suis, mon cher confrère

Très sincèrement à vous en St Vincent

M. G. Hanley.

J. S. C. M.



M. MacHale, et le conseil de  
la Province occidentale devraient  
être en état de donner un  
conseil avec pleine connaissance  
de la situation.

Veuillez agréer, Monsieur et  
très Honoré Père, mes hommages  
les plus respectueux.

Patrick Boyle.  
i. p. c. m.

Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

1<sup>er</sup> 17 Décembre 1918.

*Rep. E. J. L. L.*

*St Louis (Kenrick Sem.)*

*Etats Unis occid.*

*17 déc. 1918*

*La démission de M. Finney s'impose - il est fâcheux qu'on en parle de la sorte - M. Ryan paraît  
le plus apte comme visiteur - M. Benson à écarter - M. Loran serait mieux à sa place comme  
procureur provincial.*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Dans une précédente lettre, je vous disais que peut-être des changements s'imposeraient comme conséquence de l'état des affaires de notre Province; je vous promettais de réfléchir sur ce sujet, et si j'arrivais à une conclusion, de vous le faire savoir. Vous aurez été surpris de ne rien recevoir de moi sur ce point. Mais du moment que vous nous envoyiez Mr. McHale en qualité de Commissaire, j'ai pensé qu'il serait mieux de lui confier de vive voix mes pensées à ce sujet, plutôt que de vous les écrire. Il venait comme votre représentant; et de plus en quelques moments on peut traiter un sujet beaucoup plus complètement <sup>de vive voix</sup> qu'on ne peut le faire même en une longue lettre; les demandes et les réponses d'une conversation, d'ailleurs, font qu'on est sûr d'être mieux compris. Si en agissant ainsi, je n'ai pas entièrement répondu à votre attente, veuillez me le pardonner en vue de l'intention qui m'a dicté cette conduite.

A mon avis, je crois que la démission de M. Finney, en effet, me paraît s'imposer. J'ai appris dimanche dernier que cette démission vous a été envoyée. J'ai été péniblement surpris de cette <sup>la divulgation</sup> nouvelle, et surtout de ce qu'on m'a dit que M. Finney lui-même l'avait annoncée non pas sans doute en public, mais en conversations qui naturellement n'étaient pas destinées à demeurer secrètes. Il me semble, en effet, que c'est seulement après votre acceptation qu'on a le droit de

# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

de parler, même en particulier d'un tel sujet. Maintenant il fait le sujet des conversations dans toute la province. Je n'aime pas, d'ailleurs, cette expression: "donner sa démission"; en communauté, elle me paraît un oubli de la vertu d'obéissance, et l'affirmation implicite d'une liberté que nous n'avons que dans de très étroites limites. Un supérieur peut prier, même instantanément, les supérieurs majeurs de le décharger de son office; il n'a pas de démission à donner. D'aucuns ne voient là qu'une affaire de mots; mais les mots sont faits pour vêtir la pensée à sa mesure, et non pas pour la déguiser.

Vous éprouverez, je le crains, Monsieur et très honoré Père, de la difficulté pour remplacer M. Finney: difficulté de trouver un candidat à la hauteur des circonstances; difficultés aussi à lui faire accepter le fardeau. Dans les circonstances où nous <sup>nous</sup> trouvons, en effet, je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un parmi nous qui acceptât sans conditions un tel office; et je ne demande même si l'obéissance peut aller jusqu'à le lui imposer au nom de son vœu.

Déjà dans la Province, on parle des candidats possibles, et c'est là, à mon sens, où la publication prématurée de la retraite de M. Finney prend les allures d'une démarche imprudente. La situation, en elle-même était déjà assez délicate, pour ne la pas compliquer encore en agitant les esprits. Personnellement, je ne vois personne, et je l'ai dit à M. McHale, qui soit plus à même de prendre en main les rênes de la Province que M. Ryan. Je sais la réputation dont il jouit dans la Province, et plus qu'un autre peut-être je suis à même d'en juger puisque voilà plus de douze ans que je suis dans la même maison que lui. Je n'ignore pas qu'il est enclin à traiter les confrères



## Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

avec une certaine hauteur, et se montre parfois cassant dans ses manières; mais sur ce point je dois dire en justice qu'il a essayé ces dernières années de mettre de l'eau dans son vin; je sais de même que chez lui, "le roi de France n'oublie pas les injures au Duc d'Orléans"; cependant je l'ai vu à l'œuvre, et entendu au Conseil, et j'ai toujours remarqué qu'il fait des efforts pour rester impartial envers ceux qu'à tort ou à raison il n'aime pas. Comme administrateur il a fait ses preuves: le Kenrick était en dette—oh! pas énormément, cinq à six mille dollars—quand il y arriva; or il y a longtemps que nous sommes le principal support de la Province. Vous aurez de la peine, je crois, à lui faire accepter l'office de Visiteur; non seulement il sait qu'il n'est pas très aimé dans la province; mais il voit la situation très en noir, et est persuadé que ce n'est pas un habile administrateur dont nous avons besoin, mais, dans toute la force du terme un créateur.

De M. Musson, il ne saurait, je crois, être question. M. Musson est un brave homme, et un excellent confrère; mais il y a lieu de se demander si même l'office de supérieur de Perryville n'est pas au-dessus de ses forces et de sa capacité.— J'ai entendu parler de M. Sullivan. M. Sullivan est tout à fait à sa place comme Directeur des Soeurs de la Province; *où il serait très difficile de le remplacer* il est sage et judicieux; mais il avance en âge, alors que nous avons besoin d'un homme très actif, et donc plutôt dans la force de l'âge.— M. Levan est jeune et actif; mais il me paraît très opiniâtre, et de plus semble manquer parfois de tact dans ses relations avec les externes; or, avec nos dettes, et les relations nombreuses que le Visiteur doit avoir avec les hommes

# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

d'affaires et les créanciers, il faut un homme d'un tact parfait. M. Levan, je crois, serait mieux à sa place à l'office de procureur de la Province.-- Il reste comme autre membre du Conseil, votre humble serviteur. Il est assez inutile de vous en parler ici; vous savez, d'ailleurs parfaitement que sa qualité d'étranger, le fait qu'il n'a absolument aucune expérience des affaires, puisqu'il n'a jamais été dans une position entraînant quelque responsabilité, et enfin, car il faut me limiter, son excessive impressionnabilité, sont d'assez bonnes raisons pour le disqualifier entièrement.

Parmi les Supérieurs actuellement en exercice, je dois avouer que je ne vois pas de candidat désirable. A vrai dire même, je serais presque tenté de regretter le délai apporté au changement des Supérieurs; nous avons là une excellente opportunité de changer sans coup d'état plusieurs d'entre eux encombrant une place pour laquelle ils paraissent peu faits.

Pardonnez-moi, Monsieur et Très Honoré Père, le franc parler de cette lettre; je sais que vous ne vous méprendrez pas sur l'esprit qui l'a dictée, et que vous verrez seulement sous ses dehors frustes l'amour intense et l'intérêt passionné que je porte à notre pauvre Province.

Tout ceci est un pauvre préambule à des souhaits de bonne année. Veuillez cependant, je vous prie, accepter ces souhaits que je forme pour vous de toute l'ardeur de mon âme, et l'assurance de mes pauvres prières; et daignez agréer l'expression des sentiments de profond respect et de filial attachement dans lesquels je suis heureux de me dire,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

*Charles L. Souway*





Le. Stephen Paul Hueber écrit que M. Finney  
est vertueux, fait un bon maître de novices, est  
ami de tous mais n'entend rien aux finances  
n'a pas de ~~fixe~~ de caractère, contracte des dettes  
M. Mousson est vertueux, bon, ami  
mais indolent, inactif, contracte des dettes.

CONGREGATION OF THE MISSION  
M. L'abbé ~~Mousson~~ n'est pas l'apôtre de sa vie  
des amens ~~la~~ ~~bonne~~ ~~chère~~

M. Heibert,  
Perryville  
State Illinois occid.  
8 Janv. 1919  
St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

Robert  
Personnellement il n'aiderait pas  
pour M. M. Finney et Mousson changer  
mais on n'améliorera les finances  
que par un changement dans  
l'administration.

Very Rev. Francis Verdier O.G.E.M.

Gratia D. U. J. C. sit semper nobiscum.

Most Honors & Father As Assistant of the Central House and Procurator  
According to rule I write you to wish you and all at the Maison where  
my hearts best wishes for a happy holy prosperous new year. Once more  
the Prince of Peace resumes His scepter in a broken world. From  
which He was driven for four long weary years. They have passed -  
and the Angels sing truce and later will ring peace across the hills of morn-  
ing after the sorrows and sufferings and agony of the long bitter night.  
Christ rules again who died upon the tree of Calvary. Now is the great  
dawn: It is the second hour of the world's redemption. The whole world  
rejoices with beloved France which, thank God is again at last freed from  
the ruthless implacable enemy. Here in our beloved America. Our  
little Company rejoices in good health. Our province is united - and  
its spiritual works are progressing. The financial conditions how-  
ever is in a deplorable condition as perhaps you will know. Very  
Rev. Thomas Finney O.C.M. is a good virtuous confrere, and would  
be an ideal master of novices. He is well beloved by all. But he is -  
absolutely no financier. He has little or no conception of the value  
of financial affairs. He does not know the value of money. He is  
not a strong character. He does not seem to be able to economize.  
He contracts debts without any idea how they are to be paid. Of a con-  
sequence. the Province is hopelessly involved in great debts some-  
thing more than a million of dollars. five million francs. The  
financial condition is growing worse annually. Fr. Mousson  
the superior of this house - and the Provincial Procurator is also  
a good virtuous man. Kind and well beloved but naturally  
indolent and inactive. He too contracts debts without misdoing  
not seeing his way out of them. I will not say they are extravagant  
but neither has the spirit of sacrifice or self denial. They like good  
cheer and want a good generous table and will not willingly be depriv-  
ed of what they think they ought to have - no matter where the money comes from.

If you speak to them of poverty and of the necessity of the sons of St Vincent living as poor men they get vexed and show impatience. They do not like the work self denial and penance. This spirit and this disposition or attitude of mind is engendered in the lives and habits of the student body. No one seems to care much about finances - or whether or not the little Company is in a state of bankruptcy - as long as the present management rules the destinies of the Western Province I can see no improvement. That they have done the best they know is certain. Every body knows they have failed. Commissioners have come and gone, and the downward tendency still continues. Long ago I would have written, but I always lived in hopes - and looked for relief - after the reports were filed in Paris. Personally I would not like to see Mrs. Thos. Finney and Wm. H. Musson retired, but I am convinced that the financial condition of our Province will not improve - until there is a change in the administration. They have been twelve years and more in office and each year the financial condition has grown worse. I regret very bitterly to state these facts but the truth must be known in order that the defects may be remedied before the Province is hopelessly involved. Trusting that Providence will direct those who are ruling the destinies of our little Company and assuring you that it is my daily prayer that God's will be done in this matter as vital to the Congregation of the Mission in this Western Province I am Very Rev. and Dear Father your well beloved and devoted Congregate -

Stephen Paul Hueber  
J. S. C. M.



Fort Worth  
Mr Murtough  
Fort Worth  
Etats Unis occid.  
fevrier 1919

Murtough

2/ and

est content de son visiteur  
a toujours été bien traité par lui  
Il est pour le présent visiteur.  
Son mot d'ordre est d'être pour les  
Supérieurs

St Mary's Of the Assumption,  
1312 South Jennings Ave.,  
Fort Worth Texas., U S A.

Most Honored Father, F. Verdier, V.G.C.M.

Paris, Europe.

Very Rev and dear Father:

I have been given to understand, that Very Rev.  
P McHale, after his visitation of the Western Province, wrote you to the  
effect that the Confreres of this province are dissatisfied and that they  
have no confidence in their Visitor, Very Rev Thomas O'Neill Finney.

~~As far as I am concerned, I wish that this statement be corrected. I for one~~  
have confidence in my visitor. True, there are financial troubles, but  
these are not the creation of our present visitor. During his visitation  
here in our local house, Father McHale did not say one word to me about  
any possible or even probable attitude towards our visitor. And now it  
grieves me to be told that I have been written up as one of the men that  
have no confidence in his visitor, whereas I have confidence in my visitor,  
and have always meet with kind treatment and consideration at his hands.  
I stand by my Visitor, it being one of my mottoes to stand by and support  
my Superior Officers in the Community. I simply write you to state that I  
have confidence in my Visitor.

I beg to remain your devoted son in St Vincent

Harry M Murtough

H M M





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*Mr P. V. Byrne*  
*Perryville (cent.)*  
*State Univ. St. Mary's Seminary*  
PERRYVILLE, MISSOURI

*30 janvier 1919*

JANUARY 30, 1919

*La très grande majorité des Confreres sont pour Mr Finney -*

**Very Reverend Francis Verdier, C.M.,**

**Very Reverend and dear Father:**

**Your blessing, if you please!**

**If Father McHale reported to you that the Confreres of this Province are dissatisfied with their Visitor, and have not confidence in him, he, - Father McHale, - is guilty of calumny against at least ninety per cent of our Confreres, and justice demands reparation. If he is guilty of making this grave charge he is not a fit person to occupy the high position he holds in the Congregation.**

**The Church in her legislation and practise is insistent in maintaining justice and punishing offenses against it.**

**Your obedient humble Confrere,**

*Peter V. Byrne, C.M.*

*Parfaite confiance  
préférée par tous*

Chicago  
St. Vincent's De Paul University  
5 février 1919 1010 Webster Ave.

Chicago

Feb. 5th, 1919.

Very Rev. Fr. Verdier, V. G.

Paris, France.

Very Reverend and dear Vicar General:-

The grace of our Lord be with us forever!

We have been informed by the First Consultor of the Province that the recent commissary, Father McHale, of the Eastern Province of the United States, has sent a report to you in which he states that the confreres of this province have no confidence in the Visitor, Father Finney. We, the undersigned, protest with all our might against this misrepresentation of fact. Father McHale was in no position to make any statement as to the feelings of the confreres in this house. He asked none of us for an expression of feeling toward Father Finney. We, the confreres of Saint Vincent's Church and De Paul University, state emphatically that we have confidence in Father Finney; that we are perfectly satisfied with his administration of the affairs of the province under grievous and trying conditions; that we infinitely prefer him in that office to any one else we know of.

Yours devotedly in Saint Vincent,

Jas. V. Devine, C.M.  
J. L. Regan, C.M.  
M. M. Gregory, C.M.  
J. X. Monaghan, C.M.  
J. M. Murray, C.M.  
Castor Ordover, C.M.  
Daniel J. McHugh, C.M.  
Joseph W. Blechle, C.M.  
Carl J. Delhoff, C.M.

D. A. Duggan, C.M.  
J. F. Donnelly, C.M.  
M. J. Brien, C.M.  
T. J. Foulke, C.M.  
J. J. Gorman, C.M.  
J. W. Kenna, C.M.  
John A. Quenberg, C.M.  
M. M. Ries, C.M.  
Thos. Navin, C.M.  
P. M. Meneer, C.M.  
Bro. C. Bleise, C.M.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

La majorité des Confesseurs ne veut pas d'autre Visiteur que  
M<sup>r</sup> H<sup>c</sup> Hale a menti, il doit être puni et déposé.

Mr Musson

Perryville St. Mary's Seminary  
Etats Unis occ<sup>id</sup>  
PERRYVILLE, MISSOURI  
3 février 1919

Musson

Mac Hale - menteur, doit être  
punir et déposé.

ad. Rev. F. Verduin, V. G.,

Benedictio tua si tibi placeat.

Incipiente mense

Decembris, tibi litteras missi per  
D. Planson, in quibus attentari certiorum  
te esse de conditione nostrae Provinciae  
et specialiter de fide congratum in  
Visitatore D. Finney. Dehinc, D. M<sup>c</sup> Hale  
rationem visitationis reddidit. Ipse creditur,  
ego non credor. Nunc volo dicere quod  
ipse D. M<sup>c</sup> Hale mendax est et puniri  
et deponi ab officio suo debet. 90 per  
centum congratum huius Provinciae  
maximam fidem in D. Finney habent  
et volumus alium habere tanquam  
Visitatorem. Manes in amore D. N. et  
S. Vincentii.

Tuus addictissimus filius

Gulielmus Musson,  
J. S. C. M.



ST. PATRICK'S CHURCH

LA SALLE, ILLINOIS

Mr Kelley G.

La Salle

Etats Unis occ's.

5 février 1919

Fevrier-5-

1919

Confiance en Mr Finney -

Le Tres Venerable Vicaire General:

Benrdictio si tibi placet.

Il e un plaisir de profiter de cette occasion pour vous declarer ma pleine et sincere confiance dans la piete et l'habileté de notre Venerable Visiteur Thomas Finneypour administrer les affaires de notre Province Occidentale des États-Unis. Je ne ai jamais parlé quelque mot pour le contraire et j'écris cette lettre sans la connaissance de notre tre Venerable Visiteur.

J'ai l'honneur d'etre votre humble et obéissant serviteur dans l'esprit de St. Vincent,

Guillaume H. Kelley, C.M.  
Sup.

Kelley

20 ans

Confiance



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

*Mr. Lavelle J.*  
*Perryville*  
*State Union*  
*5 febr: 1919*  
St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

February 5, 1919.

*Lavelle*  
*10 ans*

The Very Reverend Francis Verdier, C.M.,  
Paris, France.

*Confiance*  
*90 % de moi*

Most Honored Father:

Your blessing if you please.

I understand the attitude of our Confreres towards our highly respected Visitor, the Reverend Thomas Finney, C.M., has been called into question, and that there is a rumor that said Confreres do not repose confidence in him.

I, for one, wish to go on record as having the utmost confidence in Father Finney, moreover, I believe more than ninety per cent of the Confreres are of the same frame of mind.

I am in favor of no change, but rather deem Father Finney most eminently qualified for the high position he holds.

I need scarcely add that I write this letter without the knowledge of our esteemed Visitor.

With sentiments of profoundest respect, I am,

In the love of our Lord and Saint Vincent,

Your obedient servant,

*John M. Lavelle, C.M.*

Mr. Park  
Fort Worth

St. Mary's of Assumption

5 fers 1/2 3/4 1/2 Youth Jennings

Park and

[illegible]

Very Res. Saluti Venerandi

Near General Congregation of The Mission  
Paris France,

My dear Honored Father

Yours blessing & your peace

No later than this morning

it has been communicated to me,  
that Very Rev. Father McCabe, Visitor of the  
Eastern Province of North America has  
recommended the removal of our  
Sainly Visitor, Very Rev. Thos. Finney S. M.  
on the false ground of a lack of confidence  
in him that prevails among the  
Conferees of the Eastern Province.

Permit me to state my views on this vital question as I see it in the eyes of God & the interest of our Western Province.

In the years 1905 and 1906 the Western Province, suffered a calamity in the deaths of two Vicars, namely the Very Rev. Thos. Smith-Cress, & the Very Rev. W. C. Barnwell C.M.



# St. Mary's of Assumption

1312 South Jennings St. a admirablement  
Avenue, préservé la C<sup>ie</sup> d'un  
désastre financier en un  
temps de panique. Il n'est  
pas responsable de la situation  
présente

Fort Worth, Texas, \_\_\_\_\_ 1911

During their tenure of office, the  
period of interregnum the Little Company  
launched great works, much money  
was borrowed, & the prospects of the  
Community in the field of God's Labor  
were never brighter.

Unfortunately, a financial panic  
struck the Country. Banks failed everywhere  
together with those from whom we had  
negotiated our loans for the great works.

It was at this time that Father Timiney, O.S.A.  
became the Vicar. He has since  
admirably served the interests & preserved  
the Little Company from financial  
shipwreck.

True it is he has not paid off  
the debt but when it is realized how  
hopelessly involved the Community was,  
when appointed its Vicar, I must say that  
it was only the Hand of God that sustained  
him & preserved the Little Company thus far.

In no way is he responsible for  
the financial straits that obtained

# St. Mary's of Assumption

1312 South Jennings <sup>ceux qui disent</sup> qu'il a perdu la confiance  
Avenue <sup>sort ceux qui ne l'ont pas</sup> soutenu. ch l'ont baigné seul  
3 "a leurs fruits commencing les.

Fort Worth, Texas, \_\_\_\_\_ 191\_\_

When he entered upon his office, I say  
all honor to him for having preserved us  
thus far from bankruptcy. No matter  
how much others may question his  
efficiency. They who this I have lost  
confidence in him are the ones who failed  
to support him in the hour of need  
and left him almost to weather the storm  
alone. "By their fruits you shall judge  
them." Those who are wanting in  
confidence can not do as well; rather  
if committed to the charge would prove  
deplorable failures.

Never was I so surprised as  
when informed that Father McHale had  
recommended his removal on these  
grounds. It is impossible for me  
to reconcile his position with the  
statement that he made to me when he  
visited us at his recent visitation.  
Here are his exact words.

"I have never before witnessed such  
a spirit of loyalty to the Community  
in my life - such self denial

St. Mary's of Assumption  
1312 South Jennings  
Avenue  
4

Fort Worth, Texas, \_\_\_\_\_ 191\_\_

that seems to border even upon want  
as prevails among the Confreres of  
the Western Province"

How to hold men together in  
the most trying times does not this  
bespeak confidence in their leader our  
Vicitor,

Is it not hard to reconcile  
Father McHale's recommendation for  
removal, & Father McHale's glowing eulogy  
of the spirit of the Confreres that he  
found everywhere in every house?

What is it that constitutes the soul  
of our Little Company? Is it not the  
practice of those holy virtues recommended  
in our Rules? How is here Loyalty  
is cemented by concord, tried in the  
crucible of "self-denial bordering even  
upon want" according to Father McHale  
How is it possible for the spirit of St. Vincent  
to wane? How is it conceivable for  
confidence to give place to distrust in  
our Vicar since the spirit of our Blessed Founder



St. Mary's of Assumption  
1312 South Jennings  
Avenue

5

Fort Worth, Texas, \_\_\_\_\_ 191\_\_

Still live in the confines! some one  
has made a grave mistake.

From what I have been given  
to understand I feel that our painfully  
visitor has not received the sustaining  
cooperation from some who should  
have supported him.

It is hard enough to labor  
unselfishly, but when hardships &  
vitriolic criticism are superadded,  
then tis to God alone one can turn &  
look for help.

Hence I say again that  
were not God with him in all his  
trials - we would have been forced  
to cry out "O! God save us or perish!"

Thanking you most honored father  
for addressing me,

Imploving you to sustain  
our painfully visitor in office.

Begging your blessing

Love Your Obedient Son  
in St. Vincent

Edw. F. Park, S. J.



# St. Katharines Church,

M. Vautier

172 St. Louis (Eglise St. Joseph)

Etats Unis occid.

6 février 1919 / 6 February 1919  
New Orleans

ne connaît pas  
aucune des affaires de la Province  
on semble aller trop de l'avant  
trop d'espérer l'indépendance

Monsieur et Monsieur Honoré Sire

Votre bénédiction et il v' plaît.

Monsieur Messon premier consultant de la  
Province nous demande d'écrire au E. H. Sire  
et d'exprimer nos sentiments à l'égard du S.  
F. Finney notre visiteur dans l'enquête qui est  
faite à son sujet.

De mon côté je n'ai jamais eu à me plaindre  
du S. Finney, il a toujours été bon pour moi.

Quant aux affaires financières de la Province, je  
ne suis pas à même de les connaître assez pour  
exprimer mon opinion. Je constate seulement  
qu'en Amérique on aime ce qui est grand  
et l'on ne compte pas assez avec les dépenses.  
On a quelquefois d'immenses terrains hypothéqués  
et qui ne pouvant trouver d'acquéreurs représen-  
tent une valeur fictive sur le papier. Ici à  
la Nouvelle Orléans par exemple, nous avons à St. Joseph



# St. Katharines' Church,

1509 Tulane Avenue

New Orleans, ————— 191

une immense église (trop grande pour la population), une belle et grande école paroissiale, mais les dettes sont loin d'être payées ..... et les dépenses sont toujours

l'esprit américain est démocratique. A la dernière assemblée générale parmi les vœux exprimés par la province était celui-ci : de voir les visiteurs changés tous les six ans, et les Supérieurs locaux tous les 3 ans. Cela montre l'esprit avancé de nos confrères, ils ont anticipé la législation du nouveau Droit canon. Je ne me salue pas de voir des confrères hostiles au J. Finney.

Les Supérieurs ont de grâce l'état pour décider : car à nous d'obéir in Domino.

Je reste dans l'amour de J et de M J  
Votre tout dévoué

C. Vautier. Cm  
sp. d. l. m

M<sup>r</sup> Hoover  
St. Louis (Pett. 1.)  
St. Louis, Mo.

Hoover

St. Louis Preparatory Seminary

7 fév. 1911 1244 Washington Boulevard

M<sup>r</sup> Finney pieux et saint, mais a fait faillite comme visiteur. Les Pettes  
ne se seraient pas aggravisées, les Supérieurs n'auraient pas été si indignés  
si M<sup>r</sup> Finney avait fait son devoir -  
St. Louis, Mo., 191

Very Rev. & dear Confrere.

Gratia Deo sit semper nobiscum!

The enclosed is a circular letter sent out by Father Musson, the 1<sup>st</sup> Consultor of the Visitor:

"As first Consultor of the Visitor the duty devolves upon me to write to you the following:  
Fr. McHale as a result of his visitation has informed the Very Rev. Vicar-General that the confreres of the Western Province have no confidence in Fr. Finney and it is up to me to force the flint down his throat.

Write at once to the Vicar-General and let him see on which side of the fence you are. Shortly after Fr. McHale's departure, I wrote to the Vicar-General in order to hold up any action till the confreres would be heard from. The time has



St. Louis Preparatory Seminary

4244 Washington Boulevard

St. Louis, Mo.,

191

2

come for each one of us to act and to act immediately. Delay means a catastrophe for us and the Province. Write in English or Latin or French; but write. Fr. Finney knows nothing of this letter and state that fact. Fr. McHale has stirred up a hornet nest and if we had him here we would deal with him as he deserves. The Church has always stood for justice and punished those who misrepresented facts. I have written Fr. McHale along these lines that unless he corrects his statements we will carry the matter to the Sacred Congregation through the Apostolic Delegation. This is an age of democracy if we each individual must be heard from. Please communicate this letter to the Confessors of your house. I beg <sup>to</sup> R

# St. Louis Preparatory Seminary

4244 Washington Boulevard

Hoover  
38 and

M. Finney, prier, saint  
mais, comme visiteur, il a  
fait faillite : les dettes St. Louis, Mo.,  
ne se feraient pas approuver  
les Supérieurs n'auraient pas  
été si indépendants, si M. Finney avait fait son devoir

191

I consider Fr. Musson's letter rather  
strong and the language intemperate.  
He accuses Fr. McHale of telling  
a falsehood. Now, I do not know what  
Fr. McHale reported to you, but I feel  
certain, though I have no proof thereof,  
that some of the conferrers told him  
that they had no confidence in Fr.  
Finney. He did not visit our house  
or ask our opinion of Fr. Finney. Had  
he asked me, I would have told him  
that Fr. Finney, personally, was a  
pious, holy and lovable man, but with  
all that, I consider him a failure as  
a Visitor. Some of the houses would  
never have been so deeply in debt, if he  
had done his duty as Visitor. It looks as  
if he permitted the Superiors thereof to do  
just as they pleased. In my opinion, he  
shirks the work by placing it on the  
shoulders of others. He is wanting in  
(over)

strength of character; in other words,  
he has no backbone. I am sure Father  
Boyle knows the meaning of that ex-  
pression and will translate it to your  
satisfaction. I do not think our finan-  
cial condition would have been so  
desperate if we had had a strong-  
handed visitor. As matters stand now,  
I do not see how any visitor can  
liquidate our debts, unless he has  
recourse to miraculous intervention.

Yours obediently in Christ + St Vincent.  
J. T. Hoover, S.S. C.M.

J. Murray

1802, Esplanade Ave. New Orleans La 47 ans  
M. Murray  
N. Orleans (Eglise St. Joseph) 1919  
Etats Unis occid.  
4 février 1919  
Incrimine le laisser aller  
des Confères de la Province  
Paris France

Brother D. M. set before me  
At the request of the assistant superior Sister M. Masson  
I am writing this letter, but probably in a way  
other than he intended. The "Little Company" is  
very dear to me, and it grieves me to see a  
departure from the Spirit that should  
dominate it. However the age in which we  
are living is very lax, and laxity will  
enter communities.

Some years ago I was appointed Superior  
of St. Patrick's Church, La Salle. This ap-  
pointment had the sanction of our saintly  
Sup. Gen. Father Gab. According to rule,  
I communicated with him upon a subject  
which I considered of great importance  
And, how very important, as far as it can  
possibly be done in the conservation of  
our order of the Day. I was and am  
greatly saddened to see this order of  
day violated in what I consider a matter  
of vital importance. I am referring to the  
change in the hour for night prayers



with the change. <sup>2</sup> This was introduced by  
superiors of importance and long standing  
the same Superior did not wish to be in opposition  
to these great men I know what the  
superior generals have said relatively to  
a change in the Order of Day.  
We are living in a go-as-you-please  
age and this spirit is affecting the  
Community. There is little indulgence  
great liberty and sub-ject will not be  
held under a restraint. In this respect  
the two provinces in the U. S. are  
similar. What they are elsewhere  
I do not know, but judging from  
the Annals I conclude that St. Vincent  
has a large number of devoted sons  
Many extraordinary have made a  
violation to the province but without  
any visible result. Things remain  
in statu quo. - You can there be any  
spiritual innovation unless the individual  
wishes desire it. I know the superiors  
quite well and they are well satisfied

Since its coming to the United States - and  
continuing for almost a century, the  
community assembled at 8-30 P.M. to say  
these prayers at close of day, and a  
religious silence followed. In this  
matter at present there is no harmony.  
In this house - and at St. Stephens this City  
we begin these prayers after the evening  
meal, about 8-30 P.M. This follows some  
of recreation or dissipation. This seems to  
me a most abnormal condition of af-  
fairs, far from having spiritualizing effects.  
However, others do not seem to mind it.  
Perhaps they like the hours of freedom  
which follow. Soon after writing that letter  
I was removed from superintendence. I  
connected the removal with the letter.  
Still I was not sorry for the change,  
for I fear the responsibility & authority  
Father had asked me when this innovation  
was made, and by whom. To these ques-  
tions, I replied. The innovation was  
made during the regime of the present  
Visitor. I do not think his heart is in harmony

with an exterior activity. Again this  
is the spirit of the age: do great things  
to be seen by men. Now this spirit  
of activity is in the Little Company.  
And great things have been done, and an  
enormous debt is crushing us.  
What will be the finale, God knows.  
Is this activity is general, there is an  
evidence of zeal among us, and many  
deeds are done that make our praises  
ring. And of course it is an excellent  
that these exterior duties are done -  
and as far as appearances go, well done.  
The labours have to be before the public.  
Did extraordinary come from Paris, I  
am certain they would look upon us  
as quite wonderful men. They could  
see the deeds, but not the spirit.  
Well it is time for me to reach the  
point that is giving movement to my  
pen - Should the Province have  
a change of Visitor? Should Father  
Murray be supplanted?

3  
The subject of replacing our present  
very Rev Visitor by another is a very  
serious one. The change might have  
disastrous results. - No man can after  
that go on. I am please spirit. Any one  
who would try would simply be crushed.  
Our present Visitor is a spiritual man.  
His deportment is ever edifying.  
He gives an example to all might  
follow. When at any house his conduct  
could be our rule. - I understand  
that all is orderly at the Central  
House - but when I was there such  
seemed the condition. Really I do  
not know any one in the Province  
whose life is as exemplary as that  
of our present Visitor. And ad-  
vancing years man give him greater  
shining character. - Could others  
bequate <sup>to him</sup> ~~sets~~, why do they not as now?  
While stating these good things regarding  
Fr. Hanney, I must also state that it  
is my opinion, he is dominated by a



and the subject go on in a kind  
of independent way; but as the  
external duties incumbent on each  
is done - all seems well.

Would a change of visitor restore  
to the Company its primitive spirit?  
God knows what a change would do.  
We seek great men who are great  
failures! The divine foundation is  
not human greatness

May the good God look down in mercy  
upon us! - and, if change be made  
may it be through the inspiration  
of the Holy Spirit

May God preserve the Little Company  
And may the Divine assistance  
direct you in your guidance of  
both the families, St Vincent & Paul

Your devoted Comfere

John J. Murray, P. L. C. M.

Principals that cannot ~~be~~<sup>but</sup> have good  
recalls. In his government, he seeks  
the good pleasure of his subjects  
the youthful superiors are his choosing.  
And no fault can be found with  
what they do. These are above the rule.  
And should these write to you, as  
requested by the Rev. Wm. Masson,  
they can hardly utter other than  
words of praise. As these may  
live in the go. as you please way,  
they will be favorable to them  
who allows them thus to go.  
And subjects too that have been  
favored in every way will not  
find fault with the one thus  
favorably inclined toward them.  
But what about a coercive method?  
I fear the result.

At present both the superiors

M<sup>r</sup> Kearney  
Perryville St. Mary's Seminary  
Perryville, Mo.

~~Kearney~~  
Kearney  
18 ans

a Confiance  
en M<sup>r</sup> Finney  
8 février 1919  
en Confiance en M<sup>r</sup> Finney

Admodum Rev.issime Franciscus Vardner -  
Benedictio tua tibi placeat.

Volo tibi enuntiare quam habes fidem  
visitatori nostro Rev.issimo Finney tanquam  
seniori, idoneo atque religioso provinciali  
nostre administrationi.

Tristiter nemi contra rationem  
factorem tibi a Rev. M<sup>r</sup> Hale traditum  
ex animo protestare?

Non solum hac in re nullam  
opinionem ne rogatus est ille M<sup>r</sup> Hale,  
verum etiam visitationem nihil ad me  
directe pertinere declaravit.

In amore D. N. et S. V.

Tuus addictissimus  
filius

Joannes Kearney  
locum.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*Mr. Lilley J. St. Mary's Seminary*  
*Perryville*  
*Etat Unis occid.*  
*8/17 février 1919*

PERRYVILLE, MISSOURI

*Lilley = 20 ans*

*Confiance*

*Confiance en Mr. Finney partagée par la majorité des Confères qui ne  
veulent pas d'autre visiteur -*

Reverendissime Pater:

Benedictionem tuam si tibi placet.

Juxta famam consentientem quae est in ore omnium  
nostrae provinciae confratrum, D. McFale in redendo rationem  
de sua visitatione nuper facta, tibi, Reverendissime Pater,  
declaravit confratres hujus provinciae nullam in nostro  
Visitatore, D. Thoma Finney, habere fidem et propterea alium  
cupere habere Visitatorem. Falsa, quod sciam, tibi delata  
sunt. Mihi persuasum est D. Finney maxime idoneum esse  
et capacem fungendi muneris sui et administrandi res tum  
spirituales tum temporales hujus provinciae. Praeterea  
idem sentiunt multo major pars confratrum, et nullo modo  
volunt alium habere Visitatorem. Hanc tibi scripsi epistolam  
sine ulla cognitione vel suggestu Visitoris.

Ighosce, quaeso, si plus aeque arrogans et insolens in  
hac epistola videar.

Pater Reverendissime, servus tuus humillimus et addictissimus,

*Joseph L. Lilly S. C. M.*





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

Hueber  
38 ans  
Perryville (Ariz)  
White Mtn occid.  
St. Mary's Gold Mary  
PERRYVILLE, MISSOURI  
Feb. 8. 1919.

Il ne s'agit pas de Confiance  
Mais de financa - H.  
Finney a de belles qualites  
mais il n'est pas apte aux  
... ce qu'il  
faul est une grande  
economie - l'exacte  
pauvrete - un homme  
serieux et fort - M.  
Finney n'est pas cet homme

Very Rev. Francois Verdier. V.G.C.M. financa

Very Rev. and dear Confere

Gratia D. U. G. L. sit semper nobis c...

This morning Fr. Musson came to our room and requested me to write you again regarding the resignation of the Visitor Fr. Thos. Finney. I told him I had written you last month, he replied that letter did not count. So I write at his earnest request, you almost command.

Nothing has transpired since I wrote to make me change my opinion, that a change in Visitor and Provincial Procurator would be for the benefit of the Province. Fr. Musson says he surely will do better and feels able for the work. He also says Fr. Finney says he has made mistakes and is responsible for them, but now if he is retained in his office he will certainly do better. As I said in my Jan. letter, personally I regard both, Frs. Finney & Musson, as good virtuous confidants who have in all things, financial matters alone excepted the affection and confidence of 90 percent of the Confere of the Province. But as here it is the one question to be considered now is the financial one. Twelve years of service has certainly demonstrated to the whole world that they have made a financial failure, and that all their other noble qualities of mind and heart have not aided them in the financial administration. I sorely regret these facts and sincerely deplore them and wish them to be other wise - No one would be better pleased to

have them both retained in office than I am. if I <sup>once</sup>  
be per suaded - they have the ability to handle the situation  
and bring us out of this state of bankruptcy, in which  
we find ourselves. It has been stated that Fr. McHale  
said that Fr. Thomas Finney had lost the confidence  
of the conference. This is not true in any sense except  
in matters financial. Fr. Musson has stirred - up  
the whole Province by a letter which he has written  
playing on the feelings of the conference. To my mind  
the one question raised is the financial one. Extreme  
economy and the constant practice of strictest poverty  
will be required if we are to extricate ourselves out of the  
present position. A strong man is required to direct  
and govern the Province. Fr. Thos Finney is a charm-  
ing lovable man good as he can be. but I fear  
he has not the financial ability and strength of character  
to solve the present troubles into which we are engulfed.  
I will pray constantly that you may be aided by the  
Holy Spirit in choosing a visitor for our Prov-  
ince - Bearing you of my very high esteem  
I am as ever your dear devoted and  
obedient Conference.

S. P. Huber. I. S. C. M.





Mr. Helinski  
New Orleans (Sgt. J. Joseph)  
St. Joseph's Church.

Helinski's friends pretend - Mr. Finney & Co. came to see us de  
M. Mac Hale & Co. came to see us de  
visite en se basant sur des faux papiers, mais pas changer  
mais encourager Mr. Finney.

Very Rev. and dear Confere.

Gratia D. N. sit

Semper nobiscum.

I am writing this letter in response to my conscience, and without the knowledge of our much misunderstood Visitor. Father Mac Hale's visit to our house, was made under false pretenses. Our Visitor, Very Rev. Thos. Finney C. M., informed by letter, and in good faith, my superior, Very Rev. Thos. Weldon C. M., that Fr. Mac Hale was authorized, by the authorities of Paris, to investigate the financial status of our house. To my great surprise, I have learned, after his departure, that he was sounding the sentiment of the superiors of our Province, as to the fitness and continuance in office of our Visitor, Very Rev. Thos. Finney C. M. It is evident, therefore, that Father Mac Hale, has made a visitation



# St Joseph's Church.

1802 Tulane Avenue.

Il est faux que M. Finney. New Orleans 191  
n'ait point la confiance  
des Confères - M. Mac Hale a fait une grave meprise  
en disant que je suis contre M. Finney

of our house under false pretences.  
On his return to St. Louis Mr. he  
made the statement, "That the sen-  
timent of the Confères, was against  
Father Finney as Visitor." This  
is absolutely false, as to our house.  
We are six Confères, and after a  
personal inquiry, I have found  
out, that four of us, have never  
been asked as to our Visitor's  
fitness or unfitness to con-  
tinue in his Office. Permit me  
to say, with manly dignity and  
with due respect to you as  
Vicar General, that when Father  
Mc Hale, considered me as being  
against Very Rev. Thos. Finney, as  
Visitor of our Province, he has  
made a serious mistake, serious,  
because, the point at stake, is  
serious. In the interest of our  
struggling & hard working





St Joseph's Church.  
1802 Tulane Avenue.

Vous ne sanctionneriez pas un semblable changement  
Mais donneriez des encouragements à M. Tunney

New Orleans

191

Providence, I regret very much, that Father ~~W. Hale~~ has visited our House, under such false pretenses. I have every reason to believe, that, you will not sanction the suggested change, but rather, encourage the Confessors of the Western Province to increase, in the already high esteem, which most of us have, for our edifying and zealous Visitor.

With best wishes, I remain in St. Vincent, your obedient Confessor,

J. J. Kelinski C. M.

Mr Vidal J.  
Cape Girardeau  
Etat Unis occid  
8 février 1919

SAINT VINCENT'S COLLEGE

CAPE GIRARDEAU, MISSOURI

Vidal

11 ans

on a pleine confiance en

M. Th. Finney.

M. Finney est très compétent  
admirablement doué pour remplir toutes  
les devoirs de sa charge tant au point  
de vue spirituel qu'au point de vue  
temporel.

Most Reverend F. Verdier, C.M., Vicar General

Most Honored Father:

Your blessing, if you please.

It is generally known amongst the confreres of our Province,  
that Fr. McHale as a result of his recent visitation, advised the  
resignation of our Very Rev. Visitor, Thos. Finney, on the grounds  
that the confreres of the Province have no confidence in him. Most  
Honored Father, may I not say, that to my knowledge this is false.  
I am firmly convinced that Fr. Finney is very competent and admirably  
fitted to discharge well the duties of his office both in regard to  
the temporal as well as the spiritual concerns of our Province and  
I am quite sure that such are the sentiments of a great number, - I  
would say, of the vast majority - of the confreres of our Province.

Father Finney is not aware that I have written to you. I am,  
Most Honored Father,

Your humble and obedient servant,

John R. Vidal, scms.

*Letter un  
pure obscure*

*Mr Ponet G. (Sgt. St. Stephen)*  
**St. Stephen's Church**  
*St. Louis 1855*  
1025 Napoleon Avenue  
8 fevrier 1919 New Orleans

*Ponet 22 ans*

Feb. 8---'19.

Monsieur Francois Verdier,  
Vicaire General,  
Maison-Mere ---- Paris.

*M. Mac Hale n'a pas fait une veritable  
visite ... les charges de M. Fumey vicar  
de M. Lyons.*

Mon tres cher Vicaire General:

Votre benediction, s'il vous plait.

Pardonnez moi si je vous ecrit en anglais. Je parle le francais un peu, mais pour l'ecrivre je ne sais pas, seulement, parceque je n'avais pas assez d'occasion pour practiquer. Alors, je vous dire quelque choises, et avec votre permission, je commence.

Lately, Father Wm. Musson, the Superior of our Central House, wrote a letter to our local Superior, Father Hanley, here at St. Stephen's and in that letter, Father Musson suggested all the confreres write you anent the recent visitation of Father McHale.

The report went abroad that the Extraordinary made certain conclusions, as representing the consensus of opinion of the confreres. As far as that report is concerned, I can not see how he came to that conclusion, as when here, he held no visitation, and none of us, outside of the local Superior, knew of the meaning of his visitation.

I am simply asserting this, as it is but fair to place the matter before you from my individual viewpoint.

We gather there is a move on to change our Provincial Visitor.

There has been, of late, a great deal of ugly talk, charges and counter charges, against this confrere, and that confrere, especially Father Ryan, the Superior of our Kenrick Seminary, in St. Louis.



I can not see, my Vicar General, the reason of all this talk, and bad spirit, the fear of Father Ryan becoming our Visitor, or any one else, for that matter, except that many confreres, and among some of the present local superiors, who, know and feel that a change of administration may possibly bring back the Community to its spirit, which has been sadly lacking for a long, long while.

They evidently fear that the freedom of actions, which have characterized their local administrations, will no longer be tolerated, and hence, they feel shaky of their own standing. Not to enter into further details, there is no question that matters have been lax, and the very ones, whom good Father Finney has relied upon, have been the very ones, who realizing he was easy, as we say in English, to help bring the Community to its present sad condition in this our Province.

I have mentioned the fact, as requested by Father Musson, simply in all fairness as the truth of the situation concerning the visitation of Father McHale. Since the request was made that we, individually, should do so, I have complied without, allowing myself, to enter into the controversy one way or the other. Yet, because of my writing, I take advantage of mentioning also, the above comment, as revealing the exact situation, as I see it, and have noticed it for some time past. —

Of course, Monsieur Verdier, pardonnez moi, Mon Pere Verrier, quand je dis toutes ces choses a vous, j'espere ce in confidence je vous les dis. Et alors, maintenant, je reste, laissant dans votre main les interets de notre tres-chere and tres-amie, notre petite Communité.

Je vous donne, mon Pere, l'assurance de ma affection et je desire pour vous et pour notre Communité toutes choses tres bien.

En l'esprit de notre très-honoré Pere,

Je suis votre confrere devoue,

*Guillaume P. Poret J.S.*



Mr Alt  
St Louis (Petite sem.)  
Etats Unis

St. Louis Preparatory Seminary

4244 Washington Boulevard

M. Finney a admira.  
Clement accompli ses fonctions  
de Visiteur.

St. Louis, Mo., Feb. 9, 1919.

Gratia D. N. J. C. sit semper nobiscum.

son changement  
serait désastreux pour la  
Province

Very Reverend & Dear Father,

A letter from one of our Provincial Consultors has advised me that Father McHale, after his recent visitation of our Province, reported to you that the conferes in this Province have lost confidence in Father Finney, the Visitor. At the request of the above mentioned Consultor, I wish to state to you that I, as one of the conferes, do not endorse Father McHale's report. Father McHale made no official visitation of the house to which I belong, & therefore I did not authorize him to quote me in his report.

As one of the conferes concerned, I wish to declare to you my own absolute confidence in Father Finney. After seven years of service as a priest under the Visitorship of Father Finney, it is my judgment, that he has fulfilled & is fulfilling admirably his duties as Visitor. In my judgment, the removal of Father Finney from the Visitorship at this time would portend disaster to this Province.

With filial regard & with best wishes to you, I am, Very Reverend Father,

Yours faithfully in St Vincent,  
Aug. J. Alt, I. S. C. M.



Roberts  
St. Joseph's Church.  
New Orleans, La.  
State of Louisiana  
8 février 1919

24 an.

Les confères contredirent  
l'assertion de M. M. Hale  
sur la perte de confiance en M. Finney  
Si on le change. la situation ne changera pas pour cela

Very Rev. Fr. Verdier, Vic. gen.

Most honored Father, - Your blessing  
if you please.

I wish to state that considerable  
confusion has been caused in our Province,  
by the report of Father McHale after  
his visitation, that the confères are displeased  
with the administration of the present  
visitor, Father Thos. Finney, C.M.

The assertion that the confères are  
displeased with Father Finney is  
contradicted by the confères generally  
and they say, they were not consulted  
in the matter. As for myself,  
I am satisfied with Father Finney,  
and do not see how a change would  
remedy things.

Yours obedient son in St. Vincent.  
F. J. Roberts, C.M.

Coyne

M. Coyne **Kenrick Seminary**  
St. Louis (Kenrick) WEBSTER GROVES, MO.  
Etats Unis occid.  
9 février 1919

Feb. 9. 1919.

Confiance. — M. Finney est homme de bien — Ceux qui profitent des difficultés  
ne sont pas inspirés par le motif désintéressé.  
Very Rev. Francis Verdier, V. G. C. M.

Most Honored Father:

Your blessing if you please.

As a member of the Western Province of the United States I regard it my conscientious duty to inform you that the late Visitor Extraordinary had no authority to include me in his statement to the effect that the confreres of this Province have no confidence in their present Visitor, Father Finney. Father McHale made no visitation whatever of this house; the confreres had no private speech with him.

As for Father Finney, I have ever had, and still have full confidence in him as the best possible man to rule our Province. But, some will say, he has made lamentable financial blunders. Perhaps so. But, "non in solo pane vivit Congregatio". He has been, and is, a true man of God, formed after St. Vincent's own heart, the very embodiment of the spirit of the Company. In every least detail of rule and treasured tradition he could, if he would, say to us:

# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

Be ye followers of me, as I also am of St. Vincent. Even with regard to financial matters the belief, I think, is quite general, that, taught now by experience, he is the most capable man in the Province to cope with the situation. I feel constrained to say that I think that his removal from office would be a veritable calamity, since it would convey the impression that virtue counts for little in the company and that worldly wisdom is the one thing necessary. This especially since there are among those who are mentioned as most probable to succeed Father Finney *men* who, in my opinion, are not at all qualified to preserve and strengthen in the Community the spirit that St. Vincent would have us so jealously guard. In the light of past happenings I do not think it uncharitable to suspicion that some who are taking advantage of our financial difficulties to oppose Father Finney are <sup>not</sup> wholly animated by motives the most pure and disinterested.

I have spoken thus openly and frankly,  
Most Honored Father, because I feel that a son has



the right, and sometimes the duty, to open his mind to the father of the family, even though he may possibly be wrong in his judgments. If I have been impertinent, I humbly beg pardon. I had no intention of being so.

Renewing my sentiments of filial obedience,  
I have the honor to remain, Most Honored Father,  
Your/humble son and servant,

Thomas W. Coyner iscm.

# De Paul University

1010 Webster Ave.

Chicago

2

*spirituelle - Puisque nous constatons  
très bien tout cela. Et qu'il faut  
à M. Finney c'est un Procureur Provin-  
cial qui soit vraiment Procureur,  
en fait en acte et pas seulement de  
nom.*

Office of the President

every house and in every province, thereby showing the necessity of one to look after the spiritual and the other to look after the material affairs of the house or province. Fr. Finney needs a Provincial Procurator who will be so in fact and in act, and not merely in name.

I have absolute faith in the great body of the confreres of this Province as to their willingness to co-operate in anything that will be undertaken to remedy the condition of the Province, but they must be led by a Visitor aided by a body of Consultors who will be deeply interested in the works of all the houses and all the confreres. I told Fr. McHale that I did not think it possible to remedy the present condition of the Province as long as the present policy was continued. I do not know whether it is indifference or inability to cope with the circumstances that at present confront us, but I do know that we are getting worse and worse off instead of better and as long as men are depressed by a financial wet blanket they are not going to be able to do good work spiritually either for themselves or for others. There is no objection on the part of the confreres to privation, etc., but there is serious objection to the publicity and notoriety and probable scandal that will come from failure to meet financial obligations and the non-payment of just debts.

With best regards personally and humbly asking your blessing, I am, in the love of Our Lord and His Immaculate Mother,

Your devoted confrere,

*F. J. McLean, S.M.*

*J'ai dit à M. McHale qu'on ne pourrait  
jamais porter remède aux difficultés  
présentes aussi longtemps que la politique  
actuelle serait maintenue... Indifférence  
ou incapacité, tout va de mal en pis!  
Tout que la Province sera en mauvaise  
position financière, il n'y a pas de succès  
possible sans les œuvres - les confrères  
se fatigueront par les privations, mais tout  
plutôt que la publicité ou le scandale*

*Mac Lane*  
*Mr. McCall*  
**St. Paul University**  
*Chicago (St. Paul University)*  
**1019 Webster Ave.**  
*Stato Uniti occid.*  
**Chicago**  
*10 février 1919*

Office of the President

*Ceci a manqué à Mr. Finney c'est un*  
*trai conseil provincial et un vrai procureur*  
*Soutenu par un conseil de*  
*consultants énergiques et actifs!... il*  
*est le mieux qualifié pour la direction*  
*spirituel de la Province, mais un*  
*seul et même homme ne peut assumer*  
*les deux directions - la temporelle et la*

Vicar General of the Congregation of the Mission, Paris, France.

Most Honored Father:

Your blessing if you please.

Enclosed you will find a letter from the first consultor of the Province, which will explain why I write this letter. I cannot help deprecating the fact that such a letter has been written, because I feel that it will have a tendency to keep confreres from expressing their minds to duly authorized officials of the Community.

I do not see how Fr. McHale could make the statement that the confreres of the Western Province had lost confidence in Fr. Finney.

Fr. McHale did not make a visitation of this Province. He spoke to some of the Superiors and a few of the confreres and could not say that he was speaking for the whole body of the confreres or even a large portion of the confreres. There is no question of the sad financial condition of the Western Province, but it can be remedied and should be remedied without delay. I am inclined to feel that Fr. Finney, the Visitor, should be given a body of energetic and active consultants.

There is no confrere in the Province to whom I would go more quickly in confidence than Fr. Finney. There is no confrere in the Province who, in my estimation, is more qualified to direct the spiritual well-being of the Province than Father Finney, but he cannot, nor can any other one man, direct both the spiritual and the material affairs of the Province. Our constitution provides for a superior and a procurator in

Mr Conroy

S. Louis (Kenrick) and  
Etats Unis occid.

10 fév. 1919 ?

**Kenrick Seminary**

WEBSTER GROVES, MO.

Conroy, 15 ans

Declarer que la visite n'a  
pas été sérieuse - que M.  
Finney n'a pas perdu la  
confiance de la Province  
que c'est un véritable modèle  
Jan. 10, 1919.

Very Rev. Francis Verdeir,

Vicar General of the Congregation of the Mission.

Most Honored Father:

Your blessing if you please.

The news has just reached me that the outcome of  
the recent visitation made in our Province has been a report that  
the members of the Province repose no confidence in the present  
administration, and especially in our Visitor, Very Rev. Thomas  
Finney. I wish at once to state that Fr. McHale did not, in  
the least, voice my opinion. Personally, I have great confidence  
in Fr. Finney — more confidence, perhaps, in him than I  
would have in any other member of our Province who would suc-  
ceed him. Mistakes, no doubt, he has made, and these are well  
known to us all. But he is of such a character that he is able  
and willing to profit by mishaps.

But the greatest factor of confidence in Fr. Finney  
is his sterling worth as a religious man. He is and has always



# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

been a model priest, and a most exact-observer of all Community discipline. He is a man of God, and an example for us who look up to St. Vincent as our model priest. I feel, too, that much of the present opposition to him is owing to the fact that his duty required him to severely reprimand some of our Superiors, and they have determined that he must be Visitor no longer.

I would like also to make a protest against visitations such as the last one made by Fr. McHale. No one in our house was given a chance to express an opinion, and the like happen elsewhere. Fr. McHale was in our Province long enough to give us all a hearing, but unfortunately he spent most of his time in the houses of the Daughters of Charity. He has not sufficient information to make so sweeping a statement as to say that the "Province has no confidence in Fr. Finney."

I have written thus because I feel that I have a duty to do so, and I trust that you, Honored Father, will not consider what I have said as impertinent or bold.

With sentiments of profound respect and filial obedience, I remain, Most Honored Father,

Your obedient Son and Servant.

John William Conroy.  
i.s.c.m.

Hager  
Confiance

Mr Hager  
Long Beach  
State Unio<sup>n</sup> - occi<sup>d</sup> - Church  
10 février 1919  
Confiance en Mr Finney  
Feb. 10, 1919.

Very Reverend Father  
Paris France

Dear Conferey, Gratia D. G. J. P. si  
compro nobiscum.

Dear Father, I understand  
that word has been sent to you  
that the conferees of the Western  
Province in the U.S.A. have no  
confidence in our Visitor Rev.  
Thomas O. Finney.

I wish to say that I, for one,  
have more confidence in Fr.  
Finney, than in any other  
conferey in this Province.

Fr. Finney knows nothing about  
letters being sent you Very sincerely  
J. M. Hager S. C. M.

M Ward

Dallas

Etats Unis occid.

11 février 1919

University of Dallas

OAK LAWN  
DALLAS, TEXAS

Ward

a entière confiance en  
M. Finney qui est le mieux  
qualifié pour porter le poids  
de la Province

Dear Father, Verden,

Gratus Domini nostri sit semper nobiscum.

In regard to the rumor in our province  
that we lack confidence in Fr. Finney I protest that  
we never were given an opportunity to revise our  
opinion, and moreover I have entire confidence in  
him, and hope that you shall consider our protest.  
In my opinion he seems to be the best fitted man for  
bearing the burden of our province.

Wishing you success in your work and  
the blessing and grace to help you

I beg to remain

Sincerely in St. Vincent,

William H. Ward, S. S. A.M.

February 11<sup>th</sup>.

Quinn

Mr. Quinn  
Dallas  
State Univ. occ'd.

University of Dallas  
12 Jan 1919  
OAK LAWN  
DALLAS, TEXAS

Feb. 12 / 1919.

Confiance  
des dettes ne lui  
sont pas imputables

Most Honored Father,

Gratia Domini nostri Jesu Christi sit semper nobiscum!

It is certainly wrong to say that all in the Western Province of the United States have lost confidence in our Very Rev. Visitor. The man has worked hard and has borne the burden manfully. If conditions are as they are, it is not all to be laid to his charge. When Thomas Finney was appointed Visitor, much of the trouble had been started. In fact the seed of the great crop of financial difficulties had been sown during the vacancy by the Visitor's office which was caused by Father Barnwell's death. Simply get our Very Rev. Visitor the financial assistance needed and then see if things will not turn out very well.

I remain your humble subject  
W. M. Quinn D.S.C.M.



O'Brien  
Dallas  
Etats Unis occ.  
12 février 1919

OFFICE OF REGISTRAR

University of Dallas  
OAK LAWN  
DALLAS, TEXAS

O'Brien = 27  
Il est faux et injuste de dire  
que M. Finney a perdu la confiance  
de la Province - c'est un <sup>st</sup> prêtre  
un vrai fils de St Vincent - Dans les  
matériel concernant le bien temporel  
de nos maisons il a atteint le  
Feb. 12th 1919. succès le plus grand  
et un succès bien au  
dessus de ce qu'on attendait.

Very Rev. F. Verdier, C.M., V.G.,

Ver Rev. & dear Confirere:

Gratia D.N.J.C. sit semper nobiscum.

A false statement on the basis of which we understand the resignation of our Very Rev. Visitor is about to be acted upon urges me to write these few lines. This statement is: "The confreres have lost confidence in Father Finney" On not one occasion have we ever been asked our opinion <sup>concerning</sup> of the Very Rev. Visitor either by any one of our own Province or of another Province in their Visitations. The statement is absolutely false and extremely unjust to Our Esteemed Visitor.

As a member of the Community and as one who has seen and lived under the authority of our two deceased Visitors I wish to state that I have the greatest confidence in him. He is a holy priest of God, gifted with the spirit of prayer and a true son of St. Vincent. Himself a rigorous observer of the holy rules he is firm and determined in urging and persuading every one to live true to the spirit as well as the letter of every chapter. At the same time he is very kind and affable to us all, treating us as brothers and not as servants. In <sup>matters</sup> ~~affairs~~ pertaining to the temporal welfare of our houses he has attained the greatest success and far beyond our expectations.

So please, Rev. & dear Father, make further investigation before acting upon the resignation of our dear and Very Rev. Visitor. Then be pleased to accept the judgment of the whole Province rather than that of the prejudiced few.

I am,

Your humble & obedient son in St. Vincent,

M. J. O'Brien, I.S.C.M.

*Mr Delany  
Dallas  
Etats Unis occid.  
12 février 1919*

University of Dallas

OAK LAWN Feb. 12, 1919

DALLAS, TEXAS

Very Rev. F. Verdier, C.M.V.G.  
95 Rue de Sevres, Paris, France.

Reverend and Dear Father;

The report is current that the Priests of the Western Province of the C.M. have lost confidence in Father T. Finney as Visitor. Personally I have never been interviewed on the subject: Father McHale did not ask me a question on this matter when he made his visitation.

I have always found Father T. Finney a true, loyal and conscientious son of Saint Vincent; living up to the rules himself and urging others to do the like. He has always treated us with the greatest consideration, doing whatever was possible for our advancement.

In regard to our financial condition, I am told most of the debts were incurred before he took up the duties of Provincial. He has been fighting a hard battle and needs the encouragement of each member of the community.

Praying that you will give both sides of the question your impartial consideration, I am in the love of Saint Vincent de Paul,

Respectfully,

*R. P. Delany S.D. C.M.*

*15 ans Delany*

*J. Finney est un loyal - cousin  
cœur de vrai enfant de  
St Vincent - La plupart  
des dettes ont été contractées  
avant son entrée en charge  
Il a eu beaucoup à lutter - et ne  
mérite que des encouragements*

M. Lewis ?  
Dallas  
Etats Unis occ. V.

12 février 1919

OAK LAWN  
DALLAS, TEXAS

Lewis James J. ? 1870  
1918

n'admet pas que M. Finney  
ait perdu la confiance de la P

Les difficultés financières remonte  
Feb. 12, 1919, à d'autres qu'à lui

V. Rev. F. Verdier, C.M. V.G.

Paris, France.

Very revered and dear Confere  
gratia D. N. sit semper nobiscum!

It has been a common report in  
this province that Father M. Hall has sent  
into the mother-house and to you the  
resignation of our Visitor, Father Finney.  
The reason for this resignation being the  
lack of confidence among the priests of this  
province in Father Finney as Visitor. Since  
this report has been known I have been in  
a number of the houses of this province (St.  
Vincent's College, Cape Girardeau; St. Vincent's  
Church, St. Louis; Kenrick Seminary, Webster  
Groves, Mo.; St. Mary's Seminary, Perryville,  
Mo. and now I am here) and I have  
spoken in conversation to the Confere of  
the different houses on this subject. All the  
Confere of these houses with very few  
exceptions say that if our Visitor's resignation  
is based on the reason that we lack

# University of Dallas

OAK LAWN

DALLAS, TEXAS

confidence in him. The reason is false. The conferes also say that Father Mc Hale in his recent visitation of this province could not truthfully say that the priests or conferes of this province lacked confidence in Father Finney, because Father Mc Hale did not consult the priests of this province. The only ones he consulted were the superiors.

Of course all of us realize that the finances of this province is in a very poor condition. But I do not think Father Finney is to be wholly blamed for this, because when he assumed the office of Visitor this place was just being built, also the Chicago house was starting to expand and had a debt.

I am sure that if Father Finney's resignation is accepted on the grounds that the conferes of this province lack confidence in him that the vast majority of the conferes will think that a grave injustice has been done Father Finney and that no one can be appointed in his place that the conferes will have the confidence in and the love for that they have for Father Finney. I remain your obedient and devoted confere in St. Vincent James J. Lewis c.s.c.m.



# University of Dallas

OAK LAWN

DALLAS, TEXAS

P.S. You may wonder why I have been in so many houses in such a short time. The reason is I was stationed at Cape Girardeau and was in poor health. I was sent to St. Louis to be examined by a doctor and while in St. Louis I visited Leunich Seminary. The doctor in St. Louis said I should have a change to a milder climate. And on the way back to Cape Girardeau I stopped at the motherhouse in Perryville. I was then sent here to Dallas, Dallas being a milder climate.

J. F. L.

Mr O'Malley M.

S. Louis (Henrick) **Henrick Seminary**  
State University

WEBSTER GROVES, MO.

12 febr. 1919

Mr Finney est plein de l'esprit de St. Vincent. February 12, 1919

The Very Reverend Francis Verdier Vic. Gen. C.M.

Finney plein  
de l'esprit de St. Vincent

Most Honored Father:

Yours blessing if  
you please! Seemingly unimpeachable  
and certainly responsible authority has  
made it known that The Very Reverend  
Patrick McHale C.M. has recently reported  
to you, Most Honored Father, that The  
Western Province of the United States has  
no confidence in its Visitor.

May I, as a member  
of that Province, be permitted to inform  
you that The aforesaid Father McHale  
was in no wise authorized to speak for  
me when he so reported? And may  
I further say that in my opinion  
there is no man in our Province  
more filled with the Spirit of St. Vincent  
than our present Visitor? To say that  
the Visitor has his weaknesses is to say  
that he is human. That certain of these  
have been discouraging, - for example

# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, MO.

the utter neglect of the Missions, - is beyond the gainsay. Yet assuredly, in the midst of all the grave problems and serious situations which have arisen, it is no small comfort to feel that the man named by the Reverend Superior General as our leader, is not a clever worldling but a man conspicuous for - indeed the living exemplar of - the five virtues which our Holy Father considered quite the chiefest weapons in the struggle with Goliath.

It was with Timorous shrinking that I penned the above. Be there one note of presumption or offensive intrusiveness, I ask your pardon.

Renewing my sentiments of sincere filial respect, I have the honor to remain,

Yours obediently in Saint Vincent

Martin J. O'Malley  
Hear

W Burke  
Cape Girardeau  
Estate Univ. occit.  
12. février 1919

SAINT VINCENT'S COLLEGE

CAPE GIRARDEAU, MISSOURI

Burke

Feb. 12, 1919. 12 ans

Most Reverend F. Verdier C.M. V.G., M. Finney a toujours agi  
avec une prévoyance marquée  
Carist. et un jugement solide en toute  
affaire concernant la Communauté

Most Honored Father:

Your blessing if you please!

There is a rumor that our Very Reverend and  
esteemed Visitor, Thomas. O'Neil Finney, may be re-  
moved from office.

Personally, I have had but few dealings with  
him: however I think that in all affairs pertaining  
to the community, he has acted with due foresight and  
sound judgement.

Your obedient servant.  
Henry A. Burke, C. M.



Mr Durbin  
Kansas City  
Etats Unis occi.  
12 février 1919

St. Vincent's Rectory  
3110. Flora Ave.  
Kansas City, Mo.

Durbin 19 ans

M. Finney est un modèle  
de toutes les vertus sacerdotales  
19. Il le connaît depuis  
20 ans - les embarras  
financiers ne sont pour  
lui qu'un lourd  
héritage  
Si tous et chacun  
voulaient bien  
aider - on s'en  
tirerait facilement

Very Rev. Francis Verdeir V. G. C. M.  
Paris, France

Very Rev. and dear Father:

"Gratia Domini Nostri  
Jesu Christi sit semper nobiscum".

I wish to state that I  
have the greatest confidence in the Rev. Thomas Finney,  
Visitor of the Western Province U.S.A. I have known him  
more than 20 years and I have observed in him the  
virtues of humility, simplicity, charity, meekness and patience.  
During his 13 years as Visitor he has attended to the  
spiritual well-fare of the Province and its individual  
members. He knows each and every confrere better than  
any one else does. The Province is financially embarrassed;  
but this was Father Finney's inheritance when appointed.  
With God's help and each and every confrere co-operating with  
Father Finney as Visitor, these financial difficulties will be  
overcome. That Father Finney be retained as our Visitor, is  
my fervent prayer, for, in my judgment, that would be best  
for the Province and for the good of each individual confrere.

Yours devotedly in St. Vincent  
Bonaventure Durbin, V. G. C. M.

May 1, 1900



St. Alton St.  
New Orleans Joseph's Church.  
1802 Tulane Avenue  
29 février 1919

Alton

Confiam

New Orleans 2/12 1919

Very Rev F. Verdier CM U.S.

Most Honored Father: Gratia  
Domini Patri et semper nobiscum

I write to express my satisfaction  
with the administration of  
our Visitor Very Rev Thomas  
Finney cm.

However I believe (if I am  
not too rash) that the office  
of Visitor should be for  
a limited time, and not for  
life.

With very best wishes to  
all our Confederates in Paris  
I remain

Your humble subject  
Charles J. Alton, S.S. cm

P.S. Kindly remember our Province  
in your prayers  
C. J. A.

Mr Antill

Kansas city

Etats Unis occid.

12 février 1919

St. Vincent's Rectory

3110 Flora Ave.

Kansas City, Mo.

Antill 40 ans

ne pense pas que M. Mac Hale  
ait voulu dire que M. Finney  
avait perdu la confiance de la  
Province. il a voulu dire que  
le 12<sup>th</sup> 1919, des erreurs avaient  
été commises au point de vue  
financier - M. Finney sur ce  
point n'est pas tant à blâmer -  
des dettes avaient été contractées  
avant sa nomination - Malgré  
ses torts en finance, il est un bon  
visiteur - nul autre que lui  
ne fera mieux

Very Rev. F. Verdier C.M.V.

Most Honoured Father

Gratia D. M. J. C. dit sembler nobiscum.  
Je ne parviens à comprendre comment  
le conseil et le visiteur ne prennent pas  
des mesures radicales nécessaires.

We have received information that the Very Rev. P.  
M. Hale C.M.V. after a visitation of our Province reported  
to you that a majority of our confreres had lost  
confidence in our Visitor V. Rev. F. Finney C.M.V.  
I do not think that Fr. M. Hale intended to make  
so broad an assertion. He might have stated  
that some had misgivings as how the financial  
affairs were being managed.

Father Finney is not so much to blame. When he  
was appointed to the office of Visitor, there were  
some houses in the Province that had plunged  
into ruinous debts - These were legacies left  
him by his predecessors.

Notwithstanding his worry about finance Father  
Finney has made a good Visitor. I feel con-  
fident that a great majority of the confreres



of this Province approve and praise his ad-  
ministrations. If his resignation should be accepted  
I do not know who could give more general  
satisfaction than Dr. Finney. If a new confere  
were appointed to the office of Visitor he would have  
to meet the same difficulty. I am getting to be  
one of the oldest conferees in the Province and  
I cannot understand why the Visitor and his  
Council cannot formulate some drastic means,  
if necessary, to relieve the situation. The spiritual  
work of the community is being well performed.

That St. Vincent may come to our assistance and  
aid us to harmonize all of our affairs and  
endeavour is the fervent prayer of  
D.

Humble confere and son in St. Vincent

Francis X. Antell, J.B.S.M.



Mr. Henson (à ses Confrères)

Perryville

Etat Unis occid.

ST. VINCENT DE PAUL'S RECTORY

EAST PRICE STREET

CONGREGATION OF THE MISSION

3 février 1919



Violente protest. contre M<sup>r</sup> McHale ; - il invite tous les Confrères  
à venir à Paris en faveur de M<sup>r</sup> Finney - Il écrit à M<sup>r</sup>  
McHale et menace d'en appeler à Rome.

GERMANTOWN, PHILA.

191

FOUNDED BY ST. VINCENT DE PAUL

est l'âge de la démocratie

Copy of letter sent by F. Henson to F. Laven.

Feb 3<sup>d</sup> 1919.

As de l'ouvrage  
production  
de la Mission

Very Rev. and dear Confreres.

Brother D. N. R.

As first Consultant of the Province, the duty devolves on  
me to write to you the following:

F. McHale as a result of his visitation has  
informed the Very Rev. Vicar General that the Confreres  
of the Western Province have no confidence in F. Finney,  
and it is up to us to force this lie down his  
throat. Write at once to the Vicar General and  
let him know on which side of the fence you are.  
Shortly after F. McHale's departure I wrote to  
the Vicar General in order to hold up any  
action until the Confreres should be heard  
from. The time has come for each one of us to  
act and to act immediately. Delay means  
a catastrophe for us and the Province.

Write in English, Latin or French, but write.

Let Finney know nothing of this letter and state



This fact.

F McHale has stirred up a hornet's nest, and, if we had him here, we would deal with him as he deserves.

The Church has always stood for justice, and punished those who misrepresented facts. I have written F McHale along these lines that unless he corrects his statements, we will carry the matter to the Sacred Congregation through the Apostolic Delegation.

This is an age of Democracy when each in-  
dividual must be heard from. Please com-  
municate this letter to the Congress of your  
House.

I beg to remain etc.

Your devoted Congress.

W. Mission S. C.

Knights of Columbus  
OVERSEAS SERVICE

M<sup>r</sup> Le Sage (mobilisé)  
Dallas  
Etat Unis occ.  
31 mars 1919

ON ACTIVE SERVICE WITH  
AMERICAN EXPEDITIONARY FORCES



*Désire parler au V<sup>ic</sup>. gén. au sujet d. M<sup>r</sup> Finney  
et affirmer que l<sup>e</sup> député de l'Empire sent sa*  
A.P.O.

DATE

3/31/1919

Very Rev. F. Verdier, Ch. U.S.  
Paris, France.

Very Rev. + Dear Father,

Your blessing, if you please.  
Since I returned to Villars,  
I have learned that the  
Visitor of the Western Province  
of the United States, Rev. Thomas  
Finney, had been told that  
the Province of which he is  
the visitor, no longer had  
any confidence in him;  
& hence, as a consequence,  
he had offered to resign  
his place to another.

Now, on this subject, I  
wish to express my opinion,  
to the effect, that I do not  
believe this to be the  
sentiment of the Province.  
I know Fr. Finney very



Knights of Columbus  
OVERSEAS SERVICE



ON ACTIVE SERVICE WITH  
AMERICAN EXPEDITIONARY FORCES

A.P.O.

DATE

well, & I have lived in  
many places in the  
Province, & I have yet  
to learn that the Pro-  
vince has no confi-  
dence in its visitors. I  
feel sure, too, that this  
is the sentiment of most  
of our comrades in America.

I would like to talk to  
you on this subject, & if  
you deem it well, I  
will obtain a special per-  
mission to go to Paris to  
see you & talk with you.  
With much love &  
affection,

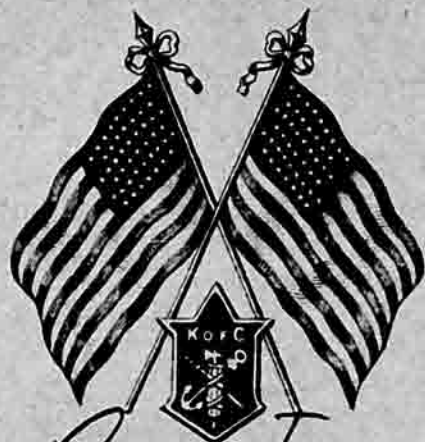
I remain,

Devotedly in St. Vincent  
Marshall J. LeBoeuf  
A.P.O. 765.



**Knights of Columbus  
OVERSEAS SERVICE**

*M. Lesage (Jean ?) & O'Fallon*



**ON ACTIVE SERVICE WITH  
AMERICAN EXPEDITIONARY FORCES**

A.P.O.

765

DATE

3/31/1919

*Rev. Fr. Julien Fayollat,  
Paris, France.*

*Dear Confrere,*

*Gratia D.N. sit semper  
nobiscum.*

*I understood that some  
busy members of our Com-  
munity in the Western  
Province are trying  
to force the resignation of  
Our Visitor Fr. Thomas Finney.  
But I want you to talk  
to the Rev. Fr. Verdier & tell  
him that the majority  
your confreres in the Western  
Province have great con-  
fidence in Fr. Finney,  
for he is a man of rare  
virtue, great sagacity, &  
prudence, as well as*

Knights of Columbus  
OVERSEAS SERVICE

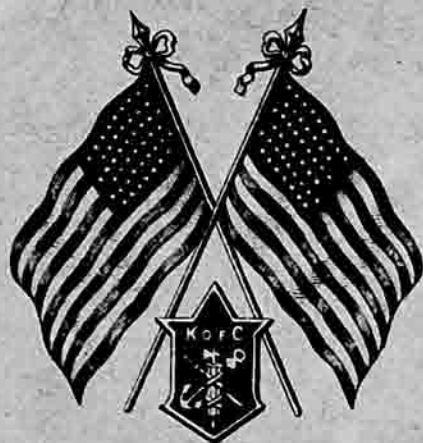
31 March 1919

*W. Fayollat*

ON ACTIVE SERVICE WITH  
AMERICAN EXPEDITIONARY FORCES

A.P.O.

DATE



a man of profound humil-  
ity. The latter is evident  
from his willingness to  
resign if the common good  
so demands it.

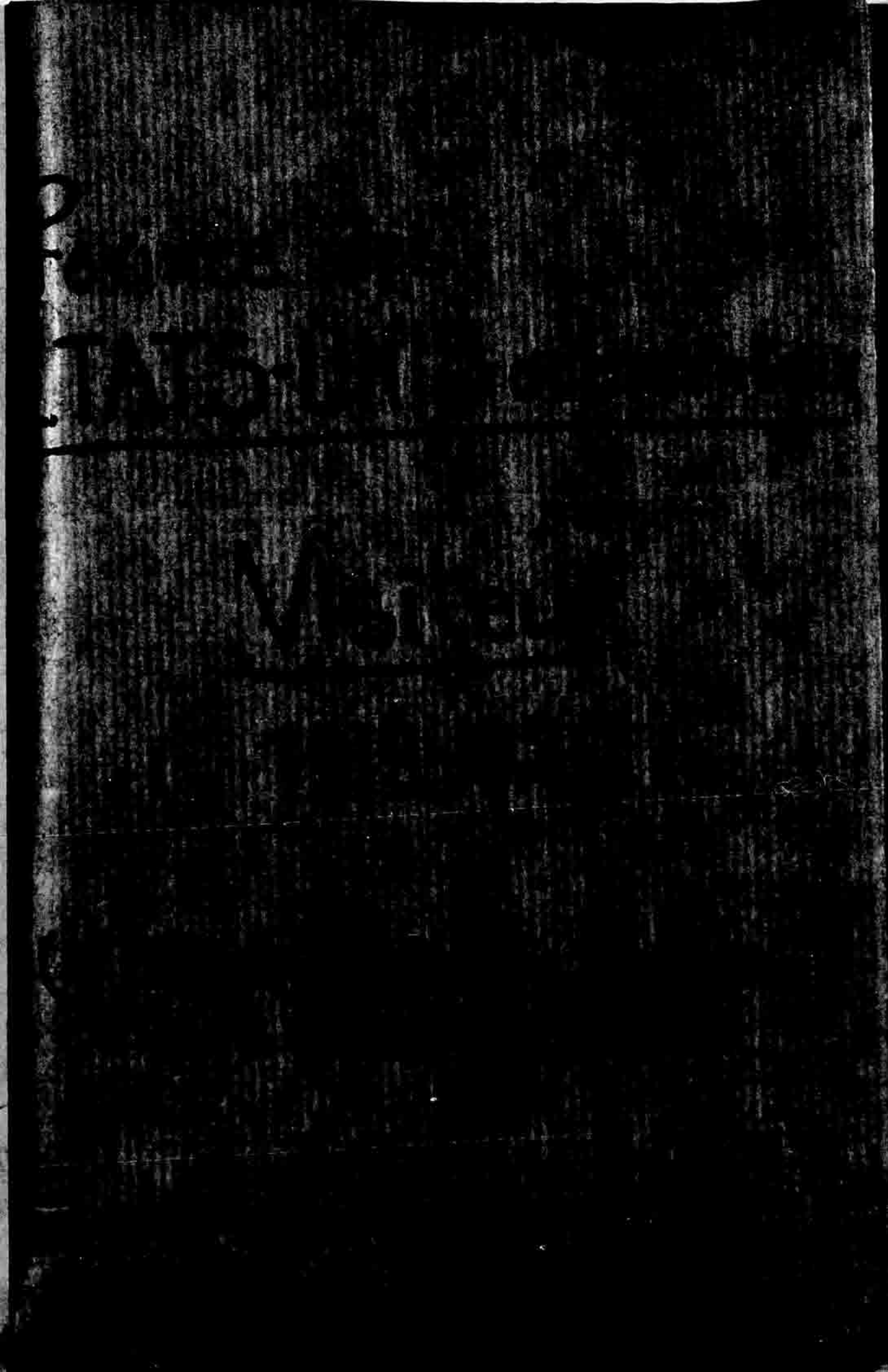
But I think it a great  
mistake to listen to  
members of the community  
that are always looking for  
change so that they may  
accomplish their ambi-  
tious projects. Please  
speak to Mr. Verdier & show  
him this letter & persuade  
him not to make any  
change. I have written  
to our very Rev. Father also;  
but if you help, I think it  
will be well.

God bless you,  
your devoted *confidant*  
Marshall Le Sage

Vendredi 11 Avril 1919

M<sup>r</sup> l'abbé Flynn curé de  
Juresnes retour d'Amérique où  
il avait été envoyé en mission  
par le gouvernement français  
à la suite de notre confère M<sup>r</sup>  
Glass commissaire de diocèse au  
Vicariat Général de s'en tenir  
aux décisions de M<sup>r</sup> Mac Hale  
au sujet du changement de  
M<sup>r</sup> Finney Vicaire de la  
province Occidentale des Etats-Unis

L. Verdier  
S. n. d. l. m.





M<sup>r</sup> Souray  
St Louis (Missouri) ~~St Louis~~  
Kendrick Seminary  
Etat Unis occ.  
WEBSTER GROVES, Mo.

16 6 Janvier 1919.

6 janvier 1919

Communiquer une lettre du Sup. L. Los Angeles sur la situation financière de cette maison et les résultats de la visite de M. McHale. — Prévôts financiers employés. Les Supérieurs de la Province ignorent que leurs pouvoirs sont limités sans questions financières. — Agitation autour de la démission de M. Finney, surtout par opposition de M. Ryan.

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Pour vous donner une idée des difficultés et des situations délicates créées par notre état financier, permettez-moi de vous transcrire ici partie d'une lettre récemment écrite par M. McRoberts, Supérieur de notre maison de Los Angeles à M. Finney, et dont celui-ci a envoyé copie aux Consultants.

22 Décembre 1918.

... "J'ai de bonnes nouvelles à vous communiquer, pas assez cependant pour contrebalancer les mauvaises.

Les mauvaises nouvelles d'abord. Celles-ci sont attribuables en partie, sinon totalement, aux entretiens de M. McHale avec les banquiers. Je le présentai à M. Burk, le banquier catholique de l'intermédiaire de qui nous nous servons dans nos rapports d'affaires, et qui s'est trouvé être pour nous ce que M. Wade est à St. Louis. De ses conversations avec M. McHale M. Burk conclut qu'un emprunt considérable allait être lancé ici en Californie ou quelque autre part, lequel emprunt mettrait fin à celui que nous avons ici; et il rapporta cela au Conseil des Directeurs de la Banque qui se réunit l'après-midi suivant la visite que lui avait faite M. McHale. Le "Bank Examiner" était présent à cette réunion, et aussitôt donna ordre d'empêcher que notre emprunt à la "First National Bank" ne fut augmenté, et, d'autre part de requérir le paiement immédiat des 20.000 Dollars que nous avons été obligés de leur emprunter ces deux dernières années pour couvrir le paiement des intérêts de notre dette, payer nos impôts et une taxe extraordinaire pour travaux faits sur la rue. Dans ces conditions-là ils consentent à nous aider si nous sommes dans la difficulté, mais seulement au cas où cette difficulté serait absolument extrême.

La raison qu'il donna était que nous ne poursuivons pas l'œuvre d'un établissement d'éducation indiquée par notre titre d'incorporation: "Président et Conseil d'Administration du Collège St. Vincent"; et que, en conséquence, il ne pouvait donner son visa à des opérations faites avec une institution telle que la nôtre.

M. Burk a déclaré pareillement que ce qui avait motivé son action est le fait que notre emprunt, au lieu de diminuer, s'est accru à plusieurs reprises. Naturellement la question a une autre face; mais ils ont basé leur point de vue soit sur quelque chose que M. McHale a dit, ou tout au moins sur les conséquences qu'ils ont tirées de ses dires. Tout cela nous fait une

# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, MO.

situation très difficile, car M. Burk nous força, au temps où nous fîmes un emprunt à M. Drake, de déposer toutes nos recettes à la "First National Bank", ce qui eut pour résultat de nous aliéner toutes les autres banques. J'ai parlé plusieurs fois de cela à M. Drake; mais il prétend qu'il ne peut rien faire au sujet de notre emprunt, parce que M. Burk étant catholique, et notre établissement un établissement catholique, le Conseil des Directeurs de la Banque accepte ses dires envers et contre tout, supposant que, puisqu'il est catholique, il est au courant de tout absolument dans nos affaires.

Ceci n'affecte en aucune façon notre hypothèque aux mains de M. Drake, laquelle continue comme auparavant; mais cela nous ôte l'unique source d'assistance sur laquelle nous pouvions compter pour nous aider à combler nos déficits sur les chapitres "Intérêts" et "Taxes". Cela est particulièrement malheureux dans les conjonctures présentes, eu égard au fait que notre église a été fermée pendant deux mois, et que nous avons tant de malades et de mortels que les gens sont plus ou moins atteints de panique".

Il y a dans cette lettre un certain nombre de points à relever. Je laisse de côté la question à laquelle il est fait allusion, de savoir si M. McHale a ou non parlé imprudemment à ce M. Burk. Il n'y a pas ici les éléments d'informations suffisants pour juger ce point grave. Mais vous pouvez du moins interpréter ce qui est dit là comme un signe du manque de confiance qu'on a généralement dans la province en M. McHale.

Mais un point clair dans cette lettre, c'est d'abord l'état d'esprit manifesté dans cette phrase que vous aurez sans doute remarquée: "Cela nous ôte l'unique source d'assistance sur laquelle nous pouvions compter pour nous aider à combler nos déficits..." Etrange manière en vérité, de combler un déficit, que de souscrire des nouvelles notes portant intérêt pour un intérêt qu'en ne peut pas payer! J'ai emprunté de vous 100 000 francs; je vous dois 5000 francs d'intérêt pour cette année. J'en ai pas le sou. Qu'à cela ne tienne: je vous souscrirai une obligation de 5 000 francs portant 8 % d'intérêt; et voilà mon déficit comblé.

Je comprendrais une opération de ce genre, si, par exemple, eu égard à des circonstances spéciales, je ne trouvais momentanément dans la gêne mais en même temps avais l'espoir bien fondé, qu'en temps normal, je puis facilement m'acquitter de mon intérêt ordinaire et payer une bonne annuité sur ma nouvelle dette motivée par des circonstances passagères. Mais ce n'est pas le cas à Los Angeles: en temps ordinaire, ils ne peuvent qu'à grand peine porter l'intérêt de leur dette principale. Souscrire de nouvelles notes est donc de soi une opération désastreuse.

au Conseil

J'ai protesté véhémentement l'an dernier, contre cette manière de faire, au sujet de la maison de Dallas, faisant remarquer que c'était augmenter le principal de la dette, ce que nous ne pouvions absolument pas faire sans recourir à Paris et à Rome. Naturellement on me répondit que comme nous étions absolument accablés à cet expédient,



# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, MO.

et qu'il fallait l'argent tout de suite, c'était l'un de ces cas d'extrême nécessité où les lois positives cessent d'être obligatoires. C'est une chose magnifique que de savoir sa théologie! Et cela même loin!

Dans l'espèce en a, je vois, emprunté à Los Angeles 20 000 Dollars en deux ans; et cela sans permission, sans mot dire. C'est une révélation que nous a faite M. McHale à son retour de l'ouest; et nous en avons dans cette lettre l'aveu non déguisé.

Je ne blâmerai pourtant pas trop sévèrement M. McRoberts d'avoir agi ainsi; et cela pour deux raisons. La première; c'est qu'il a fait ce qu'il avait vu faire ailleurs avec l'assentiment au moins tacite de l'autorité; et je ne serais pas surpris qu'en lui eût conseillé cette manière de se tirer d'embarras. La seconde, c'est que lui, et à peu près tous les autres Supérieurs de la Province, sont dans l'ignorance la plus complète des limites de leurs pouvoirs en fait de dépenses et de dettes. Je mets en fait que bon nombre d'entre eux n'ont qu'une idée très vague ~~du~~ du Décret de la Congrégation des Religieux au sujet des dettes, publié il y a quelques années et mis à jour dans le nouveau Code; et que de plus, ils n'ont même pas une vague notion—je dis plus: ils sont dans la plus complète ignorance—du Décret de l'Assemblée Générale de 1802, enjoignant aux Visiteurs de fixer une somme maxima que les Supérieurs locaux pouvaient dépenser (indépendamment ~~des dépenses ordinaires et courantes~~) sans avoir recours au Visiteur. Une somme fut alors fixée dans cette province, 200 Dollars, je crois, et une lettre dans ce sens envoyée à tous les Supérieurs locaux. Je le répète, je mets en fait que huit sur dix Supérieurs n'ont absolument pas la moindre notion que leur faculté de dépenser a des limites.

Une autre remarque en passant. Si, comme nous l'a fait remarquer M. McHale, La maison de Los Angeles est à présent insolvable, puisqu'elle a besoin d'emprunter pour "combler ses déficits", il serait intéressant de savoir à qui remonte la responsabilité de cette situation critique; et je crois bien qu'une étude attentive de ce qui s'est fait là ne contribuerait pas à entourer d'une auréole l'évêque actuel de Salt Lake City.

Je dois revenir ici sur un autre point dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre. Il s'agit du bruit qui se fait au sujet de la démission de M. Finney. Non seulement on donne comme certaine et venant de lui l'annonce qu'il vous a envoyé sa démission; mais on ajoute maintenant que cette démission lui a été imposée, et on va à ce sujet dans des détails vraiment surprenants, et absolument nouveaux pour moi. On dit, et on colporte, par exemple, que M. McHale aurait recommandé à M. Finney de vous envoyer sa démission en faisant valoir l'état précaire de sa santé; ce qu'il refusa de faire, déclarant, paraît-il, qu'il démissionnerait, sans faire appel à des motifs semblables, s'il était assuré que la province n'a pas confiance en lui. Sur l'assurance de M. McHale que tel semblait être le cas, il

# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

vous aurait prié d'être relevé de ses fonctions.

D'où que cela vienne, tout ce bruit est très regrettable, à cause surtout de la fermentation des esprits.

Et non seulement on pèse dans les conversations les mérites des candidats, mais voici qu'une lettre a été envoyée dans toutes les maisons par un confrère, pour prier le Supérieur d'élaborer et faire signer par les confrères de la maison et vous envoyer un témoignage de confiance en la capacité de M. Finney à gouverner la Province. D'après ce qui me revient, l'auteur de cette lettre--il est maintenant à St. Louis-- compte que sur les seize Supérieurs de la Province une douzaine environ, craignant de voir M. Ryan devenir visiteur, parcequ'ils croient savoir qu'ils lui sont antipathiques, s'empresseront de souscrire à la lettre en question.

Je crois que ce confrère se fait assez grandement illusion. Mais ce n'est pas cela qui importe. Ce qui importe, c'est de tirer les conséquences de cette agitation. Elle manifeste, tout d'abord, le peu de sympathie dont M. Ryan jouit parmi les confrères; car je crois bien que la démarche suggérée par cette lettre est plutôt contre M. Ryan que pour M. Finney. Elle manifeste, en second lieu, un état d'esprit qui ne semble très opposé au véritable esprit de la Compagnie. Cette manière de referendum ne déplaît souverainement à ce point de vue. J'avais déjà eu des clartés à ce sujet il y a deux ans, après la mort de M. Barnwell, lorsqu'un des Supérieurs de la Province m'entreprit pendant plus de trois heures pour me déterminer à écrire à Paris en faveur de tel candidat qu'il préférerait. Au fond, il ne m'a jamais entièrement pardonné mon entêtement à déclarer que je n'en ferais rien, et à refuser de me mêler de ce qui ne me regardait pas. Les Supérieurs locaux étaient consultés; je ne l'étais pas; c'était à eux de dire ce qu'ils désiraient: je ne pouvais et ne voulais pas faire autre chose que de me mettre à leur disposition pour traduire leurs lettres, s'ils voulaient m'honorer de cette confiance.

Je vous demande pardon de vous infliger toute cette prose, et d'ajouter à vos ennuis. Mais les circonstances sont telles qu'il est bon, je crois, que vous soyez instruit de tout ce qui se passe. Je sais que je ne suis qu'une cloche isolée, et donc ne puis donner qu'un son. Si d'autres s'abstiennent de vous donner les renseignements qu'ils possèdent et qui pourraient vous être utiles, je ne veux pas prendre modèle sur eux, et je comprends autrement mon amour de la Compagnie et de la Province, dussent mes communications vous être un peu à charge. J'ai confiance, cependant, que vous ne verrez, dessous tout cela, que mes bonnes intentions et ne prendrez pas d'autre règle pour me juger.

Dans cet espoir, je vous prie d'agréer l'expression des sentiments de profond respect, et de religieux et filial attachement dans lesquels je suis heureux de me dire,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et tout dévoué

*Charles L. Souvay, S. M.*



CONGREGATION OF THE MISSION



FOUNDED BY ST. VINCENT DE PAUL

Mr Mac Hale (commissaire extra.)  
Perryville (centr.)

ST. VINCENT DE PAUL'S RECTORY  
EAST PRICE STREET

27 janv. 1919

Pour l'acte de démission de Mr Finney —

Mr Ryan paraît le seul apte à prendre succession.  
GERMANTOWN, PHILA. le 27 Janvier, 1919.

Très honoré Père,

Votre bénédiction, dit vous plaît !

Votre lettre de janvier 8 ne m'est pas arrivée  
qu'aujourd'hui, parce que le Rockhampton a  
souffert un délai de plusieurs jours.

J'ai déjà écrit à M. Finney que vous desiriez  
que, lui-même, il vous donne sa démission.

Il était sur le point de faire cela quand je  
l'ai vu à St. Louis, quand il me demanda  
mon opinion. Je lui ai répondu que s'il  
le préférait, je présenterais sa démission au  
très honoré Père. Cela lui plaisait.

Le Supérieur de Los Angeles m'a écrit  
qu'un de ses paroissiens, un riche, lui a  
promis de construire à ses propres frais une grande  
nouvelle église, St. Vincent, au lieu de l'ancienne  
qui est en bois. Naturellement ce magnifique  
ŷuvre réjouit les cœurs de tous, et, aussi



aide à rétablir le crédit de la Communauté à Los Angeles.

M. Finney attend et même désire que son successeur soit nommé aussi tôt que possible afin que les questions importantes qui se lèvent constamment soient résolues par un Visiteur nouveau.

C'est l'opinion de Messrs. Conway, Sullivan, et Loran, que M. Ryan Michel serait le plus capable de gouverner la Province dans les circonstances actuelles. Pour moi, quoique je vois des difficultés qui peuvent surgir de la nomination de M. Ryan, je crois néanmoins qu'il soit presque le seul dans la Province qui a la main assez forte et la fermeté de tenir tête à toutes les difficultés.

Je suis, très honoré Père.

Votre tout dévoué fils, Patrice McHale, p. cur.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary

PERRYVILLE, MISSOURI

*M. Finney*  
*Perryville*  
*Etats Unis occ. D.*

Die 31 Januarii.

*31 janvier 1919*

*Offre sa démission sous condition que la raison donnée par M. McHale pour*  
*la motion soit reconnue vraie -*  
Domine et Honoratissime Pater:-

Benedictionem tuam si tibi placeat.

A D. McHale accepi epistolam in qua scribit  
sequentia:

" Per litteras quae hodie a P. Verdier ad me venerunt  
ille tuam renuntiationem accepit, vult tamen ut tu ipse  
eam offeras, ut ait, " pour sauvegarder sa reputation  
et pouvoir dire qu'il s'est retiré de lui même."

Honoratissime Pater, cum D. McHale officio Commissarii in  
nostra Provincia fungebatur ei dixi, si Provinciae confratres  
in officio Visitatoris mutationem desiderarent, nolebam quemcumque  
mei respectum moram tali mutationi inferre. D. McHale mihi  
declaravit, ex parte confratrum fiduciam defuisse erga Visitatorem.  
Veritate hujus declarationis assumpta, meam amotionem ab officio  
Visitatoris fuisse unicum solutionem judicans rogavi propterea  
D. McHale ut a te meam a Visitatoris officio amotionem peteret.

Postquam vero D. McHale e nostra Provincia profectus est,  
sensum confratrum communem assertioni D. McHale contradicere  
certior factus sum, et, qui mutationem Visitatoris expeterent,  
paucos esse. Nunc autem, a te, Honoratissime Pater, amotionem  
a Visitatoris officio peto sub conditione quod confratres Provinciae  
talem amotionem Provinciae judicant profuturam. Sentio enim  
confratribus esse futurum injustum, si propter rationem a D. McHale  
allatam officio Visitatoris renuntiem, nisi prius assertio a D.  
McHale facta verificetur.

In amore Domini nostri et Sancti Vincentii,  
Tuus filius addictissimus,

*Thomas Finney, S.S.M.*

CONGREGATION OF THE MISSION



MacHale

ST. VINCENT DE PAUL'S RECTORY

EAST PRICE STREET

(Commissionaire eccl.)

Perryville

State, Ohio occid.

5 fevr. 1919

GERMANTOWN, PHILA.

Le 5 Fevrier, 1919

Arr. respect. de la Mission conditionnelle de M. Finney.

M. Hesson lui a écrit une lettre extravagante, parcequ'il raconte la nomination de M. Ryan M. - M. Finney a reconnu être, avec son père, cause de la situation de Dallas - Les Supérieurs de la Province (les 3 exceptés) jugent M. Finney cause de la ruine de la Province - Jugement du conseil de la Province sur M. Ryan M.

Tres honore Pere Jugement sur M. Hesson.

Rome approuverait changement de visiteurs dans la condition présente.

Votre benediction, si il vous plait!

J'ai reçu aujourd'hui même une lettre de M. Finney, où il me dit qu'il vous a donné sa Demission, sous la condition que "les Confreres de la Province jugent que son Changement serait pour le bienfait de la Province."

En premier lieu, permettez-moi de dire que sous quelques respects M. Finney a des qualites excellentes, admirables dans un Supérieur. Mais, les faits sont là pour prouver que du cote financier son administration est détrempée.

M. Hesson, Supérieur local de la Maison Centrale à Perryville, et Procureur Provincial, m'a écrit une lettre extravagante, où il





m'accuse d'avoir fait plus de mal que je n'ai fait de bien par ma visite. Et je sais qu'il a fait signer une pétition par les confrères de quelques maisons de protester <sup>Contre</sup> le changement de M. Finney.

Dans ma visite je n'ai fait que confirmer les faits que les Consultants de la Province vous ont présentés. M. Finney lui-même, dans le premier conseil que j'ai tenu à St. Louis, faisait l'admission que c'était lui qui avec son frère, le Supérieur de Dallas, fit la cause de la situation financière de cette maison. Il est vrai que les Supérieurs de la Province, avec deux ou trois exceptions pensant que M. Finney ait porté la Province au penchant de sa ruine.

Ce que beaucoup, et en particulier M. Musson



craignent, est que le successeur de M. Firney pourrait être M. Ryan Michael. Mais, comme je Vous ai déjà écrit, les membres les plus intelligents, et les plus avisés du Conseil sont de l'opinion que celui qui est le plus capable de sauver la Province est précisément M. Ryan. Ces membres sont M. Douvay, M. Dullivan et M. Levan. Tous connaissent bien les défauts de M. Ryan, mais personne ne doute pas son amour de la Congrégation ni son habileté. M. Masson ajoute dans sa lettre, que si le projet de changer le Visiteur ne doit pas arrêter, ils (je ne sais pas qui) feront un appel à la Sacrie Congrégation ou le Délégué apostolique. Je crois bien que la Sacrie Congrégation approuverait tout de suite le changement d'un Visiteur qui a porté sa Province à cette condition désastreuse.



M. Musson est bon, mais d'un très médiocre intelligence. Je le connais bien, parce que je l'ai enseigné les rudiments des sciences quand il était dans notre école préparatoire ici à Germantown. M. Musson et quelques autres de son parti ne sont pas étrangers au jeu américain de "bleff". Nous accepteront quelque missionnaire que le très honoré Père leur imposera.

Je suis, très honoré Père.

Votre tout dévoué et dévoué fils.

Patrice MacKela ip. d. l. m.

M<sup>r</sup> Th. Levan  
Cape Girardeau  
Etats Unis occid.

SAINT VINCENT'S COLLEGE  
CHARTERED 1843  
CAPE GIRARDEAU MO.

8 février 1919

Pour la démission de M<sup>r</sup> Finney.

A Monsieur Monsieur Francis Verdier,

Vicaire Général de la Congrégation de la Mission  
et des Filles de la Charité.

Monsieur et très honoré Père :

Votre bénédiction s'il vous plaît.

Ci incluse vous trouverez une copie d'une lettre que j'ai reçue de M. Musson. Evidemment il a envoyé substantiellement la même lettre à toutes les maisons de la Province. Par conséquent, vous recevrez peut-être des lettres de ceux confrères qui aiment M. Finney beaucoup et s'aveuglent à nos conditions financières. Ces lettres n'exprimeront pas les sentiments de tous les confrères. En outre, il me semble qu'il n'est pas question des sentiments des confrères, mais de la manque de capacité de M. Finney en matière de finance et les faits et les figures que vous possédez donnent la réponse définitive à cette question. Le ton de la lettre de M. Musson, semble-t-il, mérite une réprimande. Notre distingué confrère M. M<sup>r</sup> Mettall a rempli consciencieusement son devoir et il vous a bien et dignement représenté. C'est pourquoi il ne mérite que votre confiance et votre respect. Il faut sauver le peu qui reste des finances de la Province, s'il est encore possible, et le plus tôt que nous pouvons nous rétablir, le plus de chances nous avons de réussir. Renvoyez, s'il vous plaît le bon M. Mettall chez nous avec pleine autorité d'agir et de nous assister. Je vous ai écrit une lettre pendant l'été passée avec non pas tous mais quelques détails, et sans doute vous l'avez reçue.

Hâtez-vous Monsieur et très honoré Père la solution de nos difficultés et veuillez agréer mes respectueux hommages et me croire dans l'amour de notre Seigneur et de son Immaculée Mère,

Votre très humble et très obéissant fils,

Thomas F. Levan, i. p. d. l. m.

26 ans Levan

Blame la lettre de M. Musson - cette lettre est établie sur un terrain qui n'est pas le vrai - Il s'agit non de confiance mais de capacité.

M. Mac Hale a bien rempli sa fonction.

Le renvoie avec pleins pouvoirs pour sauver ce qui reste.



Mr McHale (Commissaire est.) à Mr Hanson  
Perryville

Etat Unis occ.

ST. VINCENT DE PAUL'S RECTORY

CONGREGATION OF THE MISSION

8 février 1919

EAST PRICE STREET



Mr Hanson déplace la question: il s'agit des capacités d'administration.  
de Mr Finneron d'après ses qualités personnelles; les hommes sérieux de la  
Province jugent ces capacités - Jugement de Mr Loran sur Mr Hanson -  
On redoute Mr Ryan pour sa fermeté - Affaires de l'évêque de  
Dallas et de la Banque de Los Angeles -  
FOUNDED BY ST. VINCENT DE PAUL GERMANTOWN, PHILA. July 8<sup>th</sup> 1919.

Pour relever la situation il n'y a que Mr Ryan ou Mr Loran et  
de préférence Mr Ryan.

Mr McHale a questionné tous les Supérieurs (à en 3 exceptés), ils sont  
pour la nomination de Mr Finneron.

Very Res. Louis Planson,

Res. and Honored Comrade.

The grace of our Lord be ever with us!

I have already sent to our Most Honored Father  
the Vic. General, a note concerning F Finneron's  
form of presenting his resignation of the office  
of Visitor, also in regard to an extraordinary  
letter which I received from F Musson.

I enclose this letter, as also another which F.  
Musson has sent to F Loran, Supr. of Cape  
Guiraudon, and no doubt to other Superiors of the  
Province.

Unfortunately F Musson takes it for granted  
that the whole question turns on F Finneron's  
reputation. But, the question is not personal;  
it concerns the good, even the salvation of  
the Province. And, it is undoubtedly true that

ci-joint:  
- Résolution de la  
- Copie de la lettre  
- Hanson au Supr.



The thinking men of the Province. Those whose opinion is of any weight, have lost confidence in Fr Finney as administrator of the finances of the Province. And they do not think that he should be allowed to continue, even though the Province should emerge from its present disastrous condition.

Permit me to quote a few statements of Fr Leven in characterizing Fr Musson. 'Fr Musson is a joke in the Province; he and deserves the reputation of doing nothing but refuse permissions.'

At a meeting of the Consultors in January 1918, when it was decided to remove Fr Patrick Finney from the Superiorship of Dallas, Fr Ryan remarked, 'why stop there'. Fr Musson answered that Fr Tom (Finney) 'was ready to step out'.

The fact is that both Fr Finney the Vicar, and Fr Musson, and many others dread the appointment



of Fr Ryan as Successor to Fr Finney. They think that Fr Ryan's hand and word would not be so gentle as Fr Finney's. And they would be right in so thinking. But, there is needed just now, a strong hand to restore impaired discipline, and to inculcate strict economy all round.

As far as I can see, there are only two men who could be depended upon to do that: Fr Ryan, and Fr Levan; the former probably to be preferred. Fr Levan is an able man in many respects. Fr Ryan is more practical, less visionary.

I have written to you because of your accurate knowledge of affairs here, and because of your knowledge of English. You will be better able to translate for our most honored Vic. General the letters which I send.

I am, V. R. and true friend, ever yours in the Holy Spirit,  
over. P. M. White

Fr. Mason refers to two instances in which I made a mistake, and thereby injured the Province. One was - advising the payment of notes which the Bishop of Dallas had endorsed. These notes were for \$11,000. When I saw the Bp he insisted on these notes being paid. In fact he was rather violent in his manner. I therefore deemed it wise to advise their payment, and so preserve the friendship of the Bishop.

Again in Los Angeles, the Vice President of the Bank from which the Sup<sup>t</sup> borrowed money to pay interest, remarked that soon his Bank would refuse to lend any more, because St Vincent's failed to keep its promises to pay.

Fr. Mason says that I provoked that statement, when in fact it was made to Fr. MacRobert the Sup<sup>t</sup>. And the latter had told me of the danger of refusal.

I am remark here that I questioned all the opinions except two or three, whose opinion I already knew, as to Fr. Finney's resignation.



Paris, le

187

M. Rev. M. Plenson,

J'ai déjà écrit à M. N. I. H. Père  
le Vicaric G<sup>l</sup> au sujet de la façon  
dont le P. Finney offre sa  
démission de Visiteur  
et aussi à propos d'une lettre  
extraordinaire que j'ai reçue du  
P. Mussoy.

Je vous envoie cette lettre comme  
aussi une autre que le P. Mussoy  
a écrite au P. Leroy, Supérieur  
de Cap Girardeau, et sans aucun doute  
à d'autres Supérieurs de la Province.

Malheureusement sous le P.  
Mussoy, il y a de la réputation au P.  
Finney. Mais non, la question n'est  
nullement une question personnelle,  
elle concerne le bien, l'existence même  
de la Province. Et il est absolument  
vrai que les hommes sérieux de la  
Province, ceux dont l'opinion a quelque  
poids ont perdu confiance en M. Finney  
en tant qu'administrateur des finances  
de la Province.

12  
Ils ne pensent pas qu'il puisse continuer  
à administrer la Province même si  
l'on sort de cette désastreuse situation.

X Ils ne pensent pas que l'on  
puisse lui confier plus longtemps l'admini-  
stration, même si la Province  
~~serait de la province~~ échappait au désastre qui  
la menace présentement.

Voici quelques pensées du G. Leves  
critiquant le P. J. Jussou : laissez-moi  
vous les citer : "Le P. Jussou est la  
ridicule de la province ; il a et il mérite  
la réputation de ne faire rien, excepté  
refuser des permissions."

Dans une réunion des Consultants,  
en janvier 1918, lorsqu'il fut question  
d'élire le P. Jussou, on décida de  
retirer à M. Patrick Finney la  
Supériorité de Dallas ; le G. Ryan  
fit alors cette remarque : Mais, qui  
mettre là ? Le P. Jussou répondit  
que le P. Thomas Finney était prêt  
à partir.

Sauf à dire que c'est le P. Finney  
le Vénérable et le P. Jussou et  
beaucoup d'autres avec eux redoutant  
la nomination du P. Ryan en qualité  
de successeur du P. Finney.

Paris, le

187

La main du P. Ruyar pousse-elle,  
et sa parole aussi ne seraient pas  
donc comme celles du P. Timmy -  
et ils ne se trompent pas.

Mais dans les circonstances présentes,  
il faut une main forte pour rétablir  
la discipline relâchée et ~~reprimer~~<sup>donner</sup>  
un peu à tout le monde des leçons  
d'économie un peu stricte.

Autant que je puis juger, il y a là  
seulement deux hommes capables  
de réaliser ce programme : le Père Ruyar  
et le P. Levar, le 1<sup>er</sup> serait préférable.  
Le P. Levar ~~serait~~ plusieurs égards est  
plus habile mais le P. Ruyar est  
plus pratique, moins idéaliste.

Je vous ai écrit à tout à cause  
de la connaissance que vous  
avez des affaires ici et aussi à  
cause de votre connaissance de l'Anglais.  
Vous pourriez mieux qu'un autre traduire  
pour N. T. H. Vic. G. les lettres que je  
vous envoie.

Je suis C. Rev. et humblement

M<sup>re</sup> Hale

Cong<sup>m</sup> de la Mission

dite

de St Nazare

R. de Sèvres, 95

ARCHICONFRÉRIE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITE  
POUR LA DÉLIVRANCE DES AMES DU PURGATOIRE

Paris, le

187

Je puis ajouter que j'ai questionné  
tous les Supérieurs excepté deux  
ou trois ; leur avis, je le sais  
est pour la démission du P. Tiney





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

February 3, 1919

Very Reverend and dear Confrere:

Gratia Domini nostri sit semper nobiscum.

As first Consultor of the Visitor the duty devolves upon me to write to you the following:

Fr. McHale as a result of his visitation has informed the Very Rev. Vicar General that the confreres of the Western Province have no confidence in Fr. Finney and it is up to us to force that lie down his throat. Write at once to the Vicar General and let him see on which side of the fence you are. Shortly after Fr. McHale's departure, I wrote to the Vicar General in order to hold up any action till the confreres would be heard from. The time has come for each one of us to act and to act immediately. **Delay means a catastrophe for us and the Province.** Write in English or Latin or French; but write. Fr. Finney knows nothing of this letter and state that fact. Fr. McHale has stirred up a hornet-nest and if we had him here we would deal with him as he deserves. The Church has always stood for justice and punished those who mis-represent facts. I have written Fr. McHale along these lines that unless he corrects his statements we will carry the matter to the Sacred Congregation through the Apostolic delegation. This is an age of democracy when each individual must be heard from. Please communicate this letter to the confreres of your house. I beg to remain

Your devoted confrere,

*J. W. Mason, J. C. C.*

CONGREGATION OF THE MISSION



FOUNDED BY ST. VINCENT DE PAUL

ST. VINCENT DE PAUL'S RECTORY

EAST PRICE STREET

Mac. Hale, <sup>McClabe</sup> (Commissaire ext.)  
Perryville  
Etat, Unis occid.  
8 février 1919

GERMANTOWN, PHILA.

Le 8 Février, 1919.

La propagande de M. Musson en faveur de M. Finney.  
M. Mac Hale n'a pas demandé l'avis de chacun, il savait l'avis de la majorité des Supérieurs et de q. q. autres. - M. Finney à peine salué par les Confrères 1. Chicago - Déplorable esprit manifesté et développé par la lettre de M. Musson.  
Cris honore Père.

Votre bénédiction s'il vous plaît !

J'ai pris la liberté d'envoyer à M. Plavon deux lettres en anglais afin de Vous donner quelques renseignements de plus sur la propagande de M. Musson en faveur de la rétention en office de M. Finney.

C'est vrai que je ne demandai pas l'opinion de chaque confrère de la Province sur la compétence de M. Finney de continuer dans l'Office de Visiteur.

Mais je savais très bien les opinions de la grande majorité des Supérieurs et de quelques autres aussi.

Un Supérieur - M. McClabe de Chicago se accuse que les Confrères de sa Province ont perdu respect pour M. Finney, à tel point qu'ils ne se lèvent point quand il se présente dans la Salle de récréation. Presque, ils ne le saluent pas.



Il y a presque partout un esprit démocratique, individualiste qui est dangereux, et qui conduit à l'insubordination et manque de respect pour l'autorité.

Et, M. Musson se montre l'apôtre de cet esprit dans son lettre dont j'ai envoyé une copie à M. Plamondon. " Dans cet âge de démocratie " dit-il, " Chacun a le droit d'être entendu ".

C'est l'esprit d'Il Danto de Fojaffaro, que l'église a condamné, l'esprit qui demande que la réforme doit être opérée d'en bas, et que tous doivent être consultés. C'est un esprit bolchevique.

J'ai envoyé les deux lettres à M. Plamondon, pour qu'il soit l'anglais, et pour les traduire avec facilité et fidélité.

Je suis Très Honoré Père.

Votre tout dévoué fils. Otho M. Delap.

*ci-joint : lettre de M.  
Misson et la démission*

**Kenrick Seminary**

WEBSTER GROVES, Mo.

8 février 1919.

*Mr Souray*

*St Louis (Kenrick Sem.)  
Etats Unis occid.*

*8 févr. 1919*

*Souray*

*Bonne nuit sur lettre de M. Misson touchant la démission de M. Finney.  
Mr Sullivan malade.*

Monsieur et Très honoré Père,  
Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Votre lettre du 8 Janvier m'est arrivée il y a environ une semaine. Veuillez en agréer mes remerciements très sincères, d'autant plus que le ton si paternel de cette lettre m'a été profondément au coeur.

Il m'a fait en même temps plaisir d'apprendre que jusqu'à la date de cette lettre, vous n'aviez pas reçu la "démission" de M. Finney. Je me plais à penser que ce silence vient de ce que M. Finney juge cette question de "démission" comme on doit la juger en communauté. Je ne vous ai pas caché que, quoi que je pense de son administration, j'ai eu sa vertu en très haute estime. Il me semble, cependant, qu'il eût pu et dû dans les circonstances, vous prier de le décharger.

Quelle que soit l'origine des bruits qui circulent depuis six semaines à ce sujet, voici encore du nouveau, dont il est de mon devoir de vous entretenir, car l'agitation semble devenir grave dans certains quartiers.

Après le confrère dont je vous ai parlé dans ma précédente lettre, et dont, au fond, la communication envoyée aux Supérieurs de la Province n'avait qu'une importance secondaire, voici maintenant que M. Misson se met de la partie, et écrit, lui aussi, aux Supérieurs --je sais qu'il a écrit à plusieurs; je suppose qu'il a écrit à tous-- "en sa qualité de premier consultant". L'objet de cette lettre est de protester véhémentement contre le jugement de M. McHale, que M. Finney n'a pas la confiance de la Province. Notant, entre parenthèses, que M. Finney ne sait absolument rien de sa démarche, M. Misson demande aux Supérieurs de vous écrire dans le sens de cette protestation: "Il faut, dit-il, qu'on sache de quel côté vous êtes".

Ceci est manifestement un abus intolérable. Et d'abord, à mon humble avis, je ne vois pas ce que vient faire ici "la qualité de premier consultant". Le premier consultant n'est quelque chose dans la province qu'au cas de la mort ou d'une cause grave incapacitant le Visiteur, ou encore, au cas peu probable où l'autorité supérieure de la Congrégation révoquerait le Visiteur sans nommer un remplaçant.

Mais ce qui rend cet abus plus répréhensible encore, c'est



# Kenrick Seminary

WEBSTER GROVES, Mo.

le ton de cette lettre, et, partant, le scandale qui en résulte dans la Province. Quand un "premier consultant" met flamberge au vent en s'écriant: "Nous sommes à une époque de démocratie", et quand il menace de porter la chose devant le Délégué Apostolique de Washington, il se sert d'un langage capable de scandaliser même ceux qui ont le moins de tendance au pharisaïsme.

Je ne discute pas les opinions de M. Musson sur le fond de la question; il dit vous avoir écrit et avoir écrit pareillement à M. McHale: c'est son droit, son affaire et celle de sa conscience. Mais je m'insurge contre des agissements que j'estime très gravement contraires à l'esprit d'obéissance, et en général à l'esprit de la petite Compagnie.

Je n'ai pas le texte de la lettre envoyée à M. Ryan; autrement je le transcrirais ici. Je ne veux pas le demander pour éviter de laisser même soupçonner que je vous enlèrais. Mais je puis vous assurer que les expressions citées plus haut sont la traduction exacte de l'original; elles m'ont assez frappé à l'audition pour que je les retienne.

A vrai dire, je ne crois pas que cette lettre produira dans la Province tout l'effet qu'en attend son auteur: d'abord, parce que peu se soucient d'écrire à Paris; et, de plus, à cause de l'opinion qu'ils ont de M. Musson, que, en général, ils regardent—et je crois, à bon droit—comme un "brave homme", d'intelligence très ordinaire, assez étroit d'idées, peu actif, et ayant été, ils ne savent pourquoi ni comment, appelé encore jeune, et maintenant depuis dans des positions au-dessus de ses moyens. Mais, quel qu'il en soit des effets de cette lettre, ce qui est gravement répréhensible, à mon sens, c'est de l'avoir écrite, lui, Supérieur de la Maison principale de la Province et d'avoir, par là, donné un exemple dangereux.

J'ai le regret de vous apprendre que M. Sullivan, l'un des consultants, et Directeur des Soeurs de la Province Occidentale, est malade depuis bientôt trois semaines, et son état, sans inspirer d'inquiétudes, paraît tel que ce bon confrère sera sans doute longtemps à se remettre.

Pardonnez-moi, Monsieur et très Honoré Père, de ne vous envoyer que des nouvelles plutôt sombres; mais les peuples malheureux sont les seuls à avoir une histoire. Veuillez bien ne voir, en ces communications, que je crois de mon devoir de vous faire, autre chose que l'expression de mon très sincère amour pour la petite Compagnie et notre Province en particulier, et mon désir d'aider, dans la mesure de mes moyens, à son relèvement.

Daignez agréer l'expression des sentiments de respectueuse reconnaissance et de filial attachement dans lesquels je suis,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et tout dévoué serviteur,

*Charles L. Souray j.s.m.*

Handwritten note in top left corner, possibly a signature or reference.

St Mary's Seminary  
Birmingham  
Feb. 3, 1919.

Very Rev. & dear Bishop:

Sicut Dominus vestri sit semper arbiter.

As first Consultant of the Visitor, the duty devolves upon me to write you the following:

Fr. McHale as a result of his visitation has informed the Very Rev. Vicar General that the conferees of the Western Province have no confidence in Fr. Finney and it is up to us to force them to hang their heads. Write at once to the Vicar General and let him know on what side of the fence you are. Shortly after Fr. McHale's departure, I wrote to the Vicar General in order to hold up any action till the conferees would be heard from. No time has come for each one of us to act and to act immediately. Delay means a catastrophe for us and the Province. Write in English or Latin or French; but write. Fr. Finney knows nothing of this letter and state this fact. Fr. McHale has stirred up a hornet-nest and if we had him here, we would deal with him as he deserves. The Church has always stood for justice and punished those who mis-represented facts. I have written Fr. McHale along these lines, that, unless he corrects his statements, we will carry the matter to the Sacred Congregation through the Apostolic Delegation. This is an age of democracy, when each individual must be heard from. Please communicate this letter to the conferees of your house. I beg to remain  
your devoted Bishop  
(Signed) W. H. McCann S. J.

A l'autre cote on trouvera la version Francaise de cette lettre.

Perryville Mo., Feb. 3, 1919

~~Très~~ Révérend et cher Confrère:

Gratia Domini nostri Iesum per uobis.

Comme premier Consultant du Visiteur le devoir me se présente de vous écrire les lignes suivantes:

M. M<sup>r</sup> Hale par résultat de sa visitation a informé le Bien Révérend Vicaire Général que les confrères de la Province Occidentale n'ont pas de confiance dans M. Finney, et c'est à nous autres d'enfoncer ce mensonge dans sa gorge! Écrivez tout de suite au Vicaire Général, afin qu'il sache de quel côté de la barrière vous vous trouvez. Bientôt après le départ de M. McHale, j'ai écrit au Vicaire Général pour suspendre quelque action jusqu'à ce que les confrères soient entendus. L'heure est venue pour chacun de nous d'agir et d'agir immédiatement. Le décal cansera une catastrophe à nous autres et à la Province. Écrivez en Anglais ou en Latin ou en Français; mais écrivez. M. Finney ne sait rien de cette lettre et faites savoir ce fait. M. McHale a excité un nid de frelons et, si nous l'avions ici, nous le traiterions selon ses mérites. L'Eglise a toujours soutenu la justice et a toujours puni tous ceux qui ont dénaturé des faits. J'ai écrit à M. McHale à cet effet que - à moins qu'il ne corrige ses déclarations, nous nous adresserons à la sacrée Congrégation par la Délégation Apostolique. C'est l'âge de la Démocratie quand chaque individu doit être entendu. Veuillez communiquer cette lettre aux confrères de votre maison. J'ai l'honneur de demeurer

Votre Confrère Dévoté

(Signé) W. H. Musson, I.S.C.M.

N.B. Cette version s'est faite mot à mot pour montrer le ton peu respectueux et les phrases rudes.



**Dettes de Chicago** La maison de Communauté et la nouvelle Université de Chicago ont été commencées avant la nomination de M. Finney. Le théâtre et le Lycée ont commencé de son temps, mais il est certain qu'il n'a pas donné son consentement à ces grandes dépenses. Il a été trompé par M. Byrne.

**Dettes de Dallas** On a commencé l'Université de Dallas avant la nomination de M. Finney. On ne pensait d'abord qu'à un petit bâtiment, mais on changea d'idée ensuite. M. SHOW était visiteur à ce moment-là. La buanderie a été louée et ~~complétée~~ <sup>complète</sup> achevée sans le consentement de M. Finney. Celui-ci ne savait pas qu'il s'agissait d'une si grande dépense.

**Témoignage de Devine** Je tiens à dire que le témoignage de M. Devine ne vaut pas beaucoup. Ce Monsieur n'est dans la Province ni un personnage, ni un sujet très fervent. Il y a un peu plus d'une année il fit beaucoup de peine ~~de peine~~ à M. Finney, au sujet de l'affaire de Diego. M. Devine et M. O'Donovan répandirent sur le compte du Curé de l'Eglise St Vincent une nouvelle très fausse. Le Visiteur m'envoya faire une enquête. Je fus curé environ trois mois. L'histoire me paraissant fausse je le dis à M. Finney, qui ~~renvoyant~~ ~~renvoya~~ rendit à l'ancien curé, mon prédécesseur, son office de curé de l'église St Vincent. M. Devine, depuis ce moment, n'aime pas M. Finney.

**M. FINNEY**

- 1.- c'est un missionnaire très humble qui ~~mandat~~ serait heureux d'être déchargé de ses fonctions;
- 2.- Il est aimé et respecté par la grande majorité des confrères de la Province



- M. FINNEY (suite)
- 3.- Il connaît bien le caractère de chaque missionnaire  
*Il a organisé les maisons d'une manière admirable*
- 4.- Les paroisses sont ~~organisées~~ *tenues* d'une manière supérieure  
par des hommes fidèles à la Règle.
- 5.- Nos Séminaires sont ~~supérieurs~~ *les premiers* des Séminaires  
d'Amérique, principalement le Kenrick Seminary;
- 6.- Nos Universités de Chicago et de Dallas ont d'excellents  
professeurs choisis par M. Finney.
- 7.- Par conséquent la seule chose qui manque ce sont les  
fonds suffisants pour établir la Province sur de  
très bonnes bases. Il est étonnant que M. Finney  
ait fait tant de choses, alors qu'il était ennuyé  
par la question argent.

M. Le Sage



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

Etats U. Occident

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

M. Th. Finney

le 13 Juillet 1919.

Paroisse Ste Catherine à la Nouvelle-Orléans : érection d'une situation  
française.

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Ce serait manquer de simplicité que de ne pas vous avouer que votre lettre du 28 mai au sujet de l'érection de Ste. Catherine, à la Nouvelle-Orléans, en qualité de maison indépendante, a été pour moi une surprise. Permettez-moi donc de continuer d'user de la même simplicité pour vous faire connaître les motifs de cette surprise.

Si je comprends bien votre lettre, la nécessité d'obtenir la permission de Rome pour cette érection se base sur le Canon 497. Nous avions pensé que ce Canon, qui contient des limitations, mentionne des formalités, et donc des édicte, doit être interprété strictement d'érection de toute nouvelle. Or celle-ci ne l'est pas. Comme je crois vous l'avoir dit dans ma précédente lettre à ce sujet, l'érection de Ste' Catherine en paroisse indépendante pour les gens de couleur date de vingt-cinq ans environ. Or la constitution d'une paroisse entraîne de droit l'érection d'une maison curiale (Can. 485, § 1). Voilà donc vingt-cinq ans que nous avons acquis ce droit d'avoir une maison de la Congrégation à Ste. Catherine; et, en fait, la maison curiale a toujours existé: je vous ai dit, en effet, que le Pasteur de Ste. Catherine avait là son office; et j'aurais pu ajouter que depuis plusieurs années (je ne puis préciser en ce moment, mais cela remonte considérablement avant la promulgation du Code), deux Confères ont vécu régulièrement dans ce presbytère. Le fait que le Pasteur de Ste. Catherine, au point de vue administratif de la Congrégation, a fait jusqu'à présent partie de notre maison de St. Joseph, au même titre que le Pasteur de Long Beach, Miss., qui réside à soixante milles de la Nouvelle-Orléans, est un fait d'ordre purement intérieur de la Congrégation, qui ne saurait porter atteinte au droit dérivant du fait que la paroisse a été confiée à la Congrégation depuis vingt-cinq ans. Ne pouvons-nous pas, en effet, invoquer ici à juste titre le principe que les Rescrits (et, au fond, c'est indirectement en vertu d'un rescrit que l'Archevêque avait confié Ste. Catherine à la Congrégation) ne sont pas périmés avec le temps. En résumé, il ne s'agit pas, dans l'espèce, d'ériger une maison de la Congrégation au sens que cette maison est nouvelle, mais de donner maintenant plein effet, quoad internum regimen Congregationis à une érection vieille de vingt-cinq ans.

Tels étaient, Monsieur et Très Honoré Père, les motifs qui nous avaient fait, et, si je l'ose dire, nous font encore regarder le

13 juillet 1919



## St. Mary's Seminary

FERRYVILLE, MISSOURI

CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

Canon 497, § 1, comme ne s'appliquant pas au cas de Ste. Catherine. Si vous ne les jugez pas suffisamment convaincants, veuillez me le faire savoir; nous préparerons alors une supplique à Rome; mais il semble à propos et en conformité avec l'ordre hiérarchique que cette supplique soit apostillée par vous, et présentée à qui de droit par votre intermédiaire.

Pour ce qui regarde la condition financière, je suis heureux de pouvoir vous dire que la paroisse de Ste. Catherine est en excellent état: non seulement elle n'a pas de dettes, mais elle a son école paroissiale entièrement payée, et chaque année son budget se balance par un excédent de recettes montant de 2500 à 3000 Dollars. Il ne saurait donc, je pense, y avoir de difficulté de ce côté.

Daignez agréer l'expression des sentiments dans lesquels je demeure,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et très obéissant

*Thomas Finley*  
I'p'd.l.N., Vis.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

Etats U. Occident

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

H. Thomas Finney

10 13 Juillet 1919.

propose H. Th. Levan p. sup. au Petit Sem. de St. Louis  
& M. Marshall Lesage p. sup. à Cap Girardeau

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Des modifications d'ordre intérieur que le Diocèse veut introduire au Petit Séminaire de St. Louis demandent qu'un Supérieur soit nommé aussitôt que possible en remplacement du regretté M. Hoover, récemment décédé. D'autre part la combinaison que je vous avais proposée l'an dernier à titre d'essai n'ayant pas pu être exécutée, et M. Levan n'ayant pu aller à Dallas, il est à propos de régulariser tout cela.

De l'avis donc de ces MM. du Conseil, je vous permets de vous proposer le transfert de M. Thomas Levan du Cap Girardeau au Petit Séminaire de St. Louis. M. Marshall Lesage, que vous avez vu à Paris aumônier militaire de notre armée fera bien, pensons-nous au Cap Girardeau.

Je vous prie donc très humblement, Monsieur et Très Honoré Père, de vouloir bien donner à ces deux Messieurs les patentes ad hoc, et me plait à espérer que cet arrangement sauvegardera parfaitement tous les intérêts en cause.

Daignes agréer, Monsieur et Très Honoré Père, les sentiments avec lesquels je suis très respectueusement

Votre très humble et obéissant

Thomas Finney.

1<sup>er</sup> d'1. M., Vic.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

Etats U. Occident

M. Th. Finney

St. Mary's Seminary

PERRYVILLE, MISSOURI

M. Planson

le 30 Août 1919.

*Pourquoi M. Lefebvre n'a pas été supérieur à Dallas.  
(M. Lesage) - M. Winne a fait interim.*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier de votre décision au sujet de Ste. Catherine, et des patentes envoyées à M. Levan et Lesage.

Vous me demandez comment nous nous sommes arrangés à Dallas et pourquoi M. Levan, qui avait été nommé supérieur de cette maison, n'a jamais pris possession de son poste. Le voici brièvement.

Le 10 Avril de l'année dernière, en m'envoyant les patentes de Supérieur pour M. Levan et M. Lesage, placées respectivement à la tête des maisons de Dallas et du Cap Girardeau, vous me recommandiez de ne les remettre, et donc de ne faire le changement qu'elles impliquaient, qu'après la Visite de M. McHale.

M. les Consultants avaient recommandé, par ailleurs, que M. Levan ne fût instruit de sa nomination à Dallas qu'au moment de prendre possession; et M. Lesage ne devait prendre sa place au Cap Girardeau qu'après son départ. Le Visiteur fit part de ces arrangements à M. Lesage en confidence. Mais M. Lesage parla un peu indiscrettement du changement projeté à une personne externe, qui répéta la chose à M. Levan. Toutes les combinaisons basées sur le secret à garder jusqu'à un moment opportun étaient donc, du fait de cette divulgation, réduites à néant.

30 Aout 1919



St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

M. Levan déclara alors qu'il refusait d'accepter la position de Dallas; et les Consultants jugèrent que, dans les circonstances --et de la maison de Dallas et de la divulgation mentionnée plus haut-- on ne pouvait pas l'obliger d'accepter, son départ du Cap Girardeau pouvant trop aisément être interprété comme une disgrâce, ce qui naturellement n'était pas.

M. Winne, Assistant de la Maison de Dallas, prit, en conséquence temporairement charge de cette maison, et les Consultants approuvèrent qu'il vous fût présenté comme Supérieur de cette Maison.

J'espère que cette explication succincte vous satisfera entièrement; et, dans cet espoir, et celui de vous voir et de vous entretenir sous peu, je vous prie d'agréer les sentiments dans lesquels je demeure, en l'honneur de Notre Seigneur et de son Immaculée Mère,

Monsieur et Très Honoré Père,

vosre très humble et obéissant

Thomas Finney  
I.P.D.L.M., Vic.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

Etats U. Occident

M. Finney Th.  
St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

le 13 février 1920.

proposer M. McCabe de Chicago comme sup<sup>e</sup> à Kansas City,  
M. Thomas F. Levan, à St. Louis comme sup<sup>e</sup> à Chicago  
A M. Guill. O'Brien comme sup<sup>e</sup> du petit sémin. de St. Louis.

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

La mort récente de M. François Antill, Supérieur de notre maison de Kansas City, qui vous a été annoncée par câblegramme, et, par suite, la nécessité de pourvoir au remplacement de ce bon Confrère, ont été l'objet de nos plus sérieuses considérations au cours de deux Conseils successifs tenus ces dernières semaines. Les conclusions auxquelles nous sommes arrivés ayant réuni l'unanimité des suffrages des Consultants présents (c'est-à-dire de tous, sauf M. Sullivan, actuellement au Texas), permettez-moi de vous soumettre sans plus tarder ces conclusions, et de les recommander à votre sanction.

Pour Supérieur de Kansas City, nous vous prions de nommer M. François I. McCABE, actuellement Supérieur de notre maison de Chicago. A première vue, cette proposition vous surprendra peut-être. Voici nos raisons.

M. McCabe depuis longtemps, et en dépit d'avertissements sévères maintes fois répétés, est d'une irrégularité notoire en ce qui regarde la vie de communauté: lever, exercices communs de piété, etc. Son exemple, d'une part, et, d'autre part, son manque de zèle à recommander, et tenir fermement la main à la bonne observance de la Règle (quelle autorité, d'ailleurs, pourraient avoir les recommandations d'un Supérieur qui est le premier à s'affranchir?), ont depuis longtemps la cause d'un grave échec de la discipline dans la maison de Chicago. Cette raison seule commanderait impérieusement le changement de ce Confrère. Je dois ajouter de plus que M. McCabe n'est pas du tout "persona grata", je crois même pouvoir dire qu'il est "persona maxime ingrata" auprès de l'Archevêque de Chicago.

Mais si M. McCabe est si gravement irrégulier, direz-vous, pourquoi le mettre à la tête d'une autre maison? Il faut tout bonnement le remettre dans le rang.

Nous avons bien aperçu cette apparente contradiction de la recommandation que je vous fais. Mais nous avons cru devoir passer outre: parce que, quelle que soit l'irrégularité de M. McCabe, il a toujours été un travailleur extrêmement actif et zélé, qui ne sait pas ce que c'est que se ménager; bien que, je dois l'ajouter, son



CONGRÉGATION DE LA MISSION

dite des Lazaristes

FONDÉE PAR S. VINCENT DE PAUL

MAISON-MÈRE

RUE DE SÈVRES, 95

PARIS-VI

Finney visitant

Paris, le 12. Octobre 1919

12 Oct. 1919

Prov. occidentale États-Unis

{ Sup. Scholas: M. Winner Marshall  
Sup. Scholastica & Cath.: M. MacWilliams J.  
S. M. M. & Students of Lavelle J.

domini et Monachissimorum Patris.

Curm approbationes nostras  
Provincias Consultorum  
vobis proponere:

1<sup>o</sup> nomen D. Marshall Winor  
pro officio superioris  
domus nostras Sallascensis.

Affer —

2. pro superioris officio  
in domo nostras S. Rathounal.

Noval Aurelia, nomen  
D. Joannis Mc Williams

Affer

3. pro Reverendissimum et  
Scholasticum officio



13 fév. 1920.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

activité ne soit pas toujours "secundum scientiam". Ce rôle nous paraît mériter quelque ménagement. Le transfert d'une importante maison comme celle de Chicago, à une maison d'importance très inférieure, comme celle de Kansas City, lui sera, espérons-nous, un très grave avertissement à se réformer; et d'autre part, son maintien à la tête d'une maison de la Congrégation marque que son rôle est apprécié.

Pour la place laissée vacante par le départ <sup>inévitable</sup> de M. McCabe de Chicago, nous vous proposons de nommer M. Thomas F. LEVAN, actuellement Supérieur du Petit Séminaire de Saint-Louis. La régularité et la fermeté de M. Levan nous font espérer un retour du bon ordre à Chicago; et, d'autre part, son intelligence des affaires temporelles nous sont une garantie de la bonne administration d'une maison aussi obérée.

Comme Supérieur du Petit Séminaire de St. Louis, en remplacement de M. Levan, nous avons pensé à M. Guillaume ANERN, depuis plusieurs années Assistant de cette maison, et qui en a eu provisoirement la charge l'an dernier, à la satisfaction de tous, pendant les mois qui s'écouleront entre la mort de M. Hoover et l'arrivée de M. Levan.

En vous soumettant ces changements, Monsieur et Très Honoré Père, je ne puis que vous répéter que nous ne nous y sommes arrêtés qu'après très mûre délibération. Je m'assure donc que vous ne manquerez pas d'apprécier les raisons qui nous ont dicté les choix que je vous propose, et que je vous demande très humblement de faire.

Daignes agréer les sentiments de profond respects avec lesquels je suis,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et obéissant

Thomas Finney  
I.P.D.I.M., Vis.

Directoris nomen d. Joannis  
Lavelle. *affo-*

Nobis gratissimum erit  
si tibi. Honoratissimi Patres.  
placeat confratres supra  
nominatos in officio  
praedictis constituere.

Tuus filius addictissimus  
Thomas Kinney. S.S.C.M.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

Etats U. Occident

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

M. Th. Finney

M<sup>r</sup> Plamont Conseil

le 1<sup>er</sup> Avril 1920.

Patentes p. MM. McCabe, Levan & Ahern -  
Changements de M. Levan n'ont pas d'autres raisons que servir à  
rendre à la province; J'ai fait bien partout

Monsieur et Très Honoré Père,  
Votre bénédiction, s'il vous plaît!

J'ai reçu, avec votre lettre du 2 Mars, les patentes  
y-incluses pour MM. McCabe, Levan et Ahern, et les ai transmises aux  
intéressés.

Vos hésitations au sujet de M. McCabe ne me surprennent pas.  
Au reste, le texte de la lettre où je vous demandais ce changement  
reflétait assez exactement les hésitations que nous avions eues nous-  
mêmes, aux Conseils où fut agitée cette affaire.

Mais l'impression sous laquelle vous me dites qu'est le  
Conseil au sujet de M. Levan m'a causé, et a causé à MM. les Consul-  
teurs (l'intéressé, naturellement, étant absent) une pénible surprise.  
Permettez-moi donc d'essayer de corriger cette impression: il  
suffira pour cela de vous présenter les faits de ces récents change-  
ments sous leur vrai jour. Loin d'être motivés, en effet par des  
causes blâmables, ces changements sont, au contraire, tout à son  
honneur.

Lorsque la maladie de M. Patrice Finney laissa, et dans des  
circonstances extrêmement critiques, la maison de Dallas sans Supé-  
rieur, M. Levan accepta d'aller là pour mettre de l'ordre dans les  
comptes et faire une étude complète de la situation. Il n'y avait





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

2  
M. Th. Finney - 1<sup>er</sup> avril 1920

été envoyé qu'à titre provisoire, et restait Supérieur du Cap Girardeau. Quelques mois plus tard, l'ayant vu à l'œuvre à Dallas, nous eûmes la pensée de rendre ce provisoire définitif; et, naturellement sans lui en rien dire, nous vous demandâmes de le transférer à cette maison et de le remplacer au Cap Girardeau par M. Lesage. A cela il s'opposa très fortement. A vrai dire, c'était lui imposer l'héroïsme, et nous ne pensâmes pas pouvoir aller jusque-là. Ajoutez à cette répugnance invincible de sa part, des difficultés spéciales et d'une nature assez délicate qui s'élevèrent au Cap Girardeau, et, bientôt après, le départ de M. Lesage pour l'armée; en conséquence, M. Levan resta au Cap Girardeau, et M. Wirme, Assistant de la maison de Dallas, fit <sup>là</sup> les fonctions de Supérieur.

A la mort de M. Hoover, au printemps dernier, M. Levan fut nommé au Petit Séminaire de St. Louis. Ce fut pour lui un gros sacrifice, et nous le savions; mais il le fit généreusement et sans mot dire. Et j'ajoute qu'à St. Louis il a satisfait tout le monde, Archevêque, Confrères et Clergé du diocèse.

Et maintenant nous vous avons demandé son transfert à Chicago. Il est besoin là, vous l'avez bien compris, d'un homme d'ordre et d'énergie. La situation matérielle n'est pas brillante, comme vous le savez; et la régularité dans la maison est à un étiage lamentable. Si nous nous sommes arrêtés sur le nom de M. Levan pour cette tâche ingrate, c'est que nous sommes, mes Consultants et moi, dans la persuasion qu'il est l'homme qu'il nous faut là. Connaissant ce qu'en attend de lui, il a consenti à entendre l'appel fait à son



1<sup>er</sup> Avril 1920

CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

dévouement. Il n'y a là absolument aucune trace d'inconstance de sa part, et aucun défaut ou désaccord ne motive ces changements; seul l'intérêt de la Compagnie y est en cause.

Rien ne nous peinerait plus que de penser que le fait matériel de ces deux derniers changements, et le caractère nécessairement fragmentaire et incomplet des renseignements qui accompagnent mes demandes de patentes ont pu produire dans votre esprit et dans celui de MM. les Assistants cette fâcheuse impression. J'espère que les explications données ci-dessus suffiront à la dissiper entièrement.

Dans cet espoir, je vous prie d'agréer l'expression de mes respectueux sentiments de filial attachement, dans lesquels je suis heureux de me dire toujours,

Monsieur et très Honoré Père,

Votre très humble et très obéissant

*Thomas Kinney*  
I.P.D.I.M., Vis.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

M<sup>r</sup> Ginney  
visiteur  
Etats Unis Occident  
23 août 1920  
proposé comme Direct des Soeurs M<sup>r</sup> Cronin  
le 23 Août 1920.  
et comme Sup. de Denver M<sup>r</sup> Barr

Monsieur et Très Honoré Père,  
Votre bénédiction, s'il vous plaît!

L'âge, et surtout la santé quelque peu précaire de M. Jacques J. Sullivan demandent, comme vous le savez, qu'on lui donne un Assistant pour la direction des Soeurs de la Province Occidentale des Etats Unis. Le choix de la majorité des Consultants s'étant arrêté sur M. Jean CRONIN, présentement Supérieur de notre Maison de Denver, j'ai l'honneur de vous prier de nommer ce Confrère à l'office d'Assistant Directeur des Filles de la Charité de cette Province. M. Cronin, par sa piété, sa régularité exemplaire et ses autres excellentes qualités est, je pense, un très bon choix; il s'est d'ailleurs fait hautement apprécier des Soeurs dans les retraites qu'il a eu l'occasion de leur prêcher ces dernières années.

Pour le remplacer à la tête de notre maison de Denver, j'ai l'honneur de vous proposer, de l'avis de la majorité de mon Conseil, M. Guillaume P. BARR. Ses bonnes qualités, d'une part; et, d'autre part, les offices qu'il a exercés avec succès, soit à Perryville, comme Directeur du Séminaire et Assistant de la Maison, soit au Séminaire Kenrick, comme Professeur de Morale,



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

ne sauraient laisser aucun doute sur la manière dont il  
s'acquittera de ses nouvelles fonctions.

Daignez agréer, Monsieur et Très Honoré Père, l'expression  
du profond respect avec lequel je suis,

Votre très humble et obéissant

*Thomas Finney*  
i.p.d.l.M., Vis.



CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

*Convent*

M: Finney  
visiteur  
Etats Unis Occident.  
11 novembre 1920  
Demande de récharger Weldon de la sup<sup>te</sup>  
et de nommer O'Regan à sa place -  
le 11 Novembre 1920.

*Py*

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre bénédiction, s'il vous plaît!

J'ai l'honneur de vous demander de relever Mr. Thomas Weldon de son office de Supérieur de notre Maison de St. Joseph, à la Nouvelle Orléans..Mr. Weldon est surchargé d'occupations, particulièrement depuis que Mgr. l'Archevêque de la Nouvelle Orléans a fait choix de lui comme Vicaire Général pour les Communautés religieuses du Diocèse; et son âge ne lui permet plus de cumuler tant de fonctions et de travaux disparates. Notre intention est de le laisser à St. Joseph, où, dans le temps laissé libre par ses occupations auprès des Communautés religieuses, il pourra aider un peu à la paroisse.

A sa place je vous propose, de l'avis de mes Consultants de nommer Mr. Jean L. O'Regan, qui, en 1915, fut pendant un an Supérieur du Petit Séminaire de St. Louis, et, depuis ce temps, a été employé aux Missions.

Nous pourvoirons au mieux et sans délai à son remplacement dans ce travail important, et qui nous tient à coeur.

Daignez agréer l'expression des sentiments de profond respect dans lesquels je suis,

Monsieur et Très Honoré Père,

Votre très humble et obéissant

*Thomas Finney*  
i.p.d.l.M., Vls.





CONGREGATION OF THE MISSION  
FOUNDED BY  
ST. VINCENT DE PAUL

*M. Finney*  
St. Mary's Seminary  
PERRYVILLE, MISSOURI

*Rep.*

*4 jeunes prêtres à envoyer  
à Rome*

Die 28, Sept. 1920

Domine et Honoratissime Pater:-

Benedictionem tuam si tibi placeat.

Concilium cepimus mittendi quatuor e nostris  
presbyteris Romam, ut ibi per annos duos commorentur et  
gradus academicos, si possint, in theologia assequantur.

Mox proficiscentur et Napolim recta via ibunt.  
Dominum Fontaine certiore hac de re jam feci. Nomina  
mittendorum sunt: Joannes Vidal, Josephus Lilly, Leo  
Foley, Paulus Misner.

Certum habeo propositum hoc votis tuis, <sup>respondere</sup> unde  
in eo tibi nuntiando non parvum gaudium sentio.

In amore Domini nostri et Sancti Vincentii

Tibi addictissimus,

*Thomas Finney. S.S.C.M.*

